

la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

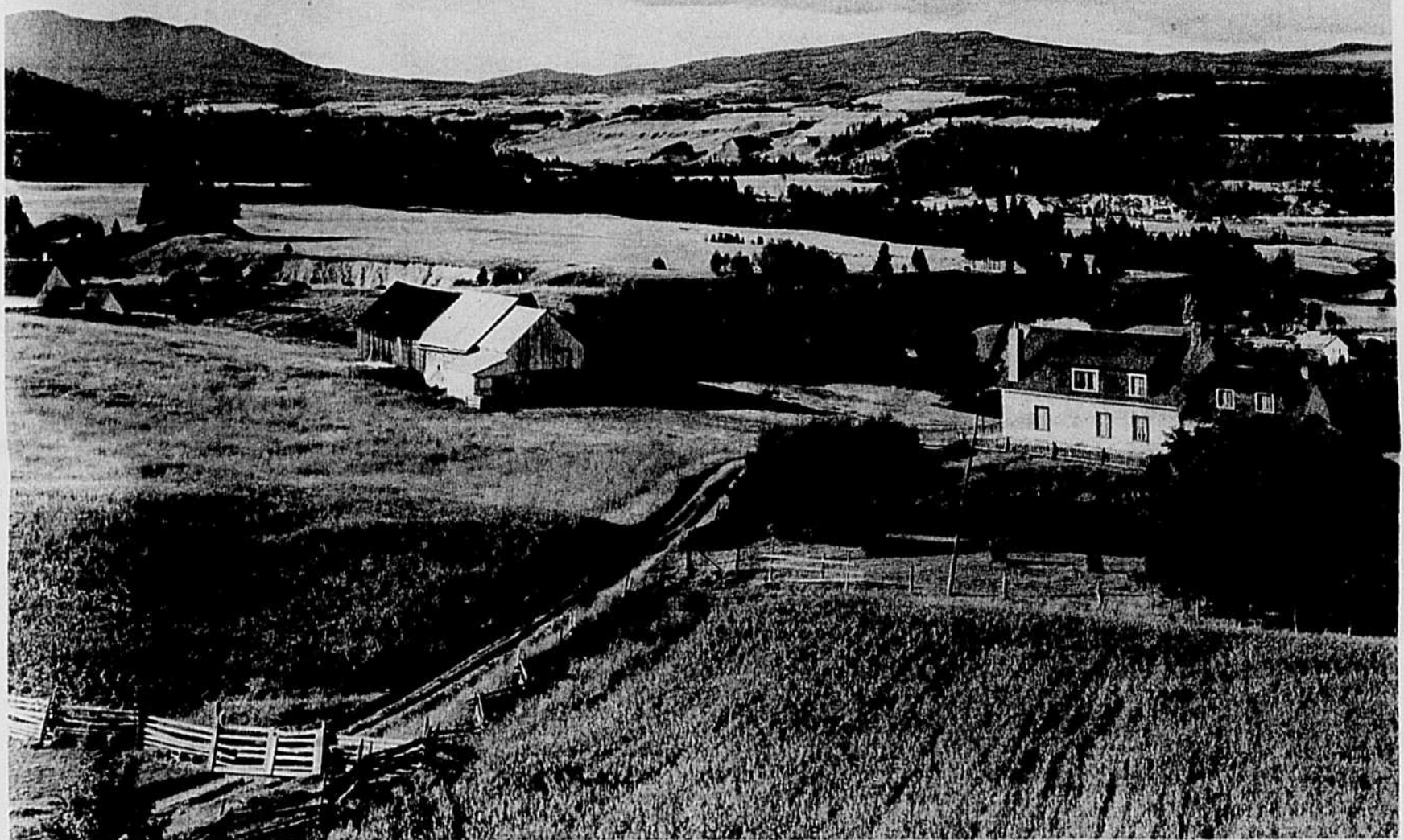
DE CHEZ NOUS

FRANCAIS D'AMERIQUE

Port payé à Montréal

Vol. XXXVII - No 21 - Montréal, 11 août 1965

Personne dans les champs...? Ils sont partis au congrès annuel de leur fédération diocésaine de l'UCC.



(Photo Office National du Film)

**Les congrès de l'UCC
débutent.....**

PAGES 3 ET 5

**N. April, président de
la commission d'enquête
sur l'Agriculture**

PAGE 7

**Ruine possible de
nos bonnes terres**

PAGE 8

Enfin, une campagne de souscription POUR VOUS!

(à lire en page 5)

**Trois grèves fatales
à la classe agricole**

PAGE 9

**Etangs de ferme:
les responsabilités
du propriétaire**

PAGE 11

**70% des fermes ne font pas
vivre leurs propriétaires**

PAGE 20

Partez aux champs avec un nouveau Ford 5000, et constatez la puissance de ce tracteur! Il est robuste, avec une traction bien équilibrée, et c'est un plaisir de le manoeuvrer—qu'il s'agisse de vaincre une lourde résistance ou d'accomplir rapidement une tâche légère telle que faucher ou rateler. Et malgré sa puissance, il est d'une sobriété surprenante: vous verrez comme un gallon "va loin", avec le nouveau Ford 5000.

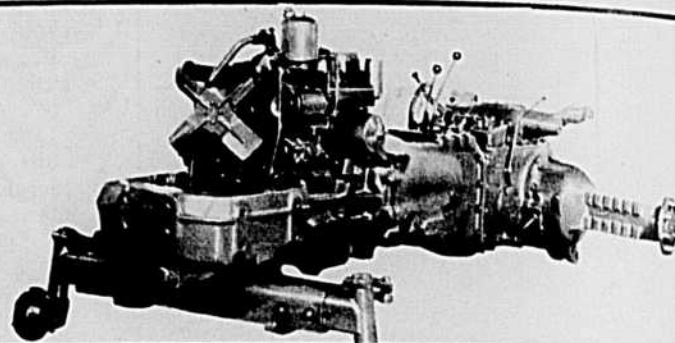
Oui, le Ford 5000 est un fameux tracteur. Il est équipé d'un puissant moteur diesel de 233 po. cu. à la fois robuste, souple et durable, et il peut être doté, au choix, de la transmission à 10 vitesses avec dispositif Select-O-Speed permettant de changer les vitesses sans arrêter le tracteur ou de la robuste transmission à 8 vitesses, entièrement nouvelle.

La prise de force indépendante est standard avec l'une ou l'autre transmission. Le système d'entraînement des roues est aussi tout nouveau: le démultiplicateur à engrenages planétaires réduit l'effort de torsion exercé sur le différentiel et le train moteur. Les freins auto-serreurs multidisques sont scellés à l'abri de la poussière et de l'humidité. De ce fait, ils durent et fonctionnent mieux plus longtemps. Les nouveaux tracteurs Ford existent en cinq degrés de puissance, de 2 à 5 socs.

Voyez et essayez ces nouveaux tracteurs chez le vendeur de machines agricoles Ford.



Voyez la force massive du nouveau 5000. Il a été entièrement repensé, depuis la robuste fixation de l'essieu avant aux épais boîtiers carrés du pont arrière.



LES NOUVEAUX FORD ... PLUS LOURDS, PLUS PUISSANTS, PLUS ROBUSTES.



TRACTEURS



ÉQUIPEMENT

Ford Tractor and Equipment Sales Company of Canada Limited

Editorial

Cultivateur, fais entendre ta voix

Alors qu'on a l'impression que l'été ne fait que commencer, on se rend soudainement compte qu'on en est tout de même au mois d'août et que débute déjà la longue série des congrès régionaux de l'UCC. Chacun abandonne pour quelques heures sa terre qui a pourtant bien besoin de ses bras, pour aller assister au congrès de sa fédération de l'UCC.

Dans tous les coins de "la Belle province", nos cultivateurs vont y faire le bilan des activités de leur fédération diocésaine; ils y étudient les problèmes primordiaux de l'agriculture de leur région, de leur province; ils choisissent leurs directeurs, adoptent des résolutions qui seront soumises au congrès général de leur Union et préparent le programme de la nouvelle année.

Encore une fois, les cultivateurs auront l'occasion de constater que leur Union, malgré toutes les difficultés auxquelles elle a à faire face, a réussi sa marche, disons ascendante, dans la solution des nombreux problèmes qui bouleversent notre monde agricole d'aujourd'hui. Oh! on notera sûrement qu'on s'est buté à de multiples pierres d'achoppement, mais le congrès régional est parfois le moment choisi pour "prendre le taureau par les cornes" et ainsi poser le geste, c'est-à-dire adopter les résolutions qui feront bouger ceux qui détiennent l'autorité pour apporter les solutions que réclament les cultivateurs.

En démocratie, il est dans le ton d'affirmer qu'une bonne résolution c'est celle qui vient d'en bas, c'est-à-dire de l'assemblée générale, du membre. A l'UCC, ce principe a toujours primé. Depuis maintes années, nombre de cultivateurs ont saisi l'occasion de leur congrès régional annuel pour exprimer leurs pensées sur les problèmes qui les regardent. Aujourd'hui encore, avec un recrutement record — (aux dernières nouvelles, on nous dit que l'objectif de 50,000 membres est largement dépassé) — il n'y a pas de doute que les cultivateurs sauront faire entendre leur voix. L'UCC n'est plus l'apanage du petit nombre; les cultivateurs sont les premiers maintenant à réaliser leur force et il ne faut plus douter qu'ils laisseront là proie pour l'ombre.

Les cultivateurs du Québec ont vécu une dure année en 1964. Ils ont connu des victoires, certes, mais, comme les forestiers, ils sont décidés de "vivre de l'agriculture ou en sortir". Ils ont attendu longtemps; nous avons l'impression qu'ils ont bien l'intention de prendre leur part du gâteau, ou,

si l'on veut, de jouer eux aussi de l'opportunité qui leur a été donnée de vivre dans un pays riche.

Le recrutement, on l'a souligné tantôt, a été un succès. Il faut croire qu'après cet effort, les membres ne se contenteront pas de payer leur cotisation. Ils assisteront certainement en grands nombres aux congrès des fédérations diocésaines et ils ne se gêneront certainement pas pour faire connaître leurs opinions sur les sujets d'actualité et sur les résolutions que leur soumet cette année le comité des politiques agricoles de l'UCC.

J'attire l'attention du lecteur sur certaines de ces résolutions concernant des problèmes qui affectent d'abord l'ensemble de la population rurale.

Les congressistes auront donc à étudier d'importantes résolutions concernant notre fameuse industrie laitière! Il y a tout un ménage à faire dans ce domaine, on l'a répété bien des fois et le récent congrès de l'industrie laitière aura ses répercussions au cours des congrès régionaux. Les cultivateurs y trouveront des résolutions opportunes qu'il n'est pas habile de dévoiler pour le moment; ils décideront, lors des congrès, si le temps du ménage est vraiment venu.

Les grains de provende reviendront encore sur le tapis et probablement que les cultivateurs du Québec prendront de nouvelles mesures pour que le fédéral vote enfin la Loi établissant l'agence de l'Est. Les congressistes attacheront sûrement une attention particulière aux résolutions concernant une politique provinciale de prix, un programme de revalorisation des sols, la formation professionnelle agricole, des politiques à court et à long termes destinées aux cultivateurs appelés à quitter l'agriculture, pour ne nommer que celle-là.

Le but rechercher dans la citation de ces quelques résolutions — qui en fait sont loin d'être nouvelles, étant l'écho de congrès antérieurs — c'est d'indiquer aux cultivateurs membres de l'UCC que leurs congrès régionaux ne sont pas des farandolles. C'est le moment tout rêvé pour discuter de ses problèmes, de problèmes actuels et graves: le sort de milliers de cultivateurs québécois y est relié.

Et puis, en assistant à son congrès régional, le cultivateur pourra constater, par le travail qu'on y fait, qu'il y a encore plusieurs lueurs d'espoir... Allez-y, vous verrez!

Jacques LALIBERTE

la des champs PAR D. E. GRANDPRÉ

"Agriculture stagnante" en Amérique latine

L'agriculture en Amérique latine est actuellement dans un état de stagnation; "cette situation porte atteinte au développement économique et social de cette grande région, frustrant ainsi les espoirs d'un développement économique rapide".

Voilà en substance la déclaration que faisait il n'y a pas longtemps M. B. R. Sen, directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Et il ajoutait aussitôt: "Il faudra prendre rapidement des mesures si l'on veut éviter que la "crise grave" que traverse présentement l'agriculture latino-américaine ne pose des problèmes économiques et sociaux d'une ampleur inconnue jusqu'à présent."

Dans l'opinion de M. Sen, "le régime foncier en Amérique du Sud est le grand obstacle à l'évolution agricole" et les gouvernements doivent "avant tout" prévoir une réforme agraire lorsqu'ils tracent leurs plans économiques.

"On reconnaît à présent que les réformes agraires sont indispensables à tout développement social et économique... Nous sommes contraints d'admettre cette réalité du vingtième siècle où l'on assiste à des révolutions continues dans les techniques, dans nos croyances

et dans nos valeurs... Ce problème de la réforme agraire, il nous faut l'aborder courageusement", a insisté le Directeur de la FAO.

Bien moins importantes, bien que graves, sont les insuffisances de la recherche et de la vulgarisation, a poursuivi M. Sen. Il a également cité les problèmes actuels de l'application de la technique et de la commercialisation des produits de la ferme comme obstacles au progrès de l'agriculture.

"RÉVOLUTION AGRICOLE"

Le rôle de la planification pourrait jouer pour sortir l'agriculture latino-américaine de la stagnation, a souligné le Directeur général. Mais il est nécessaire, a-t-il averti, "de fixer aux objectifs nationaux des considérations internationales, non seulement des marchés communs ou d'économies intégrées sur un plan régional, mais aussi des conditions et des perspectives de l'économie mondiale".

Aux quelque 300 délégués d'une trentaine de pays de l'Amérique latine, M. Sen a donné l'avertissement suivant: "Les vastes programmes d'industrialisation ne permettront pas à vos pays respectifs de fonder leur développement économique sur des bases solides" à moins qu'ils ne soient

accompagnés d'une révolution agricole".

CHARITÉ ET DIGNITÉ

Les plans nationaux doivent viser à nourrir les populations en accroissement, a encore dit M. Sen.

"A son avis, la Campagne mondiale contre la faim n'est pas un appel à la charité, mais à la conscience morale de l'humanité. "La dignité et la sécurité ne peuvent dépendre de la charité", a-t-il souligné d'une façon spéciale.

C'est là malheureusement un fait qu'il nous faut bien admettre: Malgré tous les efforts des gouvernements qui soutiennent la campagne, "la situation a bien peu changé".

Il faudra surmonter de nombreuses barrières psychologiques pour mettre un frein à la crise alimentaire, car les sociétés sont prisonnières de leur passé et tendent à reculer devant l'adoption de nouvelles idées et de nouvelles techniques.

"Les Nations Unies n'avanceront que dans la mesure où l'ensemble des pays membres le leur permettront. Il faut regretter qu'il n'existe pas encore de véritable sentiment d'une collectivité mondiale parmi les gouvernements. En fait,

certaines d'entre eux semblent en retard par rapport à l'opinion publique de leur pays", a conclu M. Sen.

PROPOS PESSIMISTES

Toujours dans le domaine international, mais dans un autre ordre d'idées, il est peut-être bon de dire ici un mot de la déclaration d'un porte-parole du Comité des produits de la FAO, à Rome, à la suite d'une réunion spéciale de ce Comité. Elle pourrait se résumer dans les quelques mots que voici: Il y a lieu d'être pessimiste en ce qui concerne le marché mondial des produits agricoles. C'est l'opinion exprimée à l'issue d'une réunion de neuf jours du Comité des produits consacrée à l'examen des problèmes qui se posent avec une acuité croissante aux pays exportateurs de produits agricoles, en particulier aux pays en voie d'évolution.

Dans leur rapport, les membres du Comité déclarent ceci: La situation actuelle et les perspectives sont d'une préoccupation particulière, en regard aux besoins des pays neufs en matière de développement. Outre la détérioration des prix, "d'autres facteurs continuent d'exercer une influence néfaste" sur les pays exportateurs de denrées agricoles. Il s'agit notamment des conditions d'accès aux marchés et de la concurrence des produits synthétiques.

INDICE RÉDUIT

En ce qui regarde la situation mondiale des produits agricoles au cours des 12 derniers mois, le Comité note que les principaux gains de production et de commerce ont été réalisés par les pays économiquement développés. C'est ce qu'on a constaté, par exemple, pour le commerce du blé, du soja, du beurre et de la viande de boeuf.

Quant au commerce des pays tropicaux, il a connu de mauvais jours -- diminution des prix du sucre, des bananes, du thé, etc. Il y a eu quelque progrès réalisé dans les exportations de certaines matières premières, mais les pays en voie de développement en ont peu bénéficié.

La progression médiocre du volume des exportations, notamment en provenance des pays moins évolués, "s'aggrave encore du fait de la baisse des prix", rappellent les porte-parole du Comité. L'indice des prix calculé par les Nations Unies pour les produits alimentaires et les matières premières agricoles a diminué de 9% et de 1% respectivement.

MARCHÉ DU SUCRE

Pour ce qui est du sucre, les prix n'ont jamais été aussi bas qu'à présent depuis la fin de la dernière guerre. Les producteurs se trouvent maintenant dans

(Suite à la page 5)

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Québec - Tous les hauts officiers du Ministère de l'Agriculture connaissent une session d'étude intensive sur le programme-conjoint ARDA que l'on étudie en fonction maintenant des nouvelles données mises au point par les divers ministres provinciaux et fédéraux, lors de la récente conférence fédérale provinciale tenue à Ottawa. Par ailleurs, on sait qu'Ottawa souscrira \$5 millions pour dédommager les cultivateurs de quinze comtés du Québec localisés dans

la vallée de l'Outaouais, celle du Richelieu et au sud de Montréal, et qui ont été malmenés par les dernières sécheresses. Il importera au Ministère provincial de l'Agriculture de désigner les districts qui bénéficieront de l'entente par laquelle Québec allouera des subventions soldées par le fédéral, suivant le nombre d'animaux que le cultivateur garde normalement l'hiver. De plus, à Québec, le Ministère de l'Agriculture doit analyser la proposition d'Ottawa à l'effet d'amender, cet automne, la loi d'assurance-récoltes qui profiterait aux producteurs du Québec.

bac, les petits pois à conserve et d'autres productions commerciales et peut-être le grain. L'assurance couvrirait plus de 60 p. c. de la valeur de la récolte. Mais Ottawa et Québec doivent étudier aussi un projet d'assurance contre les désastres majeurs : sécheresse, inondation, etc., à laquelle assurance contribueraient les deux gouvernements ainsi que les cultivateurs intéressés.

PRODUCTION DES BLEUETS

On anticipe un certain succès dans la promotion accordée par le Ministère de l'Agriculture à la culture organisée des bluets, déjà, cette production dépassait les 12 millions de livres au Québec, mais elle connut une chute inquiétante pour établir à 2 millions de livres seulement toute la production provinciale à un certain moment. Depuis trois ans, les bleuettières communales au Lac St-Jean, en Abitibi et au Saguenay se concrétisent avec la perspective d'une excellente récolte, l'an prochain dans les quinze bleuettières en opération. M. Courcy a bien prédit que 25 autres bleuettières

communales seraient établies en divers endroits, dans la province, d'ici 1967, car il s'agit d'un marché qu'il faut reconquérir au Québec.

**C'EST LA FUSION
PARTOUT**

Suivant les principes déjà énoncés par le Conseil d'Orientation économique, l'opération "fusion" est déclenchée à tous les niveaux en province, pour sa part, la SGF a déjà émis par l'entremise de son directeur général, M. Gérard Fillon, la théorie du regroupement des petites entreprises familiales en vue d'augmenter et de planifier la production tout en diminuant les coûts d'opération. Au Ministère des Affaires Municipales, Me Pierre Laporte ne cesse de prêcher la fusion des municipalités voisines pour assurer une expansion rationnelle des enclaves municipales suivant les données de l'urbanisme et fournir tous les services communautaires normaux à un coût réduit, au secteur de l'agriculture, le ministre, M. Alcide Courcy, favorise également la fusion des petites coopératives et des petites fabriques en allouant même des subventions.

LES PRODUITS LAITIERS

Au cours de 1963, selon un rapport du département de l'a-

griculture, des subventions de \$11,083. ont été versées aux entreprises privées qui ont opté pour la fusion de fabriques de produits laitiers afin d'en diminuer le coût d'opération. Au début de 1964, on comptait 569 fabriques de produits laitiers au Québec, soit 29 de moins qu'en 1963, et elles avaient déposé, en vertu de la loi, une garantie globale de \$10,674,000. pour couvrir les paiements de leurs producteurs. La division des produits laitiers devait émettre, en 1963, quelque 1,563 permis pour le transport du lait et de la crème dont 50 pour camions-citernes, ainsi que 531 permis de fabrication de beurre, 117 de fromage et 515 d'essayeurs de lait et crème. Il revient à l'Institut de technologie agricole de St. Hyacinthe de procéder à l'échantillonnage du lait et des produits laitiers pour assurer un marché progressif.

LES REVENUS PRÉVUS

L'action majeure du Ministère de l'Agriculture converge vers l'adjudication de subsides à la qualité et à la production pour aider les cultivateurs. Quatre législations émanant du livre blanc sur l'agriculture, doivent apporter \$15,500,000. aux producteurs agricoles, en 1965. Ces derniers épargneront aussi \$5 millions par suite de la diminution de 25 p.c. de leurs taxes scolaires. Ils toucheront \$3 millions du fédéral par suite de 20 sous alloués au lait nature ... de sorte que, cette année, les cultivateurs du Québec se partageront \$22 à \$25 millions en revenus additionnels.

**LES SEMENCES DU
QUÉBEC CIE LTÉE**

(Quebec Seed Co. Ltd)

**NOUS SOMMES
ACHETEURS DE MIL**

Nous acceptons livraison directement à notre entrepôt à ST-PHILIPPE, Cté Laprairie,
Tél: 643-8763, ou
Veuillez nous écrire en incluant un échantillon ou téléphoner à notre bureau :

486, rue ST-JEAN, Ch. 27
Montréal 1, Qué. Tél: 849-4189

ASSURANCE-RÉCOLTE ÉTUDIÉE

D'autre part, on sait que le ministre de l'Agriculture, M. Alcide Courcy, a l'intention de doter la classe rurale du Québec d'une assurance-récolte suivant les expériences connues dans l'ouest canadien et en Ontario, mais il appert que le projet ne pourrait être déposé avant 1967. Les premières récoltes qui seraient assurées au Québec concerneraient les pommes. Le ta-



Vous recherchez ce qu'il y a de mieux?



Y a pas d'erreur,
MOLSON
c'est la meilleure!

Dans la Préparation II une nouvelle substance contre les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive
provoque la rétraction des hémorroïdes et la
cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroides, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux: l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

la Terre

Propriété de L'UCC - Fondé en 1928
515, avenue Viger, Montréal
Tél. 288-4285

**"Le seul hebdomadaire agricole
français d'Amérique"**

DIRECTEUR:
Paul-Henri Lavoie, B.S.A.
CHEF DE LA REDACTION:
Jacques Laliberté

Membre de
1^{er} "Audit Bureau of Circulation"



Composition/Montage
LITHOGRAPHIE
CIVE SUP

RIVE SUD
MARBINERIE

IMPRIMERIE
MONTREAL OFFSE

Inc.

Publié le mercredi de
chaque semaine

Abonnement:
1 an, \$1 - 3 ans, \$2 - 5 ans; \$3

Le Ministère des Postes,
Ottawa, a autorisé l'affranchisse-
ment en numéraire et
l'envoi comme objet
de 2e classe de la présente
publication.

Enfin une campagne de souscription pour vous!

Tel qu'annoncé dans les livraisons précédentes de La Terre de Chez-Nous, la campagne de souscription en faveur du Fonds de Défense Professionnelle de l'U.C.C. aura lieu dans la semaine du 22 au 28 août prochain.

UNE DÉCISION DU CONGRÈS GÉNÉRAL

La décision d'organiser en 1965 cette campagne de souscription a été prise par les délégués au congrès général de l'U.C.C. en octobre 1964. Immédiatement après le congrès, le comité d'administration du Fonds de Défense s'est mis à l'œuvre : le comité de la souscription a été formé, un projet préliminaire d'organisation fut préparé, des objectifs furent établis pour chaque région. Les délégués de chaque fédération sont réunis et enfin le matériel nécessaire à la réalisation de cette souscription fut imprimé. Bref rien n'a été négligé afin que cette décision du congrès général de l'U.C.C. soit réalisée avec toutes les chances de succès possibles. De leur côté les fédérations de l'U.C.C. à l'exception de trois ou quatre qui pour des raisons particulières et incontrôlables ont décidé de remettre cette souscription à l'automne, travaillent avec beaucoup d'ardeur : des comités régionaux se sont constitués quand ce n'est pas tout le conseil d'administration qui a pris l'affaire en main; tous les syndicats locaux seront mis à contribution et l'on se propose d'appointer un solliciteur par dix souscripteurs possibles. Il y aura donc durant cette semaine à travers toute la province des milliers de personnes qui seront à l'œuvre. De plus, des mesures seront prises afin que les informations ne manquent pas à quiconque voudra apporter sa contribution à cette institution très importante. Une certaine publicité sera faite sur le plan provincial. Quelques fédérations collaborent ensemble pour la réalisation d'émissions spéciales de télévision et de radio. C'est donc tout le milieu rural qui sera saisi de cette question.

À QUI S'ADRESSE

LA SOUSCRIPTION ?

La souscription s'adresse en premier lieu et surtout aux agriculteurs et aux forestiers mais

aussi à tout l'ensemble du milieu rural. En effet, ce sera une occasion exceptionnelle pour les individus et les institutions qui depuis toujours vivent dans le milieu rural et qui ont avec les agriculteurs et les forestiers des liens professionnels, économiques ou sociaux de dénouer les cordons de leur bourse et d'apporter leur contribution au développement de l'industrie agricole et forestière.

L'OBJECTIF :

1 MILLION DE DOLLARS

A première vue cet objectif apparaît très considérable. Cependant si on le divise par le nombre de souscripteurs possibles et quand on sait que l'on aura l'opportunité de faire sa souscription par versements, sur une période de deux ans, ça devient une chose réalisable pour celui qui croit à l'action collective des hommes et en particulier au syndicalisme agricole et forestier. Ici je m'en voudrais de ne pas mentionner l'excellente réaction d'un agriculteur avec qui je m'entretenais récemment de cette question. "Depuis vingt-cinq ans" me disait-il "j'ai participé à plusieurs souscriptions organisées en faveur de diverses institutions de chez-nous. Pour certaines d'entre elles la contribution était beaucoup plus élevée que celle que vous demandez pour le Fonds de Défense. En souscrivant à ces institutions j'avais l'impression d'accomplir un devoir de citoyen auquel je ne pouvais me dérober. Aujourd'hui on me demande pour la première fois, de souscrire à une institution qui non seulement est bien de chez-nous mais qui est un outil indispensable pour la défense de mes intérêts professionnels. Si je continue d'être logique avec moi-même je ne vois pas comment je pourrais ne pas répondre à cet appel".

Les diverses réunions auxquelles j'ai participé depuis quelques semaines m'autorisent à croire que la réaction de l'agriculteur citée précédemment sera partagée par le plupart sinon tous une fois qu'ils auront reçu les informations nécessaires.

POURQUOI UN FONDS DE DÉFENSE PROFESSIONNELLE ?

Ce n'est un secret pour personne, les agriculteurs et forestiers, veulent obtenir par la vente de leurs produits ou de leur travail un revenu plus équitable. Ils désirent la parité de revenu. Pour ce faire, ils mettent, de plus en plus, leur confiance dans le syndicalisme. Le nombre de membres de l'U.C.C. grandissant à chaque année malgré la diminution constante des cultivateurs et l'organisation des syn-

La clef...

(Suite de la page 3)

une situation extrêmement difficile. La production dépassera probablement cette année de 8 à 10 millions de tonnes la récolte de la campagne précédente. C'est là une "augmentation énorme", a commenté l'un des experts du marché du sucre de la FAO. "Le marché mondial est démolé, d'ajouter le même observateur, par les prix sur le marché libre. "Je ne connais pas un seul pays qui pourrait produire du sucre à 2 cents la livre". En pouvoir d'achat, le prix actuel sur le marché libre est inférieur de 10 à 15% à celui de la grande crise économique de 1934-38.

dicats spécialisés de toutes sortes, qui se poursuit présentement à un rythme accéléré, démontrent bien la confiance que l'on apporte au syndicalisme. Ils savent également que la coopération est nécessaire; ils en ont eu besoin dans le passé et ils en auront encore besoin dans l'avenir. C'est avec et par ces institutions qu'ils atteindront la parité de revenu. Ce n'est pas tout de mettre des institutions sur pied, il faut les développer, les faire accéder à un maximum d'efficacité. A une époque où les forces économiques ont une telle influence dans toutes les sphères de l'activité humaine, l'action collective des agriculteurs et des forestiers, en particulier le syndicalisme pour atteindre toute son efficacité doit pouvoir s'appuyer sur certaines réserves de capitaux qui lui sont indispensables en cas de conflits, de grèves, ou de non livraisons de produits. Ces réserves serviront en outre pour venir en aide à des individus victimes de représailles dues à leur activité syndicale.

De plus, une partie de ces arpentés pourra être prêtée de façon à hâter l'organisation de la mise en marché de certaines



Monsieur Paul Couture, président du comité de la souscription du Fonds de Défense Professionnelle, Monsieur Lionel Sorel, président général de l'U.C.C.

productions et pour aider quelques institutions aux prises avec des difficultés passagères.

QUI EST RESPONSABLE DE CES ARGENTS ?

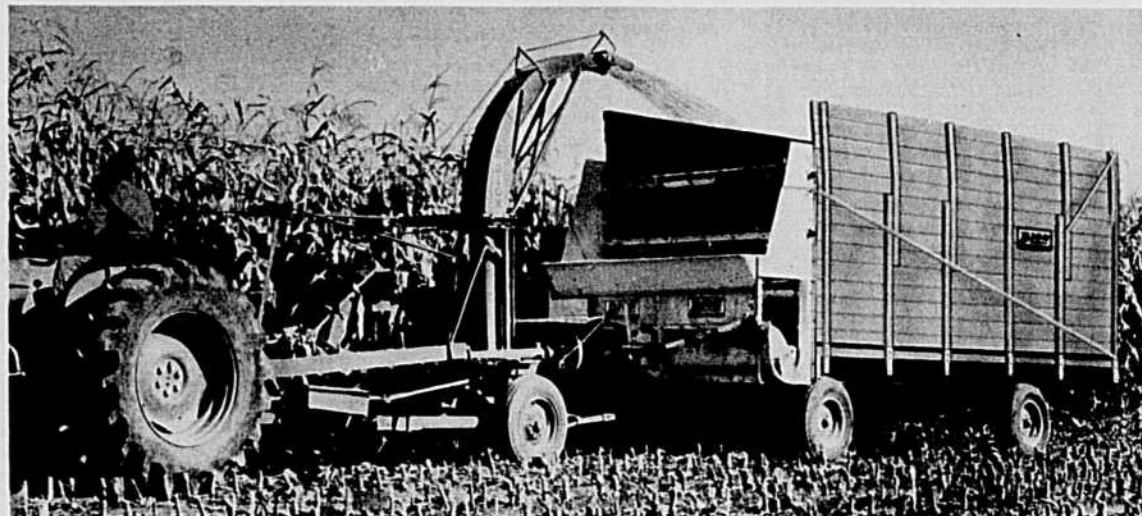
L'administration du Fonds de Défense Professionnelle est confiée à un comité de trois membres élus par voix démocratiques au congrès général de l'U.C.C. de chaque année. Les argents ne pourront être utilisés que pour les fins pour lesquelles le Fonds de Défense Profession-

nelle a été institué. Seul le congrès général de l'U.C.C. a autorité pour changer ces règlements.

En résumé nous pouvons affirmer que le Fonds de Défense Professionnelle de l'U.C.C. a été fondé par les cultivateurs et les travailleurs forestiers, il est administré par eux, il leur appartient et il sera dans l'avenir ce qu'ils auront voulu qu'il soit.

Jules ST-PIERRE

L'EXCLUSIVE FOURRAGÈRE DION



**VOUS DONNE UNE COUPE PLUS FINE,
UNE CAPACITÉ PLUS GRANDE, UN
CÔÛT MOINS ÉLEVÉ PAR TONNE À
CAUSE DE SA GORGE D'ALIMENTATION
EXCEPTIONNELLE.**

**ÉCONOMIE DE POUVOIR, CAPACITÉ INSURPASSABLE
CÔÛT D'ENTRETIEN NÉGLIGEABLE SONT LE RÉSULTAT
DES FACTEURS SUIVANTS:**

- basse vitesse
- gorge d'entrée du matériel plus grande
- coupe plus près de l'arbre de l'éventail.

Le hachage et le soufflage sans frottement de l'ensilage sont réalisés par la combinaison exclusive du couteau attaché à chaque palette qui poussera directement et sans encombrement chaque coupe dans le DECHARGEUR AUTOMATIQUE "DION".

N.B. L'aiguiseur DION permet l'aiguillage des couteaux sans les enlever.

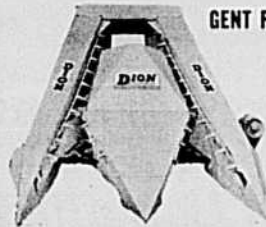
POUR DÉMONSTRATION OU PLUS D'INFORMATION, ÉCRIVEZ À :

DION
FRÈRES INC.

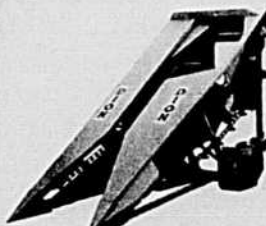
C.P. 555, STE-THÉRÈSE DE BLAINVILLE, P.Q.

Manufacturiers de Fourragères, de projecteurs de fourrage, de wagons de ferme, d'écuries d'étable, de videurs automatiques de silo, de silos de béton, de nourrisseurs à v's sans fin, etc. . . .

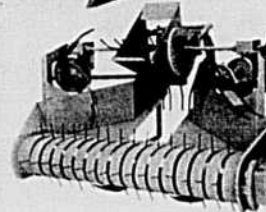
LES ATTACHEMENTS DE LA FOURRAGÈRE DION S'ÉCHAN-
GENT FACILEMENT ET RAPIDEMENT.



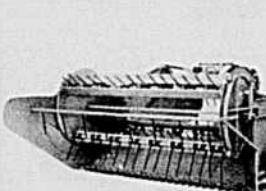
L'attachement 2 rangs DION récolte deux rangs dont l'espace-ment varie de 24 à 48 pouces sans ajustement.



Toutes les récoltes de blé d'Inde, longues, courtes, entremêlées et cassées sont récoltées sans difficulté.



Le ramasseur d'andains est très large et d'un très grand rendement.



La barre de faux DION de 78" de largeur est munie de fourches ramasseuses exclusives pour l'alimentation plus uniforme de la fourragère.

Congrès régionaux de l'U.C.C.

TÉMISCAMINGUE
le 16 août
à Remigny

SHERBROOKE
le 17 août
à Sherbrooke

ST-JEAN
le 17 août
à St-Rémi

ABITIBI
le 18 août
à Amos

QUÉBEC-SUD
le 18 août
à Ste-Justine

QUÉBEC-NORD
(partiel)
le 18 août
à Les Éboulements

ST-HYACINTHE
le 22 août
à Ste-Pie

VALLEYFIELD
(assemblée annuelle)
le 22 août
à St-Zotique

SAGUENAY
le 23 août
à Chicoutimi

Pour satisfaire les goûts

Les produits avicoles voyagent

Le producteur agricole aux prises quotidiennement avec ses problèmes de production, de dépenses et de revenus, n'a guère le temps de suivre le mouvement de ses produits après qu'ils ont quitté la ferme. Cela est vrai pour tous les cultivateurs du monde. Pourtant, la plupart d'entre eux seraient sûrement fort étonnés de savoir jusqu'à quel point les produits agricoles voyagent d'un pays à l'autre, pour satisfaire la gamme infinie des goûts des consommateurs, et comment ce mouvement des produits influence le niveau des revenus de la ferme.

Sait-on, par exemple, que la Coopérative Fédérée, au cours de son exercice terminé en fin d'octobre 1964, a exporté une quinzaine de millions de livres de produits agricoles québécois? Au cours de l'exercice actuel, les exportations de la Fédérée atteindront vraisemblablement les vingt millions de livres de produits expédiés à une vingtaine de pays. Récemment, l'auteur de ces lignes lisait une étude sur le commerce international des aliments dans laquelle l'auteur dégageait les principaux mouvements de produits alimentaires à travers le monde. Il y a vraiment de quoi s'émerveiller!

Dans le domaine des aliments, si l'on excepte le blé et la farine, les deux gros clients du Canada demeurent les Etats-Unis et l'Angleterre, quoique certains de nos produits soient à toutes fins pratiques exclus du marché an-

glais. Cependant, pour montrer un peu la complexité du problème, nous avons choisi deux produits, le fromage et le porc.

LE FROMAGE

Le Canada et les Etats-Unis sont deux pays gros producteurs de fromage cheddar. En 1963, le Canada a exporté 25,8 millions lb. de fromage dont 24,5 millions lb. au Royaume-Uni et 580,000 lb. aux Etats-Unis. Au cours de la même année, le Canada importait 15,4 millions lb. de fromage de divers types de plusieurs pays - France, Suisse, Angleterre, Hollande, Danemark, Italie, Etats-Unis, etc. - pour satisfaire une clientèle qui savoure ces types de fromage mais pas encore suffisamment pour qu'il soit rentable d'en organiser la production au pays.

L'an dernier, en 1964, la situation était à peu près la même. Nous exportons 31,6 millions lb. de cheddar, dont 29,6 millions lb. à l'Angleterre et 731,000 lb. aux Etats-Unis. Pendant la même année, nous importons 15,2 millions lb. de fromages variés, dont près de 2 millions de livres en provenance des Etats-Unis.

Pour ces deux années, nos importations de fromage atteignent donc à peu près la moitié de nos exportations. Les producteurs ont déjà saisi le gouvernement fédéral de ce problème. Mais il faut reconnaître qu'actuellement, il n'y a guère de solution possible, à moins d'ac-

cepter de priver certains gourmets de leurs fromages étrangers favoris. Il n'est d'ailleurs pas sûr que ces gens accepteraient de consommer notre cheddar ou ces fromages "process" qui naissent au gré de l'imagination des chimistes en alimentation.

LE FROMAGE COLBY

Le fromage Colby est un fromage assez apparenté au cheddar. Certaines maisons de commerce canadiennes ont déjà voulu en importer. Les producteurs s'y sont vertement opposés et le gouvernement d'Ottawa a maintenu l'embargo. Il n'en est pas exactement de même aux Etats-Unis. Dans une livraison récente de la revue "Land O'Lakes News", publiée par l'une des grandes coopératives laitières des Etats-Unis, l'éditeur souligne fortement que les Etats-Unis, en 1964-65, importeront encore environ 11,000,000 de livres de fromage Colby par année en provenance surtout de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et de l'Irlande. Pourtant, ajoute l'éditeur, l'importation de fromage cheddar est toujours limitée à un contingentement annuel de 3 millions lb. L'éditeur note qu'en 1964, les Etats-Unis ont importé environ 80 millions lb. de fromage alors que le gouvernement américain, pendant la même période, achetait 127 millions lb. de cheddar pour assurer le soutien des prix. Situation assez cocasse.

On connaît la vive opposition des organisations agricoles américaines lorsque le Canada demanda à Washington d'ouvrir davantage les portes des U.S.A. au fromage cheddar canadien. Le gouvernement américain entrebaila tout juste un petit peu plus une porte déjà quasi fermée. Pourquoi le fromage Colby jouit-il sur le marché américain d'une plus grande liberté d'importation que le fromage cheddar canadien? Mystère du commerce international!

LE PORC

Le cas du porc est différent. Depuis la fin de la dernière guerre, le marché du Royaume-Uni nous est fermé. Le gouvernement anglais applique une politique dite du "British Bacon Share Agreement" au sein de laquelle le bacon canadien n'a plus sa place. Par ailleurs, depuis l'éradication de la xanthème vésiculaire dans les élevages porcins américains, le mouvement des produits du porc est libre entre le Canada et les Etats-Unis, chaque pays imposant un droit d'entrée identique de 1,4 cent la livre.

En pratique, que se produit-il? Nous considérons seulement les coupes de porc frais, le jambon, le bacon et les épaules. En 1963, le Canada exportait 44,3 millions lb. de ces produits du porc, dont 41,2 millions lb. aux Etats-Unis.

Par contre, nous importons 91,4 millions lb. de produits du porc, dont 89,5 millions lb. en provenance d'outre quarante-cinquème. En 1964, le Canada exportait 50,1 millions lb. de produits du porc, dont 45,1 aux Etats-Unis et, en retour, nous importons 55,1 millions lb. dont la totalité provenait des Etats-Unis.

Pourquoi un mouvement aussi intensif de produits du porc à travers la frontière canado-américaine? Le problème est complexe. Il y est question de prix dans un pays par rapport à l'autre, de la demande pour des coupes particulières, des intérêts commerciaux momentanés ou permanents de certaines entreprises, etc. En pratique, les deux marchés ont besoin l'un de l'autre. Le mouvement libre à la frontière tend toujours, sur des périodes relativement courtes, à niveler les prix dans les deux pays. Et voilà pourquoi les prix du porc, à Toronto, Montréal ou Winnipeg, sont accrochés aux prix en vigueur à Chicago. L'offre et la demande jouent sur un plan nord-américain.

Une conséquence pratique de cette situation se vérifie cette année. Dans l'ensemble, la production porcine canadienne de 1965 est supérieure à celle de l'an dernier. Si la frontière avait été fermée, les prix canadiens se seraient situés au niveau de ceux de l'an dernier, peut-être un peu plus bas, à moins

L'entente nécessaire

"Les coopératives doivent faire preuve de la même efficacité au moins que le secteur privé en matière commerciale, technique et financière."

"C'est pourquoi, il ne doit pas y avoir concurrence entre coopératives, mais entente et union à tous les niveaux. C'est la condition d'une maîtrise des marchés, des prix des sources d'approvisionnement, des investissements. C'est aussi la condition d'une coopérative apportant le maximum de profit à l'agriculteur."

Marcel LIAUDON

Coopération Agricole

d'une poussée plus forte des prix du bœuf. Mais la production américaine de porcs est d'environ 10% inférieure à celle de 1964. Dès que les Américains commencèrent à acheter du porc canadien dans les provinces de l'Ouest, nos prix se raffermirent et s'orientèrent rapidement vers la hausse. Cette année, contrairement à ce qui s'est passé en 1963, c'est la situation américaine qui gonfle le marché canadien.

Le même jeu des vases communicants se répète quotidiennement pour la plupart des produits de grand marché qui ne sont pas soumis à des ententes internationales. Et c'est la cause de bien des maux de tête pour tous ceux qui se préoccupent des revenus agricoles, en particulier pour les gouvernements. Nous ne dirons rien des administrateurs de coopératives!

L. P.P.

M. J. Légère, réélu président du Conseil Canadien

M. Martin-J. Légère, associé depuis de nombreuses années au mouvement coopératif acadien, a été réélu président du Conseil Canadien de la Coopération pour une treizième fois lors de la récente assemblée annuelle de cet organisme national groupant les coopérateurs de langue française du pays. Le Conseil s'est désigné un nouveau secrétaire en la personne de M. Armand L. Godin, directeur du service des relations extérieures à la Société des Artisans. Et décision a été prise de retenir le plus tôt possible les services d'un directeur général permanent avec résidence à Ottawa.

Le Conseil Canadien de la Coopération agit comme terrain de rencontre et organisme de coordination des mouvements coopératifs français de cinq provinces, soit : Saskatchewan, Manitoba, Ontario, Québec et Nouveau-Brunswick. La récente réunion annuelle eut lieu à Cara-

quet, au Nouveau-Brunswick, centre du mouvement coopératif acadien. La réunion fut suivie d'une visite des coopératives du Nouveau-Brunswick et de l'Île-de-Prince-Edouard. Cent cinquante délégués prirent part aux assises.

Les représentants de la Fédérée à l'assemblée annuelle étaient M. Léonce Belzile, de Trois-Pistoles, et M. Simon Fortin, de St-Jean-Port-Joli, tous deux directeurs.

Outre MM. Légère et Godin, les autres officiers élus à l'assemblée de Caraquet sont MM. Arthur Nogue, de Régina, Vice-président; Guy Bernier, de Montréal, trésorier, René Toupin, de St-Boniface, directeur, et J. François Séguin, d'Ottawa, directeur.

Le thème central des études était "La centralisation et l'intégration au sein du mouvement coopératif".

Le service

La distribution des excédents proportionnellement aux transactions des membres et un intérêt limité sur les parts sociales sont deux des quatre principes coopératifs de base reconnus par le Congrès International de la Coopération tenu à Paris en 1937. Dans la réalité, cependant, loin d'être deux principes indépendants l'un de l'autre, ils sont plutôt les composants d'un même principe - principe de service - service au prix coûtant, sans profit.

Plus encore qu'une évidente réalité, l'idée de service constitue la base même de tous les principes coopératifs. C'est par l'application de ce principe qu'une coopérative diffère des autres formes d'entreprises, qu'elles soient publiques, privées, individuelles ou corporatives. Servir : voilà la raison d'être d'une coopérative. Et ce n'est qu'en servant qu'elle continuera d'exister.

Naturellement, une entreprise non-coopérative peut aussi rendre des services. Il en va de son succès. Mais le service ainsi

rendu, par lui-même, n'est pas une fin: il est un moyen pour atteindre une fin. A preuve qu'on ne donnera pas de service là où le profit ou les chances de profits sont inexistantes.

C'est en appliquant le principe du service au prix coûtant que l'on établit et que l'on développe une économie coopérative. En coopération, l'abandon de ce principe entraîne l'écroulement des structures.

Règle générale, cependant, les charges d'administration ne peuvent pas toujours être calculées d'avance exactement. Les coopératives vendent alors aux prix du marché et appliquent le principe ci-haut mentionné - service au prix coûtant - en limitant l'intérêt sur les parts sociales et en distribuant les surplus aux membres au prorata de leurs transactions.

Ainsi, la ristourne ne devient pas un principe mais l'application du principe -- service au prix coûtant -- qui, peu importe la méthode employée, demeure fondamentalement à la base de l'économie coopérative.

MM. N. April et R. Poirier sont nommés président et vice-président

Dans un arrêté en Conseil sanctionné le 27 juillet dernier, le gouvernement de la province de Québec a fait connaître les sept membres qui formeront la Commission royale d'enquête sur l'agriculture promise dans le "livre blanc" publié le 25 mars dernier, et réclamée par le congrès général de l'U. C. C. d'octobre 1964.

La Commission sera présidée par M. Nolasque April, de Ste-Martine, président de la Régie des marchés agricoles du Québec. C'est le Dr Roland Poirier, agronome, doyen de la faculté d'agriculture de l'Université Laval, qui agira comme vice-président. Les autres membres sont MM. Rosario Cousineau, économiste, directeur de l'ex-

tension de l'enseignement et ex-doyen de la faculté de commerce de l'Université de Sherbrooke; Charles Neapole, de Montréal, vice-président de la Banque Royale du Canada; Maurice Tremblay, de Québec, directeur des études et vice-doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval; Ernest Dugas, cultivateur de St-Bonaventure, détenteur de la médaille d'or du Mérite agricole 1959; et Gordon Thompson, de St-Paul-Abbotsford, directeur de la Québec Farmers' Association.

Dans son arrêté en Conseil, le gouvernement a également précisé le mandat de la Commission qui doit commencer à opérer immédiatement et produire un rapport final sur ses études avant le 30 avril 1967.

Le rapport devra porter sur les moyens efficaces d'obtenir une production agricole rapportant des revenus plus équilibrés aux cultivateurs de la province. Les études convergeront sur l'obtention de marchés stables et rémunérateurs, l'amélioration des procédés de mise en marché et de commercialisation des produits agricoles, l'abaissement du prix de revient des produits de la ferme, la réduction des coûts de transformation des produits agricoles et la consolidation des exploitations agricoles.

On s'attend à ce que la Commission produise des rapports préliminaires sur les sujets prioritaires, à mesure que l'étude sera complétée sur des secteurs déterminés.

Les dommages aux récoltes dans le Québec et l'est de l'Ontario

Voici quelques nouvelles recueillies dans les journaux de la province concernant la sécheresse qui a sévi au cours des derniers mois dans tous les coins du Québec. On notera particulièrement l'urgence et la gravité des demandes qui en découlent.

INDEMNISATIONS

Le gouvernement de la province vient de déposer en Chambre un deuxième budget supplémentaire pour l'année financière 1965-66. Il s'agit d'un montant additionnel de \$17,769,000 dont \$2,500,000 seront payés par le gouvernement du Canada.

Le budget supplémentaire d'un montant net de \$15,269,000 comprend les dépenses ordinaires pour un montant de \$4,119,000 et les dépenses en immobilisations pour \$11,150,000.

On se rappelle qu'au premier budget supplémentaire, un montant de \$900,000 a été voté pour indemniser les agriculteurs de certains comtés où les récoltes avaient été sérieusement avariées à l'automne 1964. Dans le présent budget supplémentaire, le gouvernement veut apporter une aide accrue aux agriculteurs du Lac St-Jean et du nord-ouest québécois pour les dommages encourus en 1964 par suite d'excès de pluie. Un montant de \$1,000,000 est donc attribué à cette fin.

À la dernière conférence fédérale-provinciale, une entente a été conclue pour compenser les agriculteurs sinistrés de la province, par suite de la grande sécheresse qui a sévi depuis le début de l'année agricole 1965. Les plus durement atteints sont

les exploitants de troupeaux laitiers et de boeufs de boucherie. Les indemnités pourraient atteindre \$5,000,000 dont \$2,500,000 de contribution du gouvernement du Canada.

RÉDUCTIONS JUSQU'À 60% DANS CERTAINES RÉGIONS

En dépit des pluies de juillet, les fermiers de l'est de l'Ontario et de l'ouest du Québec ont récolté moins de foin cette année et le prix des grains s'est sensiblement accru. Dans la vallée de l'Outaouais, notamment, la récolte est inférieure d'au moins 25 pour cent -- de 60 pour cent en certaines régions -- à celle des années précédentes. Par ailleurs, le coût du grain a à peu près doublé. Afin d'obvier à ces problèmes, les fermiers de l'Ontario ont demandé au gouvernement de réglementer les prix de façon à les maintenir aux niveaux de 1964. Ils ont demandé aux autorités fédérales et provinciales de créer un service de prêts à cinq ans tout en reportant à l'an prochain l'échéance des prêts en cours. Un porte-parole du Québec, M. Antoine Titley, a déclaré que les fermiers du Québec demanderont de bénéficier des mêmes avantages.

"Les fermiers des comtés de Gatineau, Papineau et Pontiac récoltent habituellement 300,000 tonnes de foin par année. Cette année, la récolte sera inférieure à 100,000" a dit M. Titley. Il a ajouté que le prix du foin pourrait être affecté par une telle situation.

En Ontario, le foin se vend habituellement de \$20 à \$30 la tonne, en balles. Cette année, son prix atteindra de \$40 à \$50 la tonne. Les autorités fédérales ont annoncé récemment des subventions de \$15 la tonne de foin aux cultivateurs atteints par la sécheresse. Dans le comté de Leeds, de telles subventions ne seront pas suffisantes et nombre de fermiers devront abandonner leurs fermes à cause de la pauvreté de la récolte.

AIDE INSUFFISANTE

Le programme d'aide du gouvernement fédéral et du gouvernement du Québec aux cultivateurs de 15 comtés québécois ne règle pas du tout la situation grave dans laquelle se trouvent les cultivateurs à la suite de la sécheresse qui sévit dans ces régions, a déclaré M. Clément Vincent, député conservateur de Nicolet-Yamaska et reconnu comme porte-parole de son parti sur les questions agricoles concernant le Québec.

Ce programme conjoint prévoit une indemnité de \$15 la tonne à l'égard du foin et de \$30 la tonne à l'égard des concentrés qui entrent dans la fabrication des moulées.

M. Vincent a dit que les cultivateurs reprochent avec raison au gouvernement de n'avoir pas su prendre des meilleurs moyens de leur assurer une aide profitable.

Le député de Nicolet-Yamaska a déclaré que la subvention de \$15 la tonne sur le foin est insuffisante quand on sait que le ministère provincial de l'Agriculture a déjà annoncé qu'il manquera un million de tonnes de foin dans l'est du Canada.

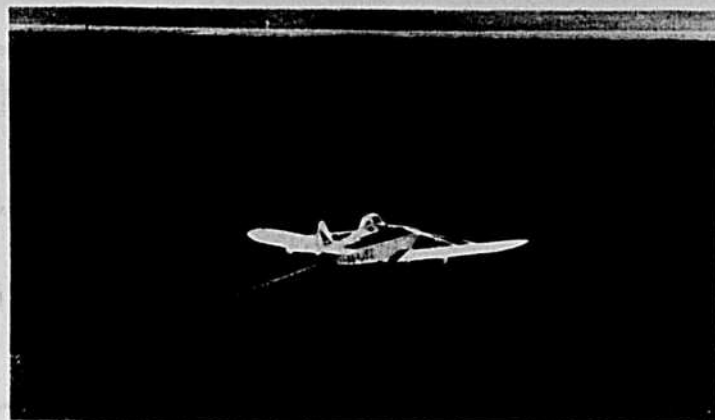
Pour ce qui est de l'autre subvention, M. Vincent a dit que ce dont les cultivateurs ont besoin, ce n'est pas un octroi sur les concentrés entrant dans la fabrication des moulées, mais plutôt des grains à \$2.25 les cent livres.

CINQ SUGGESTIONS

M. Vincent a répété les cinq suggestions qu'il avait faites le 23 juin au gouvernement, lors d'un débat d'urgence en Chambre:

- 1.- Une rencontre avec les ministres provinciaux concernés et les organismes agricoles, afin d'établir un programme d'assistance.
- 2.- Annoncer le plus tôt possible ce programme d'assistance afin d'éviter la panique qui semble se manifester chez les cultivateurs concernés et chez les

(Suite à la page 18)



Pulvérisation concentrée — Bien que difficile à observer, la dispersion remarquable du Malathion LV concentré permet de traiter avec efficacité des bandes de terrain de 100 pieds de large. Les ajutages Mini-Spin employés ici sont situés à 20 pieds au-dessus du sol, la hauteur la plus favorable pour la pulvérisation à volume faible. L'utilisation du Malathion LV concentré en volumes faibles réduit l'évaporation à un taux négligeable. Le Malathion peut être épandu sur les fourrages et sur l'herbe le jour même où l'on veut les faucher ou y mettre les animaux à paître.

Pulvérisation aérienne du MALATHION

Sainte-Marguerite a, pendant la dernière semaine de juillet, été le siège d'une série d'entretiens très importants pour l'avenir de la lutte contre les divers parasites animaux et végétaux qui affectent la richesse agricole et forestière du Canada.

Ces entretiens avaient été organisés pour permettre à un groupe de spécialistes et de chercheurs appartenant aux sociétés Cyanamid of Canada Limited et American Cyanamid Company d'étudier en commun divers aspects de la fabrication et de l'utilisation des produits antiparasitaires et la mise en marché d'un nouveau produit: le Malathion LV.

L'utilisation commerciale de cet agent chimique a maintenant été autorisée par le ministère de l'Agriculture du Canada pour traiter le trèfle, l'alfa et les céréales ainsi que pour lutter contre les moustiques.

Les gouvernements ont largement collaboré aux essais considérables auxquels le Malathion LV concentré a été soumis. Au Nouveau-Brunswick, on l'a utilisé pour lutter contre une infestation de tordeuse de bourgeon dans les forêts d'épinettes; en Ontario, il a été employé expérimentalement pour protéger des plantations de tabac et pour lutter contre la ténthrede de l'éplénette rouge, la ténthrede s'étant avérée nuisible aux plantations de confères. Le Malathion LV concentré a aussi été utilisé pour

détruire les larves qui attaquent les fèves sauteuses du Mexique. Il s'est encore montré efficace pour lutter contre les sauterelles.

Les études approfondies de Cyanamid ont mis en évidence les très grands avantages que le Malathion LV offre pour la pulvérisation par avion. Avec le Malathion LV concentré, la quantité du produit à pulvériser se trouve réduite de 97% et tombe de 3 gallons à 8 onces par acre. Il faut quatre fois moins de temps pour traiter une superficie donnée qu'avec les agents utilisés précédemment; un avion traite 1200 acres en moins de trois heures, au lieu de 12 heures. L'avion peut traiter 1200 acres avec 75 gallons de produit antiparasitaire au lieu de 3,600 gallons.

Pour les mammifères, le Malathion offre une toxicité faible; de plus, le produit se montre actif pour une grande variété de parasites. En l'utilisant aux doses recommandées, les exploitants agricoles n'ont pas à s'inquiéter de la contamination des récoltes, du lait ou de la viande par les résidus. En fait, le Malathion concentré est si inoffensif pour les mammifères qu'on peut l'épandre sur le fourrage ou sur l'herbe quelques heures avant de les faucher ou d'y mettre les animaux à paître. Le Malathion ne met pas non plus en danger la vie des oiseaux et autres animaux sauvages.

POUR AVOIR L'IDÉAL, EXIGEZ



Nourisseur de porcs

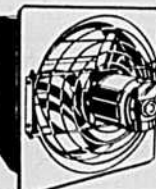
alimentation liquide

Tout automatique. Proportions précises de moulée. Mélange et malaxage positifs.

Voyez votre dépositaire local Jamesway



Nourrisseur rotatif de porcs: choix de trois modèles. Il en est un pour tous les besoins.



Ventilateurs à 2 vitesses pour la climatisation en air propre et frais.



Jamesway
Jamesway Co. Ltd., Preston, Ontario

GRAINE DE LIN

Les producteurs de graine de lin sont invités à livrer leur récolte à notre huilerie de Montréal, située rue Atwater, au sud du Canal Lachine, vis-à-vis L'ENTREE no 5 de notre huilerie.

Nous acceptons la graine de lin tous les jours, du lundi au vendredi, de 8 h. a.m. à midi, et de 1 h. p.m. à 4.30 h. p.m. Nous versions les prix en cours au marché des grains de Winnipeg.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à:

Huilerie de lin

Sherwin-Williams Co. of Canada Ltd.

C. P. 489, Montréal

... ou composer WE-3-8611, postes 415, 326 ou 322.



Ruine possible de nos bonnes terres

On parle tellement de nos jours du regroupement des fermes et de l'aménagement à d'autres usages des terres marginales ou semi-marginales qu'on est porté à se poser la question suivante : Dans tout ce branle-bas, logique à certains égards, n'y a-t-il pas danger de perdre des étendues relativement considérables de terres propres à l'agriculture ? Non seulement de les perdre momentanément, mais de les laisser s'appauvrir graduellement faute de les cultiver ?

C'est la question que se posait l'autre jour un ancien ministre de l'Île du Prince-Edouard, M. J. Angus MacLean. Cette question, il se la posait en songeant à l'avenir devant l'explosion de la population mondiale qui se produit actuellement et continuera de se produire à un rythme accéléré.

L'ancien ministre a prié instamment ses auditeurs de bien peser leurs actions et d'accorder une attention particulière aux terrains propres à l'agriculture;

de les maintenir en conditions telles qu'elles conservent leur potentiel de fertilité, bien que et même si elles ne sont pas en production à l'heure actuelle.

M. MacLean est fermement convaincu que d'ici peu d'années, durant la prochaine décennie peut-être, la situation pourra être bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Il se peut que l'ère des excédents soit alors révolue et que, sous l'influence d'une population mondiale accrue et croissante, on vienne exiger des terres nord-américaines plus qu'elles ne peuvent donner tout comme on a poussé à l'extrême limite le potentiel de fertilité des terres agricoles dans des pays aujourd'hui densément peuplés.

DANS SA PROVINCE

En pareilles circonstances, affirmait-il, il faut considérer comme une perte du point de vue national l'abandon permanent de grandes étendues de terres aujourd'hui propres à l'agriculture.

Une bonne proportion, il faut l'admettre, est affectée à l'aménagement commercial et résidentiel et à d'autres fins utiles. Par contre, une autre proportion est tout simplement abandonnée, en friche.

Ce dernier aspect constitue l'un de nos problèmes dans l'Île du Prince-Edouard, poursuit M. MacLean. On y abandonne bien des fermes pour diverses raisons; en bien des cas, par suite de conditions économiques provenant de l'incapacité des propriétaires de les bien mettre à profit, de trouver le capital et les marchés voulus pour les rendre économiquement viables.

LES RÉPERCUSSIONS

Les conséquences de cet état de choses sont visibles et déplorables : le sol ainsi abandonné devient vite une étendue méconnaissable de mauvaises herbes



Le pavillon de l'Agriculture à l'Expo 67 sera sous la direction du docteur J.H. Hare dont la nomination à ce poste a été officiellement annoncée par le sous-commissaire général de l'Expo, monsieur R.F. Shaw, récemment. Le directeur du pavillon de l'Agriculture à l'Expo est déjà avantageusement connu dans tous les milieux agricoles. Avant de rentrer au Canada il y a six ans, le docteur Hare a consacré dix années de sa carrière à l'enseignement aux États-Unis. La Société Pfizer Limited, dont le docteur Hare est directeur et vice-président a bien voulu prêter les services de ce dernier à la Compagnie de l'Expo pour un temps limité.

et de broussailles. Et le Ministre de rappeler au passage que la situation est plus fréquente que le public est porté à le croire. Pour cette raison même, des mesures s'imposent pour parer et remédier à ces pratiques désastreuses.

Le programme ARDA peut faire beaucoup pour corriger cet état de choses, mais encore faut-il que ce programme soit appliqué intelligemment. Il s'agit là d'un sujet qui nous touche tous de près et j'ai l'impression qu'un plus grand nombre de voix devraient se faire entendre contre la ruine éventuelle de nos terres fertiles et souvent plus propres à l'agriculture qu'on ne le pense.

J.-M. Couët en deuil de sa mère

Nous apprenons avec regret le décès, après une brève maladie, de Mme Couët, mère de M. Jean-Marie Couët, secrétaire de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay - Lac St-Jean. Les funérailles ont eu lieu le 6 courant, à Chicoutimi. Nos plus sincères condoléances aux membres de la famille éprouvée.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS DE LA PAGE 18



NOUVELLES
de la

8 HEURE

OEUF: hausses de 1 à 9 cents

Le marché des oeufs, surtout des catégories supérieures, a marqué une tendance nette à la hausse depuis quelques semaines. Ainsi les A gros sur le marché de Montréal se sont vendus 37 et 39 cents la douzaine respectivement durant les deux dernières semaines de juillet. Et ce fut encore plus vrai pour la première semaine d'août durant laquelle les prix au producteur des deux premières catégories ont fait un bond variant de 1 à 9 c. selon les endroits. La principale cause de ces gains découle principalement d'une réduction des arrivages sur l'ensemble des marchés. Par contre, les cours des catégories inférieures ont peu changé. Prix comptant à Montréal (sur place), d'après le rapport officiel en date du 6 août: A gros, 46-47 c. comparativement à 39 c. la semaine précédente; A moyens, 36-37 c. en regard de 31 1/2 c. la semaine antérieure; B, 30 c., soit un gain de 1 c. seulement.

En Ontario, demande bonne ou passable, les A gros et moyens suffisant à peine aux besoins dans certaines régions. Par ailleurs, il y avait excès dans les provisions de A petits à quelques marchés; ces excédents de même que ceux des catégories de moindre qualité sont allés au décoquillage. A Montréal, bonne demande d'un bout à l'autre de la semaine. A la faveur d'arrivages des régions contigues de l'Ontario, l'offre a pu répondre à la demande.

Provinces atlantiques: marchés fermes; gains des A gros et moyens presque partout; demande bonne, approvisionnements suffisants sauf dans l'Île du Prince-Edouard où l'on a eu recours à des stocks de l'extérieur.

VOLAILLE: des variantes de prix

Comme d'habitude, les marchés de la volaille accusaient peu de changements la semaine dernière, sauf ceux qui apparaissent ci-dessous.

VOLAILLE VIVANTE: poulets bien en chair, baisse de 1/2 c. la livre à Montréal; par contre, à Vancouver, un certain raffermissement des poulets de différentes pesanteurs. A London (Ont.) hausses de 2-3 c. des poules de poids moyen; par ailleurs, à Montréal, baisse de 1/2 c. des poules bien en chair. A Montréal encore, baisse de 1 à 2 c. des dindes et dindons de poids lourd et moyen; à Vancouver, baisse correspondante des jeunes dindons. A Charlottetown, gains de 2 à 4 c. la livre des poulets de poids moyen.

Prix au producteur des poulets de moins de 5 livres (vivants), catégorie No 1, dans les principales villes canadiennes en date du 3 août, de l'Atlantique au Pacifique: Halifax, 30 c.; Fredericton, 34 c. -- en ces deux derniers cas, équivalent du poids abattu; Montréal, 30 1/2 c.; Toronto et London, 19 c.; Winnipeg, 20-21 c.; Regina et Edmonton, 21 c.; Vancouver, 21 1/2 c.

VOLAILLE ABATTUE: aucun changement au rapport officiel.

PRIX: prévus des produits avicoles

En août, les prix des poulets à griller et à frire enregistreront une baisse saisonnière par suite d'une augmentation de 5 à 8% dans les approvisionnements, selon les économistes du ministère fédéral de l'Agriculture. Les mêmes économistes prévoient une réduction de 1 à 2 cents la livre des dindons, réduction occasionnée par une surabondance de stocks.

Quant aux prix des oeufs, ils seront supérieurs à ceux de l'an dernier, même période, mais ne seraient pas aussi élevés qu'on l'avait d'abord prévu. La raison invoquée est la suivante: Les chiffres concernant les placements de poulettes pour la ponte tels que publiés dans les rapports officiels seraient inférieurs à la réalité; ils ne comprendraient pas les placements faits chez un bon nombre de gros producteurs commerciaux.

PRIX: initiaux pour les céréales

La Commission canadienne du blé a fait connaître dernièrement les prix initiaux qu'elle entend payer cette année à l'égard des différentes catégories de céréales livrées aux éleveurs à même la récolte de 1965-66, à partir du 1er août. Ces prix -- répétons-le, initiaux seulement -- sont maintenus au même niveau que pour l'an dernier: \$1.50 le boisseau pour le blé No 1; 60 c. le boisseau pour l'avoine No 2, livrée à Fort William-Port Arthur, et 96 c.

(Suite à la page 9)

PLAN CONJOINT DES PRODUCTEURS DE BOIS DE LA RÉGION DE LABELLE AVIS

A cause de l'interruption du courrier régulier, particulièrement dans la région de Montréal, prenez avis que la Régie des marchés agricoles du Québec a décidé de reporter, sine die, le dépouillement du scrutin relatif au référendum tenu en marge de la demande d'approbation de plan conjoint des producteurs de bois de la région de Labelle.

La date du dépouillement de ce scrutin, qui était fixée au 6 août 1965, sera publiée dès qu'il sera possible.

Montréal, ce 2 août 1965.

NOLASQUE APRIL,
Président.

GILLES PREGENT,
Secrétaire.

UN SERVICE D'ASSURANCE GÉNÉRALE POUR LES COOPÉRATIVES!

Ce service qui groupe un grand nombre de coopératives a pour but d'aider à solutionner leurs problèmes d'assurance générale.

Des spécialistes dans les divers genres d'assurance sont à votre service.

PRENEZ-EN AVANTAGE!

SERVICE DES ASSURANCES GÉNÉRALES

COOPERATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Montréal

NOUVELLE INTRODUCTION POUR OUVERTURE DES CLASSES

FILLE
Brun ou noir
★
GARÇON
Noir seulement



Prix régulier \$7.99
PRIX D'INTRODUCTION \$2.99



Chaussures d'enfant faites d'un seul morceau, garantie de trois (3) mois. Grandeurs 8 à 4 et aussi demi-pointures.

S.V.P. ajouter 25c par paire pour frais de transport. Mandats-poste et chèques acceptés.

IBERVILLE SHOE JOBBER

2433 Ste-Catherine, Est, MONTREAL 24, P. Q.

TROIS GRÈVES FATALES À LA CLASSE AGRICOLE

Il ne s'agit pas ici de la grève bien connue des postiers de Montréal ou d'ailleurs, mais de trois autres qui peuvent compromettre d'une façon sérieuse le bien-être de la classe agricole.

Le monde agricole et le monde ouvrier qui d'habitude s'entendent pour défendre des intérêts communs sont ici divisés et l'enjeu peut comporter pour le monde agricole des pertes s'élevant à des millions de dollars.

Plus précisément, nous voulons parler de la grève des quelque 1,200 employés de la Heinz Company, à Leamington (région de Windsor), compagnie qui comptait commencer vers le 3 août la transformation d'environ 6,000 acres de tomates d'une valeur approximative à la ferme de 3 à 4 millions de dollars. Nous ne savons à l'heure actuelle où en sont rendues les négociations entre la Heinz et ses employés, mais jusqu'à tout récemment les choses se sont gâtées pour la pelée.

Les deux autres grèves en cours qui peuvent rapidement devenir préjudiciables à l'agriculture de l'Ouest et de l'Est sont celles des débardeurs des ports de Vancouver et de Montréal qui rendent impossible toute manutention de céréales dans ces

deux ports -- les deux plus importants en ce qui regarde le mouvement des grains soit vers l'extérieur du pays, soit à l'intérieur.

Du port de Vancouver devraient partir présentement d'importantes expéditions de blé vers l'Orient, dont au delà de 83 millions de boisseaux vers la Chine continentale seulement. Quant au port de Montréal, on connaît le rôle qu'il joue dans la transbordement des céréales de toutes sortes destinées à l'étranger et dans la réception des grains de provende dont les cultivateurs ont un besoin plus grand que jamais cette année. Dans le moment, les silos-élevateurs du port de la Métropole sont pratiquement vides et rien ne se fait de la part des débardeurs pour les remplir.

Le fait s'aggrave du fait que c'est bientôt le moment de la moisson dans l'Ouest et que les cargos des Grands Lacs ne peuvent y faire leur vide pour aller refaire leur plein à mêmes les élevateurs de tête de ligne de Fort William - Port Arthur. On sait en effet que le transport des céréales par eau, alors que la navigation est ouverte comme actuellement, coûte infiniment moins cher que le transport par

chemin de fer tard à l'automne ou durant l'hiver quand la navigation est fermée. C'est une chose connue de tout le monde y compris des cultivateurs qui ont besoin de grains six à huit ou neuf mois l'an pour la bonne alimentation de leurs troupeaux.

RÉUNION À WINNIPEG

La situation est tellement grave que les dirigeants des principaux pools à céréales de l'Ouest ayant à leur tête M. C. W. Gibbings, président général du Saskatchewan Wheat Pool, ont convoqué dernièrement à Winnipeg les trois ministres le plus directement concernés : MM. Mitchell Sharp (Commerce); Harry Hays (Agriculture) et Allan MacEachen (Travail). Les deux premiers se sont rendus à la date convenue dans la capitale du Manitoba tandis que M. MacEachen, pour une raison ou pour une autre, n'a pu assister aux entretiens.

Fin de la grève dans le port

La nouvelle ci-contre perd un peu de son actualité puisque, au moment d'aller sous presse, nous apprenons que les mille employés du port de Montréal sont retournés au travail, après huit semaines de grève. Réunis lundi en assemblée syndicale, ils ont accepté dans une proportion de 95% les dernières offres du Conseil des ports. Ceux de Winnipeg devaient imiter le même geste, selon les nouvelles parues dans un quotidien de Montréal.

Les nouvelles émanant de ces pourparlers sont plutôt maigres mais tous les participants ont convenu qu'il s'agit là d'un problème de première importance auquel il fallait trouver une solution dans le plus bref délai possible. M. Hays a déclaré que les exportations de blé devaient reprendre leur cours normal, sans quoi les élevateurs de l'Ouest seraient vite remplis alors que ceux de Montréal demeuraient vides. Une journée ou deux plus tard, le même ministre a souligné l'urgence de régler la grève des débardeurs du port de Montréal, étant donné les besoins accrus de grains de provende dans l'est du pays à la suite d'une sécheresse qui a réduit fortement les approvisionnements locaux d'avoine, d'orge et de concentrés dans plusieurs régions qui, même en temps normal, comptent chaque année sur des expéditions de grains de l'Ouest qui atteignent les 100 millions de boisseaux et davantage.

À LEAMINGTON

Quant à la grève des employés de Heinz à Leamington, elle revêt un autre aspect puisqu'elle est locale par nature. N'empêche qu'elle peut compromettre totalement le sort financier d'un bon nombre de producteurs non seulement de tomates, mais d'autres fruits et légumes d'ici un an. Sort du producteur tout aussi bien que de sa famille. Il y a en effet dans la région des producteurs qui retirent 50% de leurs revenus annuels de la vente des tomates. En outre, il s'agit d'une récolte de valeur élevée à l'acre -- de \$400 à \$600, rapporte-t-on. Le producteur qui en a une dizaine d'acres sous contrat peut donc prévoir une baisse de quelque \$5,000. de ses revenus nets annuels.

Les employés de la Heinz sont membres de la Food and Allied

Convention collective signée à la Consolidated

Les travailleurs forestiers et les employés de bureau à l'emploi de la Consolidated Paper, district de La Tranche et de Nicauba, ont accepté ces jours derniers les offres patronales et signé un contrat de travail d'une durée de trois ans. Ils sont membres de l'Union catholique des cultivateurs.

A la suite des négociations qui ont duré plusieurs mois, les travailleurs forestiers de la région du Lac St-Jean ont obtenu la semaine de 45 heures, un précédent dans cette industrie, une augmentation horaire de \$0.47 du salaire de base, une augmentation des taux à forfait qui va de \$0.21 à \$0.84 le cent pieds cubes selon le diamètre et le poids et finalement une

augmentation du taux de coupe qui varie de \$0.70 à \$0.85 le cent pieds cubes. L'ancienneté sera reconnue et des vacances seront accordées jusqu'à concurrence de trois semaines pour ceux qui auront travaillé pendant huit saisons.

Pour leur part, les employés de bureau ont accepté leur premier contrat, c'est aussi la première fois que l'U. C. C. négocie pour cette catégorie de salariés dans l'industrie du bois et du papier.

Ils ont notamment obtenu une augmentation de salaire de \$75. par mois répartie sur une période de trois ans et une diminution graduelle des heures de travail éventuellement la semaine de travail sera de 36 heures et 2.3.

Workers Union (United Packing-house). Leurs négociations avec la Cie dureraient depuis le mois de février dernier, rapporte-t-on. Le début d'août coïncide d'ordinaire avec la mise en conserve des tomates hâtives, ce qui représente une proportion restreinte de la récolte. Toutefois, si la grève se prolonge à cette semaine, les pertes commenceront à devenir considérables. Il n'y aura guère d'autre alternative que "de laisser pourrir les tomates dans le champ", selon le président de l'Association des producteurs de légumes du comté d'Essex, M. T. Robson.

PRODUCTEURS INQUIETS

Comme on le devine facilement les producteurs s'inquiètent de la tournure des événements. La Heinz est la plus grosse compagnie de transformation de tomates et d'autres légumes au pays. La situation est d'autant plus grave que les cultivateurs ayant convenu de contracter avec Heinz ne peuvent guère écouler leurs récoltes ailleurs, les autres usines ayant leurs propres fournisseurs et ne possédant pas l'équipement voulu pour mettre en conserve les quantités contractées par les fournisseurs de Heinz.

Certains producteurs -- et non parmi les moindres -- ont nettement déclaré que la grève de Leamington n'est pas, à proprement parler, une grève contre la compagnie, mais bien une grève contre les producteurs eux-mêmes. Qu'est-ce qui les porte à parler ainsi ? Nous ne le savons pas pour le moment.

Ce que nous savons toutefois, c'est que le gros des livraisons

de la récolte de tomates, les tardives, débiteront en quantité vers le milieu du mois. Si la situation ne change pas d'ici là, n'importe quoi peut se produire. Après les tomates, ce seront les concombres et, chez un certain nombre de fructiculteurs, des pêches. Mais, dans ces deux derniers cas, tout retard dans la mise en conserve devient moins grave, même s'il demeure grave. Souhaitons en terminant que la question se règle rapidement.

ASSURANCES U.C.C. COMPAGNIE MUTUELLE

(Ci-après appelée la Compagnie)

Siège social : Montréal

AVIS D'ASSEMBLÉES RÉGIONALES ANNUELLES

Avis est par les présentes donné que les ASSEMBLÉES RÉGIONALES ANNUELLES 1965 des membres de la Compagnie qui ont leur domicile dans les régions mentionnées plus bas seront tenues aux lieux, dates et heures indiquées ci-après :

RÉGION	DATE	LIEU	HEURE
Témiscamingue	16 août 1965	Rémigny	1.30 hres P.M.
Sherbrooke	17 août 1965	Sherbrooke (Université)	3.30 hres P.M.
Rimouski-est	17 août 1965	Val-Brillant	8.45 hres P.M.
St-Jean	17 août 1965	St-Rémi	9.00 hres P.M.
Rimouski-ouest	18 août 1965	Squatteck	8.45 hres P.M.
Amos	18 août 1965	Amos	1.30 hres P.M.
Québec-sud	18 août 1965	St-Justine	11.00 hres A.M.
Valleyfield	22 août 1965	St-Zotique	3.00 hres P.M.
Québec-ouest	24 août 1965	Fortierville	1.30 hres P.M.
Québec-nord	25 août 1965	St-Raymond	1.30 hres P.M.
Québec-est	26 août 1965	St-Isidore	1.30 hres P.M.
St-Anne-de-la-Pocatière	30 août 1965	Montmagny	11.00 hres A.M.

DESCRIPTION DES RÉGIONS

Témiscamingue: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Témiscamingue.

Sherbrooke: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke.

Rimouski-est: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Rimouski-est.

St-Jean: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de St-Jean.

Rimouski-ouest: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Rimouski-ouest.

Amos: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Amos.

Québec-sud: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-sud.

Valleyfield: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Valleyfield.

Québec-ouest: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-ouest.

Québec-nord: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-nord.

Québec-est: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-est.

St-Anne-de-la-Pocatière: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de St-Anne-de-la-Pocatière.

REMARQUE

Conformément aux statuts et règlements de la Compagnie, les membres seront appelés, lors de ces assemblées régionales, à élire des délégués et des substituts pour l'assemblée générale annuelle ou pour toute assemblée générale spéciale de la Compagnie.

Le Secrétaire,
Pierre-Eug. PROULX.

Donné, à Montréal, le 9 août 1965.

CONSTIPATION

DISPARAIT EN
DOUCE



avec
la nouvelle
Pilule Ex-Lax

Pour retrouver la joie de vivre prenez la nouvelle pilule Ex-Lax contre la constipation. Elle exerce son action douce du jour au lendemain. Facile à prendre, elle contient un ingrédient médicamenteux reconnu. Gardez sous la main.



NOUVELLE
PILULE
EX-LAX

Nouvelles de...

(Suite de la page 8)

pour l'orge à six rangs, No 3, aux élevateurs de Fort William-Port Arthur. On sait que ces prix sont complétés par la suite au cours de la campagne céréalière, suivant les prix auxquels la Commission obtient sur les marchés mondiaux et le marché national pour les diverses classes et catégories de grains.

DINDONS:

détournements non signalés

Le dernier rapport fédéral sur le marché des produits avicoles (celui du 6 août) met ses lecteurs en garde contre les statistiques publiées depuis le début de l'année concernant la production prévue de dindons lourds et de dindons à griller. Cette mise en garde est motivée par le fait suivant: un certain nombre de dindonneaux femelles, d'abord destinés à la production de dindons lourds, ont été détournés vers la production de dindons à griller sans que la chose soit rapportée à la Section de l'information sur

(Suite à la page 18)



LE RAPPORT PARENT (2)

Dans mon dernier article, j'ai parlé très vaguement de ce que je pensais du Rapport Parent, en essayant de mettre en évidence les bons et les mauvais côtés du rapport en question; tout en laissant à chacun le soin d'étudier et de juger la valeur dudit document.

Permettez-moi, maintenant, de donner une opinion plus précise en ce qui concerne nos Collèges Classiques ou Ecoles indépendantes. De plus en plus, on semble s'inquiéter du sort de ces institutions, d'où sont sortis jusqu'à maintenant, nos hommes de grandes valeurs, notre clergé et un bon nombre de nos professionnels. Ces institutions nous ont donc rendu d'incalculables services. Selon les pronostics de certaines personnes, y compris le Frère Untel, ces institutions devraient être disparues de la carte d'ici dix ans et c'est bien mon impression personnelle, non pas que je le souhaite, bien au contraire, mais tout semble bien orchestré dans un but bien défini afin que cela arrive. On nous dit bien avec une certaine courtoisie même, que nous aurons toujours la liberté d'aller dans ces institutions. "Liberté chérie, si on t'en fait dire des choses".

La grande partie de notre peuple n'a pas eu l'avantage de s'instruire, c'est vrai, mais il possède une chose, le jugement, cette faculté qui ne se montre pas à l'Université. Je ne suis pas un chemin et je sais bien que lorsqu'on donnera dans les écoles polyvalentes toutes les options qu'on peut donner dans les Séminaires, etc., et qu'une taxe écrasante nous sera imposée, il ne sera pas facile à ce moment de payer les taxes en question et de payer en plus les cours

donnés dans les écoles indépendantes, même si on insiste pour me faire croire que je reste libre d'envoyer mes enfants là où je veux. Mon porte-monnaie m'incite à aller à l'école publique, si je peux m'exprimer ainsi. Que voulez-vous, c'est un peu la situation des catholiques dans d'autres provinces. On ne les empêche pas de bâtir des écoles selon leur goût, de s'engager des éducateurs de leur choix, bien non, on les laisse libres, mais n'empêche que s'ils veulent un système d'éducation qui réponde à leurs aspirations. Cette minorité doit payer de leur gousset le coût entier de leur système d'éducation, ce qui n'élimine pas les taxes générales imposées à tous les contribuables.

Chers messieurs qui vous tortillez les ménages pour cacher votre hypocrisie pour nous tromper, nous avons vu votre jeu. Allez-y carrément, quelques-uns parmi vous l'ont déjà fait. La pauvreté, l'ignorance, la peur des sorcières, le manque d'initiative, etc., etc. ... notre clergé et nos communautés religieuses sont presque les seuls responsables de cet état de chose. L'état de santé de nos curés dans leur châteaueau, les voitures de grands prix qui roulent toujours aux dépens du public de notre Belle Province, contribuent grandement aussi à mener la misère mentionnée plus haut.

Cependant, avant de porter un jugement définitif, regardons la vérité. Sur toute la surface du globe terrestre, les deux tiers de la population souffrent de la faim et des milliers meurent chaque jour, c'est malheureusement un fait à constater. Mais remarquons que les grandes misères humaines que je viens de nommer existent là où il n'y a pas d'églises et pas de curés en

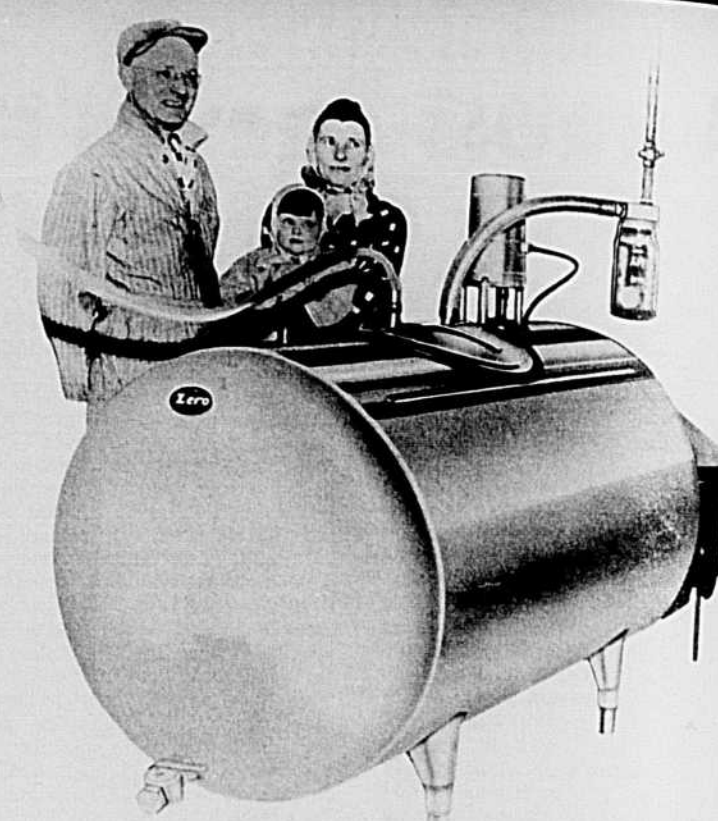
grosses voitures. Nous avons bien nos petites misères avec ce que nous avons, mais n'empêche que nous sommes appelés assez souvent, ce n'est pas un reproche, au contraire, à contribuer économiquement au soulagement de ces peuples affamés qui n'ont ni églises, ni curés en grosses voitures. Comme vous pouvez le constater, je ne suis pas passé par quatre chemins pour dire ce que je pensais de la situation actuelle et de la tendance du rapport Parent de ce côté-là.

La situation est-elle désespérée? Je crois que non, mais il faudrait que des mesures assez drastiques soient prises. Par hasard, je lisais de Jacques Fontaine, rédacteur de "Perspective", en date du 9 janvier dernier, "L'automatisme, tragédie ou bienfait". Cet article se rapporte très bien à ce que j'ai écrit précédemment, à savoir, le salaire familial que la plupart de nos sociologues, économistes se plaisent encore à ridiculiser. Si un jour on décide à remettre aux individus ce qui leur revient de droit, soit la part d'un héritage créé par la culture des générations antérieures, ce jour-là, les familles auront la liberté de conserver les collèges classiques, etc., s'ils le veulent.

Mme Grégoire Bourque, St-Georges-Ouest, Beauce, Qué.

CHACUN SON MÉTIER...

J'aimerais féliciter celui qui a répondu au soit disant curé Parent. Je suis de son avis. Je doute qu'un curé parle de cette manière du cultivateur à moins qu'il soit un fils à papa élevé à tous ses caprices et sans connaître ni avoir le talent de cultiver la terre pour y nourrir sa famille. Je crois que si c'était cela, je dirais pourquoi dans notre jeune temps, comme le dit le monsieur, dans presque toutes les paroisses la fabrique possédait une ferme et le curé



La photo ci-dessus illustre le nouveau refroidisseur à lait en vrac à vide Zéro, élément fondamental du nouveau système de traite à pipeline Simple-Sifon Zéro, actionné par le vide, de la vache au réservoir. Le dessin du coin supérieur droit révèle le fonctionnement de ce système simple, spécialement conçu pour la ferme familiale à petit troupeau qui produit le lait industriel. Il supprime la corvée du transport, du lavage, du vidage et du nettoyage et économise du fait même beaucoup de temps et de travail tout en accentuant les profits sur le lait. C'est un produit de Zero Manufacturing Co., Washington, Mo., U.S.A.A.

prenait une partie de ses revenus. Et même malgré que je n'ai que 45 ans, je me souviens avoir vu notre curé du temps cultiver la terre. Pourquoi aujourd'hui ont-ils tous abandonné cela? Est-ce que c'était trop s'abaisser de traire les vaches et faire boire les vaches? Je crois que c'est beaucoup plus facile et moins dur d'aller dire sa petite messe une demi-heure le matin et une petite prière le soir. Si nous, cultivateurs, avions que cela à faire, je crois

que nous serions la classe la plus heureuse de la terre et nous pourrions dire, tout bas, nous sommes les rois de la terre. Notre salaire n'étant pas assuré le matin au levé, ni le soir au coucher et bien je crois que nous avons raison de nous plaindre, et pour ce curé qui nous traite de brailard il faut lui pardonner, car je crois qu'il ne sait pas ce qu'il dit, comme le dit Notre Seigneur.

Un cultivateur qui lâche à 45 ans, écoeuré.

A propos



des



étangs de ferme

* Les responsabilités du propriétaire

Dans un article publié dans "La Terre de Chez Nous" du 1er avril 1964 sous le titre: "Gare aux étangs de ferme!", nous attirons l'attention des cultivateurs propriétaires de lacs, d'étangs ou de bassins d'irrigation sur les précautions à prendre pour éviter, dans la mesure du possible, que ne se produisent des accidents tragiques et surtout, que leur responsabilité ne soit engagée à la suite de tels accidents.

Nous voulons aujourd'hui, à la demande de quelques-uns de nos lecteurs, apporter certaines informations et suggestions pour ce qui a trait, notamment, aux affiches à installer près des étangs de ferme.

Précisons immédiatement que les affiches ne constituent pas l'unique précaution à prendre de la part des intéressés, loin de là, elles s'inscrivent dans un ensemble de mesures complémentaires qui s'adapteront selon les circonstances de temps, de lieux et de personnes. L'affiche ne convaincra pas le bambin, que dissuadera une clôture efficace; les plus belles enseignes par ailleurs n'auront plus grande influence, si l'on tolère régulièrement la présence des enfants à proximité de l'étang.

Il demeure toutefois assez difficile de prescrire une forme d'affiche universelle. La raison est simple, les risques de dangers varient sensiblement d'une ferme à une autre et même d'un étang à un autre sur une même ferme. Un étang dont le fond est en glaise bleue, par exemple,

offre plus de danger. Ainsi en est-il de la profondeur des étangs, des accidents naturels ou artificiels qu'ils recèlent, etc ...

Nous tenterons donc de répondre aux questions suivantes: où doit-on installer ces affiches? Quelle forme doit-on leur donner? Et quel doit être le contenu?

A) LOCALISATION

Pour notre part, nous suggérons que quelques affiches soient d'abord installées aux divers endroits qui permettent l'accès à la ferme, à proximité des barrières par exemple. On écartera ainsi nombre de personnes qui seraient portées à oublier qu'il s'agit bel et bien d'une propriété privée. Toutefois, il importe surtout que quelques affiches soient dressées près des étangs pour éviter toute équivoque possible quant à leur destination.

Nous avons mentionné "quelques-unes", il ne s'agit pas de multiplier les affiches bien sûr, mais il est bien important qu'elles soient aperçues des principales directions, de sorte que quelconque s'approche d'un étang ne puisse pas ne pas les voir. En somme, quelques affiches à caractère plutôt général interdiront l'accès à la ferme, cependant que quelques affiches indiquant la nature particulière du danger auront raison des plus récalcitrants.

D'aucuns trouveront peut-être certains détails superflus, ou certaines suggestions exagérées. Toutefois, une lecture attentive

d'une abondante jurisprudence nous incite à être prudent dans ce domaine, il importe ici de fuir l'ambiguïté. Nous avons à l'esprit une cause assez récente où une pancarte avait été fixée à un "poteau d'électricité" qui se trouvait à quelque 240 pieds de l'étang, et l'un des juges avait alors signalé: "Si toutefois on avait remarqué l'affiche, on aurait été, j'imagine, beaucoup plus enclin à attribuer le signal de danger au système d'électricité qu'à l'étang situé beaucoup plus loin. L'affiche "Attention - Danger" n'aurait aucune efficacité en ce qui a trait à l'étang". (1)

B) FORME

En second lieu, examinons les critères qui nous aideront à déterminer la forme à adopter pour obtenir des affiches efficaces. En principe, les affiches doivent être bien visibles, et, il va de soi, facilement lisibles. En d'autres termes, elles doivent être perceptibles à une bonne distance et leur message doit pouvoir être saisi sans grand effort: c'est donc dire, des dimensions respectables, un minimum de 2 pieds de largeur par un vingtain de pouces de hauteur par exemple, et des lettres très simples qui se détachent nettement sur le fond du panneau par l'emploi de couleurs contrastantes.

Dans le jugement auquel nous faisons allusion plus haut, un autre juge de la Cour d'Appel faisait remarquer: "Reste l'unique pancarte d'un pied carré, taillé dans un bois de placage nature sur lequel avaient été peints en

noir les mots: "Attention - Danger". Ceci, en soi, n'est pas de nature à attirer l'attention". Nous voyons par là l'importance du choix des matériaux ou tout au moins du choix des couleurs.

C) CONTENU

Enfin, quel doit être le contenu des affiches? La réponse est ici beaucoup plus complexe. Disons qu'en principe, l'affiche doit constituer une véritable mise en garde et, autant que faire se peut, signaler les éléments susceptibles d'augmenter les risques de danger. Ainsi, dans le jugement auquel nous nous référons plus haut, le juge en chef de la Cour d'Appel soulignait: "Même la pancarte marquée: "Danger" et posée à l'entrée de la propriété de la défenderesse n'était certes pas suffisante pour avertir du danger caché que constituaient les différences de niveau du fond de l'étang".

Selon nous, les pancartes fixées aux limites de la ferme pourraient revêtir un caractère plutôt général, cependant que celles installées à proximité des étangs signaleraient les particularités du danger. Le texte ou le message gagne à être très bref tout en étant le plus explicite possible, d'où l'importance du choix des mots et de la précision des termes.

Nous nous limiterons à donner ici quelques exemples susceptibles d'être utilisés pour les principaux cas. Les affiches à caractère général pourraient se lire comme suit: PROPRIÉTÉ PRIVÉE - PAS D'ADMISSION", ou encore, "DEFENSE D'ENTRER - PROPRIÉTÉ PRIVÉE". Quant

aux affiches à fixer près des étangs, voici quelques suggestions: "DANGER - EAU PROFONDE - PAS D'ADMISSION" ou "DANGER - RIVE ABRUPTÉ - PAS D'ADMISSION" ou encore "ATTENTION - DENIVELLEMENTS DANGEREUX" ou bien "DANGER - GLAISE BLEUE - PAS D'ADMISSION".

Il s'agit en somme pour les propriétaires d'étangs de ferme, de s'assurer, dans la mesure du possible, que les précautions élémentaires ont été prises pour éliminer, autant que faire se peut, les risques d'accidents.

Rappelons, en terminant, ces précautions que nous résumons ainsi dans notre article précité: "d'abord, clôturer ces lacs ou du moins s'assurer que la terre soit entourée d'une clôture convenable pour en interdire l'accès au public; en second lieu, fixer des affiches claires et bien en vue pour signaler le danger et dissuader toute équivoque; enfin, ne pas tolérer qu'on circule ou qu'on joue à proximité de ces lacs".

Camille-G. MOREAU

(1) Terres Noires Limitée V. Tellier (B.R. No 8124).

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
ROBIC & BASTIEN

ci-devant
Marion, Marion, Robic & Bastien
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL, 25 - 288-2152

Profits accrus avec les moulées de ponte SHUR-GAIN

Monsieur
Jean-Réal Denette
St-Pie, Cté de
Bagot, déclare:



"Il y a douze ans, j'avais 1,000 poulettes; j'en ai maintenant 8,500. Ce résultat, je le dois en bonne partie à la qualité du service des spécialistes SHUR-GAIN. Sur un lot de 2,340 pondeuses, j'ai obtenu 90% de ponte sur une période de sept mois! grâce à la Tout-moulée ponte SHUR-GAIN 16% (cage)."

Monsieur
Lionel Blais
St-Elzéar, Cté de
Beauce, déclare:



"En 1964, j'ai entendu dire que le marché québécois avait grandement besoin d'oeufs. J'ai acheté 8,500 poulettes de 20 semaines. J'ai utilisé d'abord le Ravigoteur-croissance SHUR-GAIN, puis la Moulée de Croissance SHUR-GAIN, et enfin la Tout-moulée ponte SHUR-GAIN 16% (cage). Le rendement a été excellent: de septembre 64 à février 65, j'ai obtenu 76.1% de ponte."

Monsieur
Roger Bédard
R.R. 2, Sherbrooke,
déclare:



"Je peux loger jusqu'à 20,000 poulettes. Je les achète à 20 semaines. J'utilise le Ravigoteur-croissance SHUR-GAIN durant 5 ou 6 jours, puis la Tout-moulée Croissance jusqu'au moment où j'ai 20 ou 25% de ponte, et ensuite la Tout-moulée ponte SHUR-GAIN 16% (cage). Avec ce programme, durant onze mois, d'octobre 63 à août 64, il ne m'a fallu que 3.5 lb (\$0.15) de moulée par douzaine d'oeufs!"



programme pour pondeuses

SHUR-GAIN a fait
ses preuves au Canada

Rations contenant un minimum de fourrages

● Rôle des céréales quand le fourrage se fait rare

Cette année, le fourrage manque dans bon nombre de régions de l'Ontario et du Québec. Les éleveurs de bovins et de moutons disposent de moins de pâturage, de foin et d'ensilage que par le passé; ils se verront donc obligés de recourir à d'autres fourrages et aux céréales afin de garder, autant que possible, la production aux niveaux optimums. Au foin et au pâturage, on peut substituer des fourrages moins bien connus et des céréales, mais il faut faire attention aux proportions de ces aliments.

Certains éleveurs sont habitués à adapter leurs rations aux aliments disponibles; il reste quand même à régler quelques questions: jusqu'à quel point les céréales peuvent-elles remplacer le foin et les autres fourrages? Quelles sont les valeurs comparatives de céréales? La présente publication explique quelques principes généraux.

EXIGENCES MINIMUMS EN FOURRAGES

Les bovins et les moutons exigent un montant minimum de fourrage, montant de beaucoup inférieur à la quantité servie par beaucoup d'éleveurs. Il faut fournir chaque jour au moins les quantités suivantes de fourrage: Vaches tarées - 4 livres Anténals (sujets d'un an) et veaux - 3 livres Vaches en lactation - 8 livres Moutons - 1/2 livre (3 livres d'ensilage équivalent à 1 livre de foin).

A ces quantités minimums de fourrage, ajouter les quantités suivantes de céréales:

Vaches tarées: 6 à 10 livres, selon leur état; Anténals: 4 à 6 livres; Veaux: 3 à 5 livres; Vaches en lactation: 5 à 8 livres, pour l'entretien, plus 1 livre par 3 livres de lait 4%; Brebis: 1 à 2 livres, selon leur état.

LA RATION RICHE EN CÉRÉALES DOIT ÊTRE INTRODUITE GRADUELLEMENT ET LA QUANTITÉ À SERVIR CHAQUE JOUR, PESEE AVEC SOIN, JUSQU'À CE QUE LE BÉTAIL SOIT HABITUÉ AU NOUVEAU RÉGIME.

Les éleveurs d'expérience servent parfois moins de fourrage que les quantités minimums prescrites, mais ils doivent alors surveiller les animaux pour détecter tout symptôme de désordre digestif. Les vaches de grand rendement doivent recevoir une ration de céréales diluées avec des aliments volumineux, tels la pulpe de betterave, le son de blé, les drêches, ou l'avoine légère, si le coût de ces aliments est raisonnable par rapport à celui des céréales.

Aux moutons, on doit servir des céréales entières et aux bovins, des céréales roulées ou grossièrement broyées. Ne JAMAIS servir de céréales FINEMENT MOULUES.

La paille d'avoine et de blé, les rafles et les tiges de maïs,

les balles d'avoine et les aliments semblables peuvent être substitués au foin ou à l'ensilage pour répondre aux exigences minimums en fourrage: donner environ une livre additionnelle de céréales par trois livres d'aliments substitués au bon foin.

Les céréales mélangées sont préférables, mais si l'on donne les quantités minimums de fourrages, l'apport de céréales peut être entièrement constitué de blé ou de maïs.

VALEURS COMPARATIVES DE DIVERS ALIMENTS

Les conditions locales et la disponibilité des aliments déterminent le choix le plus économique.

Il faut considérer le prix par rapport à la valeur alimentaire. Le tableau qui suit donne des estimations des valeurs relatives, à la tonne, de divers fourrages et céréales nécessaires à l'entretien du bétail. Par exemple, si le foin de graminées de qualité moyenne coûte \$20 la tonne, un cultivateur peut payer \$23.50 pour du foin de légumineuses et de graminées de bonne qualité, \$16 pour de la bonne paille d'avoine, \$12 pour la paille de blé et \$34 pour le maïs et le blé, etc.

ration d'entretien et quand on donne très peu de fourrage, l'avoine a une plus grande valeur à la tonne que le maïs ou le blé, mais elle vaut moins pour les rations des animaux d'engrais ou des vaches laitières. Les épis de maïs (le grain enlevé) équivalent à peu près à la balle d'avoine, et les tiges de maïs, à la paille de blé. La paille, les rafles et les tiges de maïs et la balle d'avoine contiennent moins de protéines que le bon foin; il faut donc donner un complément protéique aux animaux en croissance et aux vaches en lactation si ces aliments constituent une forte proportion des fourrages. D'autres aliments à teneur élevée en matières fibreuses, telles les criblures de céréales, les mélanges d'avoine moulue, les cosses de pois, la farine de pois, les balles de soja et la pulpe de pomme, peuvent être utilisés dans les rations des bestiaux si leur coût n'est pas trop élevée par rapport aux éléments nutritifs qu'ils apportent à la ration.

VITAMINES ET MINÉRAUX

Si l'on donne des quantités minimums de fourrages, et surtout de la paille ou d'autres aliments de basse qualité, il faut

Estimation de la valeur relative des fourrages et des céréales pour l'entretien du bétail

Foin		Paille		Céréales*			
Graminées qualité moyenne	Graminées-légumineuses bonne qualité	Avoine	Blé	Maïs	Blé	Orge	Avoine
		\$ la tonne					
20.00	23.50	16.00	12.00	34.00	34.00	33.00	32.00
25.00	29.50	20.00	15.00	42.50	42.50	41.25	40.00
30.00	35.25	24.00	18.00	51.00	51.00	49.50	48.00
35.00	41.00	28.00	21.00	59.50	59.50	57.75	56.00
40.00	47.00	32.00	24.00	68.00	68.00	66.00	64.00

* Céréales de bonne qualité, d'au moins le poids normal au boisseau.

Les fourrages ont, par rapport aux céréales, une plus grande valeur que celle qu'indique le tableau en ce qui concerne les exigences minimums, mais une plus faible valeur en ce qui concerne l'engraisement des bovins ou l'alimentation des vaches donnant beaucoup de lait. Dans une

accorder une attention spéciale aux exigences en vitamines A et D, ainsi qu'en calcium et en phosphore. Il peut se présenter des carences d'autres minéraux, selon la quantité de céréales dans la ration. Si l'herbe vient à manquer, il faut donner à chaque animal les quantités suivantes de vitamines A et D et de minéraux:

	Vitamine A	Vitamine D
Veaux (jusqu'à 500 livres)	8,000 U.I.	800 U.I.
Anténals	10,000 U.I.	1,000 U.I.
Vaches de boucherie, en gestation	20,000 U.I.	2,000 U.I.
Vaches de boucherie après le vêlage jusqu'à ce que l'herbe verte soit disponible	40,000 U.I.	4,000 U.I.
Vaches produisant beaucoup de lait	50,000 U.I.	5,000 U.I.
Moutons (brebis ou agneaux)	3,000 U.I.	300 U.I.
Minéraux (farine d'os, phosphate bicalcique ou compléments commerciaux)		
Veaux, anténals, vaches tarées	0.10 livre	
Vaches de boucherie, dernières 6 semaines de la gestation et au cours de la lactation	0.15 livre	
Vaches produisant des quantités moyennes de lait	0.25 livre	

AVIS aux producteurs de porcs

Les cultivateurs producteurs de porcs, s'ils veulent obtenir la prime de \$3.00 offerte par le ministère de l'Agriculture du Québec pour les sujets de la catégorie "A" abattus, doivent suivre scrupuleusement la procédure suivante:

- 1) Le producteur doit se procurer au bureau des renseignements agricoles des formulaires de demandes de primes;
- 2) Joindre à sa formule de demande le rapport officiel de classement de ses porcs et inscrire au dos de ce rapport son nom et son adresse postale;
- 3) Faire signer sa demande dûment remplie par l'agronome ou son représentant qui adressera ces deux documents à la Division des Productions animales.

Pour hâter le paiement des primes aux cultivateurs, le ministère a dû adopter une procédure simple mais rigide. Le défaut de s'y conformer pourra entraîner des délais dont vous serez les premières victimes.

L'insémination a donné des résultats

Monsieur Joseph Furois, de la Durantaye, comté de Bellechasse, éleveur de bovins Holstein, a adopté la pratique de l'insémination de ses vaches en 1954. Il admet qu'il n'a qu'à se féliciter de la décision qu'il a prise alors.

Antérieurement à 1954, M. Furois pratiquait le contrôle laitier officiel. Constatant les plus ou moins bons résultats obtenus, tant au point de vue du rendement moyen en lait qu'en gras, il a vendu son taureau et s'est inscrit dans le Club d'insémination de St-Michel - St-Valier - La Durantaye.

grand avantage de l'insémination est la possibilité de garder une laitière de plus, ce qui n'est pas à dédaigner. En outre, les dangers d'accident avec un taureau sont éliminés. Sont éliminés également les soins à donner à un reproducteur dans son enclos.

DES CHIFFRES COMPARATIFS

Moyenne de la production laitière en 1954, 8,000 livres; moyenne de la production laitière en 1964, 11,200 livres; pourcentage moyen de gras en 1954, 3.1%; pourcentage moyen de gras en 1964, 3.8%.

La production laitière a donc augmentée de 3,000 livres de lait par vache, tandis que le pourcentage moyen en gras s'est accru de 3/4 de 1%.

On sait qu'au Centre d'insémination de St-Hyacinthe sont gardés 25 à 30 des meilleurs taureaux Holstein du Canada; des sujets issus des meilleures lignées productrices en lait et en gras. Il n'est donc pas surprenant que chez M. Furois, comme chez nombre d'autres éleveurs, l'insémination ait donné des résultats aussi encourageants.

Souignons en terminant que les messieurs Furois ont adopté le contrôle laitier postal. Il y a 10 ans, et qu'ils sont satisfaits. A une minute d'avis, ils peuvent fournir des chiffres précis sur chaque vache et sur tout le troupeau.

J.-Bruno POTVIN, agronome

LA FERME

Souignons d'abord que M. Furois exploite une magnifique ferme de 100 arpents en culture, de belle terre franche et argileuse. Le sol est bien égoutté et très productif parce que son exploitant sait lui conserver sa fertilité avec du fumier bien conservé et des engrais chimiques à raison de 7 à 10 tonnes par année. Le tout est complété par l'application de 25 à 30 tonnes de pierre à chaux. Et ça pousse!

LE TROUPEAU

Il se compose présentement de 37 têtes dont 20 vaches laitières. Ces vaches sont toutes issues de l'insémination, sauf une maintenant âgée de 12 ans qui est appelée à disparaître à plus ou moins brève échéance. Une vache de plus... MM. Furois, père et fils, (Jacques, 17 ans, qui selon toute apparence succédera à son père) sont d'avis qu'un autre



La grange-étable de M. Furois, abrite des animaux de haute qualité issus de l'insémination.

Le MEMORANDUM du cultivateur

Que faire en août ?

Moisson des céréales; c'est également le moment de la récolte des légumes de conserve (haricots, pois et tomates), le début de la cueillette des pommes d'été, des bleuets et du tabac. Temps de la mise en conserves. Les asters et les verges d'or s'empilent de rosée matinale. Août, royauté de l'été !

A LA BERGERIE

par X.-N. Rodrigue,
agronome

- C'est le temps de sevrer les agneaux. Quelques jours après le sevrage, tenir les brebis sur un pâturage moyen. Il faut parfois traire certaines brebis fortes laitières. Trois semaines avant la date de l'accouplement, les brebis peuvent avoir accès à un bon pâturage de trèfle ou de navette, une demi-heure par jour, et seulement lorsque la rosée est évaporée pour éviter le ballonnement. Leur servir une ration de grain composée d'un mélange d'orge, d'avoine et de blé d'Inde.

- Au début, servir aux agneaux sevrés 1/2 livre par jour de grain de ferme additionné de pain de lin ou d'un mélange commercial, et augmenter jusqu'à une livre par tête.

EN GRANDE CULTURE

- Profiter des circonstances pour supprimer les mauvaises

herbes avant leur floraison, particulièrement le long des clôtures et fossés.

- C'est le temps de récolter le mil de semence.

- Surtout les céréales de semence doivent être mûres à point.

- Attention aux grains humides susceptibles de fermentation.

- Il faut surveiller les pâturages : éviter que les animaux ne les ruinent, les faire pâturer si possible en rotation, couper les vieilles pousses pour activer la végétation.

- Voici le temps de pratiquer la jachère ou labour d'été, avec hersages successifs et par temps sec. C'est le moyen efficace de détruire les mauvaises herbes. Un bon labour d'automne et l'on pourra, le printemps prochain, semer des betteraves ou autres cultures sarclées avec des chances décuplées de réussite.

EN ARBORICULTURE

par Daniel-A. Séguin
agronome

A partir de la mi-août, la température plus fraîche et les nuits plus longues favorisent la plantation des conifères. La croissance annuelle de ces plants est alors terminée; leur aoûttement commence et la terre est assez chaude pour favoriser la formation de nouvelles racines.

- On plante à la même profondeur qu'en pépinière, dans un sol friable et riche en matière or-

ganique. Ensuite, on recouvre le sol d'un paillis de mousse de tourbe ou de compost pour retenir l'humidité.

- Au cours des journées chaudes, il est bon d'ombrager les plants ou d'arroser le feuillage.

- C'est le moment de transplanter les iris et les pivoines.

- Il faut tailler et rabattre les framboisiers.

AU RUCHER

par René Brasseur

- Éviter le pillage et introduire de nouvelles reines.

- Participer aux expositions en inscrivant des exhibits de miel extrait.

- Selon les règlements, on doit utiliser de préférence des récipients uniformes d'une livre que l'on peut obtenir à la Division de l'apiculture, ministère de l'Agriculture, Québec, ou 201 est, boul. Crémazie, Montréal 11.

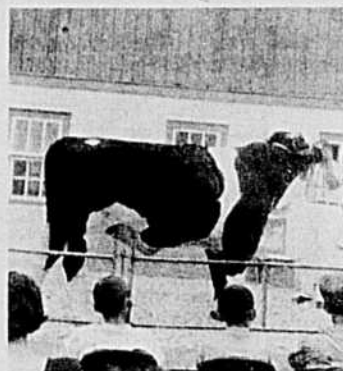
- Pour obtenir un produit de choix, il faut d'abord séparer les rayons de miel (blanc, doré et ambré), extraire séparément, filtrer à travers un nylon et laisser reposer quelques jours. On doit écumer et bien remplir les pots pour qu'il ne reste aucun espace entre le miel et le couvercle.

- L'échelle de pointage tient compte des contenants, du poids uniforme et juste, de l'absence de cristaux et d'impuretés, de la couleur, de la limpidité, de la saveur et de la densité (16%).

AOÛT, mois des fruits et des légumes. Comme le lait et ses sous-produits, les fruits et les légumes sont des aliments "protecteurs" de la santé, parce que riches de principes nutritifs et de vitamines.

Vente à l'enchère de bovins Holstein

En 1963, le comté de Nicolet comptait un éleveur de bétail Holstein de plus dans la personne de M. Gérard Bouchard, fils d'un homme d'affaires bien connu de la paroisse de Lemieux. En 1964, M. Bouchard complétait l'organisation de son troupeau en se portant acquéreur de quelque 45 têtes de choix, lors de la vente à l'enchère du troupeau de M. Georges Goggin, propriétaire de la Ferme Barillee, de Plessisville. On sait qu'en raison des difficultés à se procurer de la main d'œuvre, M. Goggin a remplacé ses animaux laitiers par du bétail Hereford; il en possède actuellement 125 têtes.



Snowden a été vendu \$2,300.



Les délégués 4H du Québec et leur destination à travers le Canada. De gauche à droite, les garçons: Jean-Pierre Desnoyers, Mascouche, (Terre-Neuve); Robert Boucher, St-Ambroise, (Ontario); Lucien Duval, St-Esprit, (Manitoba); Pierre Forest, St-Alexis, (Saskatchewan); Jacques Collin, St-Esprit, (Alberta); Paul Lépine, St-Alexis, (Colombie Canadienne). Les filles: Liette Fafard, St-Cuthbert, (Nouvelle-Ecosse); Madeleine Rémillard, St-Cuthbert, (Île-du-Prince Édouard); Ginette Grégoire, Berthierville, (Nouveau-Brunswick).

Echanges interprovinciaux chez les 4H

Les échanges interprovinciaux sont devenus monnaie courante depuis quelques années. Ils se pratiquent à tous les échelons. Il semble que c'est au niveau de la jeunesse qu'ils doivent porter les meilleurs fruits.

Pour la troisième année consécutive, un total de 90 membres des clubs 4H, 9 de chaque province, ont quitté leur foyer respectif pour aller séjourner durant deux semaines dans la famille d'un délégué venu d'une autre province.

Le Conseil Canadien des Clubs 4H prend l'initiative de ces échanges sur le plan national, en collaboration avec les responsables des Clubs 4H de chaque province.

La Banque Royale du Canada, membre du Conseil Canadien, assumait encore cette année tous les frais d'hôtellerie et de transport des 90 délégués, d'un océan à l'autre.

LES DÉLÉGUÉS DU QUÉBEC

Les délégués du Québec, filles et garçons, choisis cette année parmi les plus méritants de la région de Joliette, ont pris l'avion le 13 juillet, en direction de chacune des provinces cana-

diennes. L'hôtel Skyline, sis à quelques milles de l'Aéroport International de Dorval, était le lieu de rencontre et le pied-à-terre des jeunes voyageurs. Lundi, le 12 juillet, un banquet était offert en leur honneur par la Banque Royale, représentée par M. Pierre Fréchette, surintendant.

M. Fréchette s'est dit heureux, à titre de représentant d'une institution bancaire, de faire un placement sur la jeunesse qu'il considère comme la plus grande richesse du pays.

MM. Jos. Audet, Louis-Philippe Paquet et Ivanhoe Coderre, responsables à différents titres des clubs 4H (au Québec, cercles de jeunes agriculteurs) ont exhorté les jeunes à observer et à tirer une leçon profitable de leur magnifique aventure.

Le lendemain on s'affaira à accueillir les délégués venant des autres provinces, à consulter les horaires de départ et à reconduire les partants, plusieurs un peu... beaucoup tendus, à l'avion qui devait les conduire à une destination connue... mais inconnue.

Et dire que parfois la jeunesse se plaint d'être ignorée !!!

Paul CARPENTIER,
agronome



Les délégués 4H en visite au Québec et leur province d'origine. De gauche à droite: Hein Gjaltema, (Colombie Canadienne); William D. Snyder, (Alberta); Randolph J. Cyca, (Saskatchewan); Penny Martin, (Manitoba); Carmen Riopel, (Ontario); Marilyn Macleod, (Nouveau-Brunswick); Phyllis Leblanc, (Nouvelle-Ecosse); Kay Forbes, (Île-du-Prince Édouard); Edith Currie, (Terre-Neuve).

Pour des raisons de santé, M. Bouchard a revendu à l'enchère 42 têtes de son troupeau, récemment. Cet encan a eu lieu à la ferme de M. Goggin où les animaux de M. Bouchard avaient été transportés quelques jours auparavant en vue de les préparer et de les entraîner pour la vente.

Cette vente s'est soldée par une recette totale de \$16,000, soit une moyenne de près de \$400 par tête, y compris les veaux de l'année. Le magnifique taureau Snowden a été acheté par un groupe de cultivateurs de Plessisville pour la somme de \$2,300.

M. Bouchard élèvera désormais des bovins de boucherie Aberdeen-Angus.

J.-Bruno POTVIN,
agronome

Fête champêtre de la Société Ayrshire du Québec

La Société Ayrshire du Québec invite très cordialement tous les éleveurs à la fête champêtre annuelle qui aura lieu le 9 août, à la Ferme Mistook, Alma, Lac St-Jean.

La Ferme Mistook est la propriété de la Compagnie Alcan, vous y verrez là un magnifique troupeau Ayrshire.

Le programme de la journée débutera à 10 heures, soyez des nôtres.

LA SÉCURITÉ À LA FERME

Toujours prudemment tu conduiras
Tracteurs, automobiles et autres trucs également.

Machines embrayée tu éviteras
De graisser, d'ajuster ou de débarrasser imprudemment.

Vêtements amples ne porteras
Autour des machines en mouvement.

Tous les outils tu rangeras
Et les machines aussi soigneusement.

Echelles et escaliers tu maintiendras
En bon état continuellement.

Autour des bâtiments ne fumeras
Ni en lieux dangereux même ment.

Extincteurs et trousse de premiers soins tu placeras
Bien à la vue évidemment.

Les premiers soins tu appliqueras
À toute blessure immédiatement.

Les animaux tu éviteras
D'effrayer ou de surprendre témérement.

Tous les taureaux tu dirigeras
Avec une perche sagement.

Avec précaution, pesticides tu utiliseras;
En cas d'accident grave, iras à l'hôpital incessamment.

Toujours avec prudence tu agiras
Et enseigneras à autrui pareillement.



Rédactrice: Michelle Roy-Guérin



*fraîche,
exotique,
colorée*

Dans vos menus d'été, il faut savoir apprécier les plats nouveaux, exotiques, les légumes et les fruits. Il est très recommandé de servir, plus souvent que le vendredi, des plats à base de "fruits de mer", si rafraîchissants et si délicieux durant la belle saison. Par exemple au souper, pourquoi ne pas préparer une bonne casserole de crustacés? Il s'en vend en boîtes, déjà cuits, qui ont conservé toute leur saveur. Bien sûr, vous aimerez accompagner le poisson d'une salade verte ou encore... en gelée, une splendeur à l'oeil qui promet une vraie dégustation! Après le poisson et la salade, un dessert à base de fruits va de soi. Si nous proposons pour votre menu de demain des CREVETTES à la NEWBURG et au RIZ VERT, suivies d'une SALADE en GELÉE deux couleurs, et terminée par un KUCHEN aux PÊCHES qui nous vient de Hollande, qu'en diriez-vous?

CREVETTES À LA NEWBURG ET AU RIZ VERT

INGREDIENTS: 2 tasses de riz cuit (ou 2/3 de tasse de riz non cuit, ou 1 tasse de riz minute) - 1 tasse de persil haché - 2 c. à soupe d'oignon vert haché fin - 1/2 tasse de beurre fondu - 3 jaunes d'oeufs légèrement battus - 3 blancs d'oeufs battus en neige ferme.

2e partie: 3 c. à soupe de beurre - 2 c. à soupe de farine - 1/4 de c. à thé de moutarde sèche - 1/8 de c. à thé de muscade - 1 1/2 tasse de lait - 3 jaunes d'oeufs légèrement battus - 1 1/4 tasse de crème à fouetter (1 demi-litre) - 3 boîtes de 3 1/4 onces chacune de grosses crevettes.

PREPARATION: Beurrez un moule de 1 pinte en forme d'anneau - Préchauffez le four à 350 (moyen) - Amalgamez le riz cuit, le persil, l'oignon, le beurre fondu et les jaunes d'oeufs (ingrédients dans la 1ère partie) - Incorporez les 3 blancs d'oeufs en neige et versez le mélange dans le moule - Cuissez cette préparation 25 à 30 minutes, puis démoulez sur un plat réchauffé.

2e partie: Entre temps, faites fondre les 3 c. à soupe de beurre dans une casserole - Incorporez-y farine, poivre, moutarde sèche et muscade, et graduellement le lait - Cuissez à feu lent, remuant sans arrêt jusqu'à épaississement - Amalgamez les jaunes d'oeufs et la crème - Incorporez

graduellement à la sauce chaude - Remettez dans la casserole et cuisez à feu doux en remuant jusqu'à épaississement - Egouttez les crevettes, rincez et nettoyez-les - Ajoutez-les à la sauce et laissez-les réchauffer - Versez cette sauce aux crevettes au centre de l'anneau de riz démoulé.

CONSEILS GÉNÉRAUX POUR VOS SALADES EN GELÉE

Choisissez un moule convenable: Il n'y a pas de limites quant à la forme et à la grosseur des moules, mais le moule tubulaire est le plus populaire. Souvenez-vous cependant que l'étain, l'aluminium et le cuivre sont plus souples que le verre, et plus faciles à démouler. Les moules à gâteau, à pain de viande, les verres et les tasses peuvent servir de moules pour salades en grandes quantités ou en portions individuelles.

Pour gonfler la gélatine: On utilise généralement la gélatine sans saveur ni couleur, qu'il faut colorer avec du colorant végétal. Pour faire gonfler la gélatine, il faut la saupoudrer sur un liquide froid. Ensuite, pour la dissoudre, il faut l'ajouter, au moment de s'en servir, à de l'eau ou un liquide très chaud.

Pour refroidir la gélatine: Pour un refroidissement rapide, déposez la gélatine dans l'eau et brassez fréquemment jusqu'à consistance désirée, soit un peu plus épaisse qu'un blanc d'oeuf non battu. On peut également déposer la gélatine dans le congélateur durant 10 minutes. Pour des salades ayant deux ou plusieurs couleurs superposées, attention à ne rien mélanger! Mais par contre, il ne faut pas que les diverses couches se séparent. Il faut refroidir la gélatine en partie, et ajouter l'autre gélatine de la même consistance.

Soyez patientes: les salades en gelée demandent entre 2 et 4 heures avant d'être bien prises. Et plus elles sont grosses, plus elles prennent de temps. Mais ne craignez pas de bien remplir les moules, ils seront plus faciles à démouler.

Pour démouler: Ne démoulez la salade en gelée qu'au moment de servir. Passez d'abord le plat de service à l'eau froide. Dégagez les bords de la gelée à la pointe du couteau, puis plongez le moule dans un bol d'eau chaude (non bouillante) quelques secondes. Essuyez l'extérieur du



Pour commencer, crevettes à la Newburg et au riz vert...



En second, une salade en gelée deux couleurs...

moule et inclinez-le légèrement pour faire entrer l'air. Placez le plat de service sur le dessus, et renversez.

KUCHEN AUX PÊCHES

INGREDIENTS: 1 1/2 tasse de mélange à gâteau blanc ou jaune - 1/4 de tasse de sucre granulé - 1/4 de tasse de beurre amolli - 1 oeuf légèrement battu - 5 pêches fraîches pelées et tran-

chées minces - 2 jaunes d'oeufs battus légèrement - 1 tasse de crème sure - 1 c. à thé de vanille - 3 c. à soupe de cassonade - 1/4 de c. à thé de muscade.

PREPARATION: Préchauffez le four à 400 (chaud) - Beurrez un moule carré de 9" - Mesurez le mélange à gâteau et le sucre dans un bol - Travaillez-y le beurre, puis ajoutez l'oeuf en mêlant juste assez pour que le

tout se tienne ensemble - Pressez cette préparation dans le moule - Ajoutez les tranches de pêches - Cuissez 15 minutes - Entre temps, amalgamez les jaunes d'oeufs, la crème sure, la vanille et la cassonade - Versez cette préparation sur les pêches, saupoudrez de muscade et cuisez à nouveau 15-20 minutes, jusqu'à ce que ce soit pris - Servez chaud de préférence.



Et pour finir, Kuchen aux pêches, une recette hollandaise.

grains de sel

Le désir

"Le désir est meilleur que la possession, l'espoir donne plus de joie que la réalisation". Se faire dire cela quand on est bien jeune... c'est décevant, même frustrant. Le jour où non seulement on a compris avec sa raison, mais avec son émotivité, c'est-à-dire le jour où on accepte au fond de son coeur cette vérité sans en être attristée, mais au contraire enchantée... c'est qu'on a enfin accédé à la maturité émotive nécessaire à l'équilibre et à la joie de vivre.

Car ce qui est terrible à supporter, c'est l'impatience, le mécontentement de devoir désirer, espérer, la déception de ne pas voir ses désirs réalisés et l'amertume que cela engendre. Dans de telles dispositions, on ne trouve pas la vie belle et bonne, hélas!

Il est facile de prouver que le désir, que l'attente est riche de joies et aide à vivre. Regardez ceux et celles qui ont tout, vraiment tout: richesses, beauté, gloire. Ces personnes sont

vite blasées, et c'est dans cette petite minorité privilégiée qu'il se commet le plus de suicides, qu'on traite le plus de dépressions, qu'on retrouve le plus de dégoût de vivre. Pensons par exemple à Marilyn Monroe. S'il y avait une femme belle, riche et adulée, c'était bien elle! Elle avait la gloire, la célébrité. Il est vrai que sa nature tourmentée et insatisfaite lui causa des échecs sentimentaux... mais si elle avait été une inconnue, et moins riche... elle se fut probablement accommodée du premier mari qu'elle avait, comme bien des femmes ont fait et font encore. Au sommet de sa gloire, de sa richesse, de sa beauté, en plein dans l'âge de l'épanouissement féminin... Marilyn mit fin à ses jours. Il ne lui

restait plus rien à désirer... ou peut-être désirait-elle l'impossible?

Quand on fait des projets, n'importe lesquels... comme ils sont beaux! On s'en réjouit d'avance, on s'en gargarise. Toutes nos activités sont polarisées vers un but pour lequel on est heureuse de travailler. Et quand on fait des rêves, même des rêves un peu fous (pourvu qu'on ait assez de bon sens pour ne pas quitter tout-à-fait la réalité)... comme les moments passent agréablement!

En somme, un juste équilibre entre le rêve et la réalité, de même qu'un espoir constant et patient, peuvent nous apporter un bonheur serein.

Michelle ROY-GUERIN

Loisir d'hier et d'aujourd'hui

Si le conditionnement matériel de la société de nos pères influençait considérablement leur système et leurs comportements économiques de même que le choix des valeurs qui les guidaient dans la solution des difficultés naturelles qu'ils rencontraient, combien plus ces conditions physiques du sol, du climat de la position géographique influent sur l'occupation des temps libres, que l'organisation du travail pouvait leur laisser.

TRAVAIL vs LOISIRS

Quelle importance pouvaient avoir ces temps de liberté dans un monde défini par les obligations de travail, où le prestige était attribué à la force des bras, aux activités nécessaires à la subsistance. Que pouvait signifier ces arrêts de travail quand il fallait oeuvrer d'une étoile à l'autre sur des terres dont la générosité se faisait prier, dans un métier qui réclamait une présence continue et un travail soutenu. L'absence de technique, la simplicité des outils, l'inexistence presque totale de surplus, qui auraient permis une meilleure utilisation des énergies et une épargne du temps, ne laissent que peu d'heures pour un brin de liberté. La prépondérance des valeurs rattachées au travail et aux occupations relevant des obligations vitales, la transmission de ces valeurs par l'imposition d'un système de normes strictes, faisaient voir d'un mauvais oeil ces heures oisives où aucun travail ne se faisait. Que pouvait alors signifier le mot loisir ?

PRÉCISION !

Avant d'aller plus loin il faudrait éviter une ambiguïté facilement répandue dans notre langage courant. Nous employons indifféremment le terme loisir pour parler des temps libres à notre disposition et pour désigner des activités que nous réalisons durant ces heures où aucun travail ne nous oblige. Il faudrait distinguer. Ici nous appellerons loisir (au singulier) l'ensemble de ces temps de liberté où nous prenons des loisirs (au pluriel), c'est-à-dire où nous réalisons certaines activités pour occuper ces temps. Le loisir apparaît donc comme le temps global pour une période donnée, soit une journée, une semaine, un mois ou une année, durant lequel nous n'avons aucune obligation à remplir, quelle soit économique, professionnelle, familiale, sociale ou simplement naturelle (dormir, manger, se laver...) et durant lequel nous réalisons certaines activités de notre choix et qui ne sont imposées d'aucune façon.

DIFFÉRENCE

Le loisir n'est pas une réalité nouvelle découverte avec l'avènement de la technique et de l'industrie ou avec le développement des villes. De tout temps, dans toutes les sociétés il y a eu en dehors des obligations de travail, de famille, d'éducation et de repos, des temps où place était donnée à la liberté, au libre choix. Dans la société romaine, le travail n'occupait qu'une demi-journée. On consacrait l'après-midi et la soirée aux loisirs de toutes sortes. Mais ces activités étaient le fait des gens riches qui habitaient les villes du temps. La majeure partie de la population se trouvait contrainte par le travail. Pensons à la masse des esclaves de cette Rome antique. Les loisirs et surtout le loisir ne sont donc pas des réalités nouvelles. Mais aujourd'hui ces réalités se sont étendues à la grande majorité du peuple dans les villes d'abord, et de plus en plus dans les milieux ruraux, même jusque sur les fermes. L'apparition des loisirs populaires accessibles à tous constitue une nouveauté qu'aucune des sociétés passées n'a connue. Les loisirs, si développés soient-ils, restaient le privilège d'une minorité qui se les procurait grâce à l'asservissement d'une masse d'humains courbés à cœur de jour sous le joug du travail.

La société de nos ancêtres revêtait plusieurs caractères de ce passé lointain. Sans doute ne connaissait-elle pas l'esclavage et la population presque entière jouissait d'un minimum de liberté qui lui permettait de s'oc-

(Suite à la page 18)

Billet

Soirées champêtres

Durant les vacances qui échoient aux travailleurs, beaucoup s'évadent de leur milieu habituel et se dirigent un peu partout à travers les régions de notre belle province.

Pour les chefs de famille, les distractions sont faciles à trouver: canotage, pêche, excursions dans les bois, ascension des monts environnants, etc.

Quant à la maman, même en période de vacances, elle doit rester l'instigatrice des loisirs de ses adolescents et adolescentes. Elle prépare excursions, pique-nique, jeux de société, etc. Pour maintenir son monde en activité et garder haut l'intérêt, elle doit varier ses programmes. Voici donc pour les mamans qui n'auraient pas pensé une suggestion facile d'exécution et qui enchantera les adolescents, et qui sait, un bon soir, les parents et les amis aussi: il s'agit d'organiser une soirée champêtre.

Chacun des enfants ou de leurs amis se verra confier une responsabilité: une fille préparera un punch aux fruits y ajoutant des carrés de glace à la dernière minute. Deux ou trois autres prépareront des hors-d'œuvre, d'autres encore des sandwiches, et enfin d'autres offriront des friandises: sucre à la crème, guimauve, rôties à la broche, que sais-je ?

Mais où donc aller pour déguster tant de bonnes choses? Dans une clairière, sur une plage isolée, dans un coin du terrain du chalet ou en camping.

Le transport des victuailles, le choix de l'emplacement seront la responsabilité des garçons. Départ: à la brunante. Éclairage: la lune et les étoiles. Pour compléter, quelques falots. Le repas pris, chants et danses rondes feront l'écho à répercuter la joie de tous. Ces fêtes se répéteront d'une famille à l'autre et présenteront des variantes.

MARIE DUPUIS

JEUNESSE RURALE AU FUTUR (2)

L'avenir économique des jeunes ruraux

(Dr Benoit Lavigne Lavigne, économiste agricole)

Quel est l'avenir des jeunes agriculteurs de l'Est du Canada ? Cet avenir agricole dépend essentiellement de l'évolution et de l'envergure des marchés à venir et de l'évolution des conditions technologiques de production.

LES MARCHÉS DE L'EST EN 1980

Pour nourrir les 18.9 millions d'habitants à ce moment, il faudra produire beaucoup plus. Je cite quelques pourcentages d'augmentation.

106% lait nature et crème
440% boeuf et veau
1800% autres viandes rouges
100% fruits
150% légumes.

Comme la production laitière est la base de l'agriculture de l'Est, précisons que l'augmentation de 40% projetée ne tient compte que des besoins de l'Est. Si on veut fournir l'Ouest, l'augmentation devra être de 61%.

Mais pas seulement produire, vivre aussi...

QU'EST-CE QUI SERA RENTABLE DANS L'EST ?

À longue échéance, les oeufs, la volaille et le porc seront produits sur une base manufacturière. Ne nécessitant pas en soi de terre arable, ces manufactures s'étaleront en cercles concentriques autour des grands marchés métropolitains.

Donc ne plus espérer de ces productions ce qu'elles sont actuellement.

Dans les produits laitiers, l'augmentation désirée peut s'obtenir strictement par l'amélioration génétique des troupeaux actuels. Il suffirait de passer de 6,000 livres actuelles à 8,000 livres pour fournir l'Est, ou à 9,000 livres pour fournir en plus l'Ouest. Ces 9,000 livres sont actuellement atteints dans quelques régions canadiennes.

Pour nourrir le cheptel de l'avenir (2.8 millions de vaches laitières, 500,000 truies d'élevage, 5 millions de vaches à boeuf, 26 millions de poules en plus

des agneaux, chair à volaille, taureaux et chevaux), la production de céréales secondaires sera déficitaire de 8.6 millions de tonnes. Par ailleurs, la production du fourrage requis est du domaine du possible.

LOCALISATION DES PRODUCTIONS

Le plus important facteur est les frais de transport des matériaux de base et des produits finis. Il est en général plus économique de transporter les grains nécessaires, que les animaux morts ou vivants.

Le seul cas où l'avantage est incontestable pour l'Ouest, c'est le cas du boeuf fini aux grains. Ceci n'est pas irréversible, surtout si nous réussissons à produire un fourrage de qualité à bas prix.

TYPES DE FERME DU FUTUR

Nous pouvons prouver qu'un maximum de 140,000 travailleurs bien équipés, besognants à plein temps, sauront suffire à la demande de 1980. Ce chiffre ne représente que 43% du nombre de travailleurs actuellement occupés dans l'Est. Il n'y aura donc de place que pour les meilleurs.

Donc, en conclusion il faudra:

- compétence pour le jeune qui veut s'y engager.
- étudier la formule "agriculture de groupe", car peu de jeunes auront assez de capital pour s'établir.
- développer une formule d'association père fils.

Et M. Lavigne de conclure: "Votre succès futur est exigeant; mais si vous êtes prêts à en payer le prix en sacrifices personnels, à la recherche d'une meilleure compétence, les meilleures années sont encore devant vous".

(Propos recueillis par Réjeanne VACHON)

800 dames au congrès UCFR de Chicoutimi

La fédération de l'UCFR de Chicoutimi a tenu son congrès à St-Félicien. Après la messe et l'hommage par S.E. Mgr Marius Paré, les congressistes se rendirent à la salle de délibération. Huit cent femmes représentant trente-huit cercles assistaient au congrès. Présidente: Madame Thomas-Louis Villeneuve. Après l'ouverture du congrès, Madame Jean-Paul Demers, présidente locale, souhaita la bienvenue.

Il y eut ensuite les rapports du congrès précédent, des activités, et des directrices. Les élections ont donné le résultat suivant:

Madame Thomas-Louis Villeneuve, présidente; Madame Roger Simard, vice-présidente. Ont

été élues directrices: Mesdames William Harvey, Edouard Tremblay, Rosaire Côté, Jean-Marie Fortin, Roland Lambert, Henri Gauthier, Louis Simard, Raoul Gaudreault.

Dans l'après-midi, plusieurs résolutions furent acceptées. Les principales furent: Le congrès se prononce contre la co-éducation intégrale, à cause de différences physiques et psychologiques; les déléguées suggèrent la co-éducation mitigée à condition qu'il y ait des directrices et des titulaires féminins pour les filles et des directeurs et titulaires masculins pour les garçons. Les garçons et filles pourraient se rencontrer occasionnellement pour certains cours.

Le congrès demande au Ministère de l'Éducation de subventionner le transport des élèves le midi pour le dîner dans les écoles paroissiales.

Le congrès demande que chaque école régionale soit munie d'une cafétéria pour tous les élèves, et que dans ces mêmes écoles, durant les temps libres du midi, les loisirs soient organisés et qu'un contrôle discret soit fait sur les sorties des élèves en ville.

Le congrès demande que dans les écoles régionales, des rencontres parents-maîtres soient organisées à raison de deux par année, afin de permettre aux parents de connaître les professeurs et de suivre l'instruction de leurs enfants.

Parmi les invités qui ont adressé la parole, les délégués ont eu le plaisir d'entendre Madame Dominique Gaudreault, présidente générale, Mademoiselle Huguette Chagnon, propa-

gandiste générale, un représentant de l'U.C.C., des Caisses Populaires, des C.E.D., de Monsieur l'aumônier local, Monsieur l'aumônier diocésain.

Il y eut ensuite la remise des trophées. Pour les activités, les plus efficaces: Notre-Dame de la Dorée. Pour le meilleur recrutement: St-Jérôme.

Une exposition artisanale fut jugée par Mademoiselle Luce Tremblay, technicienne en science ménagère. 26 cercles avaient exposé. Le cercle de St-Jérôme s'est classé le premier.

Les dirigeantes durent ensuite remercier à l'Hôtel de Ville par Monsieur le Maire Alfred Hamel, qui adressa un mot de bienvenue.

La soirée était présidée par Madame Jean-Paul Demers, présidente du cercle de St-Félicien. Un défilé de mode artisanale, réalisé par les membres des cercles, fut admiré par une foule de neuf cent personnes.

par FRASER WILSON

CLAUDE BOISVERT

EN DÉPIT DE TOUTS LES EFFORTS, LE FEU CONTINUE DE RAVAGER LA FORÊT

CLAUDE, JE N'AI JAMAIS VU PIRE. ON EST CHANCEUX D'AVOIR L'AIDE DE COMPAGNIES DE BOIS COMME L'ARRIVÉE ET JOHNSON! JE VIENS DE PARLER À JOHNSON



HEUREUX DE VOUS CONNAÎTRE, BOISVERT! MES HOMMES ET MON ÉQUIPEMENT SONT À VOTRE DISPOSITION



L'HELICOPTÈRE AU CHEF D'ÉQUIPE! JE LAISSE TOMBER UNE PHOTO DU FEU



OH, UNE PHOTO DU FEU, DÉJÀ TOUTE DÉVELOPPÉE!



J'ESPÈRE QU'ON MANGE BIENTÔT? JE CRÈVE DE FAIM



Courrier de Michelle

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter (âge, sexe, situation) - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels (pas plus de 5 pages) - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on récrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale; pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée - Adresser vos lettres ainsi: COURRIER DE MICHELLE / LA TERRE DE CHEZ NOUS / 515 VIGER / MONTRÉAL 24.

Aimez-la en silence...et priez

Q - J'ai une fille de 21 ans qui sort avec plusieurs garçons, mais ils sont buveurs, coureurs de jupons, et même voleurs. Un bon garçon l'a fréquentée quelque temps, mais elle l'a laissée parce qu'il ne dansait pas. Moi je pense que c'est lui qui l'a laissée, parce qu'elle avait de mauvaises fréquentations. Elle entre aux petites heures du matin, et rit de mes recommandations. Je suis malade et désespérée de cette fille. Ses frères et sœurs sont si raisonnables!

MERE TRES ATTRISTEE

R.- J'ai enlevé suffisamment de détails pour qu'on ne vous reconnaisse pas. J'ai mis votre question en vedette parce que je pense qu'elle peut concerner beaucoup de parents et peut-être ma réponse leur rendra-t-elle service?

Votre fille est majeure. Elle a été gâtée parce que de santé délicate. Sa conduite d'aujourd'hui est le reflet de l'éducation reçue. Oh, je sais bien que vous avez agi comme toute mère aimante, craignant pour la santé d'un enfant, fait d'habitude! Seulement l'enfant gâtée a grandi... sans pouvoir acquiescer de maturité, habituée à écouter tous ses caprices, à suivre toutes ses impulsions. A l'âge où elle devrait commencer à se conduire en adulte... elle continue à jouer à la petite fille, son seul but est de s'amuser, elle ne juge les garçons que sur leur joli visage et leur aptitude à danser les nouvelles danses. On dirait qu'ayant passé près de la mort, elle brûle du désir de vivre avec frénésie. C'est une réaction presque naturelle dans ce cas. Mais un tel besoin de s'étourdir signifie également qu'elle fuit quelque chose, qu'elle veut oublier quelque chose en elle, c'est un signe de peur et presque de désespoir qu'elle veut ainsi se cacher à elle-même. Votre fille n'est pas réaliste, elle se compose un monde à elle. Les maladies graves chez les enfants entraînent souvent une névrose chronique plus ou moins prononcée, qui se manifeste dans la conduite à l'âge adulte. Elle aurait besoin de voir clair en elle; il lui faudrait des consultations suivies chez un psychologue ou un psychiatre. Seulement comment l'en convaincre? Un bon jour, elle y pensera d'elle-même, c'est à souhaiter.

Quoi faire? Rien. Rien ouvertement. Officiellement, votre fille est adulte. Elle est libre. Trop de remontrances la feraient fuir. Aimez-la sans la juger, sans lui faire la leçon. Fermez les yeux, et priez très fort pour qu'elle ouvre les siens. Cela viendra un jour, soyez-en sûre... par une épreuve, ou un bonheur. Dieu y veille. Bon courage!

NOISETTE MURE: Les garçons et les hommes, à cause de leur psychologie de mâles, ont une nature égocentrique, c'est-à-dire centrée sur eux-mêmes, tandis que la femme a naturellement une nature altérocentrique, c'est-à-dire centrée sur les autres. Ceci dit, bien des femmes sont égoïstes...et plusieurs vrais hommes ne le sont pas. Tout dépend de leur maturité affective. L'égoïsme est une caractéristique de l'enfance; les adultes peuvent être, plus ou moins dégagés de leur enfance, tout dépend! Mais l'homme est plus naturellement porté à l'égoïsme que la femme...et je pense pour ma part que la plupart des garçons le sont, à des degrés divers, et ce n'est que lorsqu'ils sont vraiment hommes qu'ils maîtrisent cette tendance. Et on s'accorde à dire qu'avant 25 ans, sauf exception, un garçon n'est pas encore vraiment un homme, il n'a pas encore conquis toute sa maturité. Il faut avouer également qu'hélas, bien des hommes restent toute leur vie de grands enfants. L'essentiel...est de bien choisir son homme si on ne veut pas souffrir de l'égoïsme masculin.

BRUNETTE: Une robe rappelant le style de la robe de la mariée, en plus simple, et dans une teinte pastel douce, rose par exemple, pour convenir à votre coloris - Votre mère aurait avantage à porter une robe avec jaquette aux hanches, dans un tissu rigide non brillant et uni, dans des teintes de cuivre, gris-bleu, tabac.

SONIA: La liturgie du mariage ayant changé quelque peu, et les paroisses restant libres de faire une adaptation progressive ou rapide de la nouvelle liturgie, il faut absolument aller s'informer à la paroisse où votre sœur se mariera pour savoir quel sera la place de la demoiselle d'honneur, qui selon la nouvelle liturgie n'entre plus la première, mais derrière les mariés. Son rôle se borne à arranger la voile et la robe de la mariée à la balustrade, lui enlever ses fleurs pour la cérémonie, et les lui remettre au départ. Elle sort derrière les mariés, au bras d'un des placiers. Elle prend place à la table d'honneur, après les parents.

POISSON VOLANT: Pour une écolière, la tunique avec 4-5 blouses est la toilette la plus pratique, de même qu'une bonne jupe de tweed gris, ligne A, et un couple de chandails. Je vous conseille le bleu marine pour la tunique, et des couleurs pastel pour vos blouses. Il vous faudra deux bons jupons, quelques culottes, deux soutien-gorge, une gaine et quelques paires de bas. Si vous devez faire du ménage après la classe, il vaudrait mieux vous changer, pour garder votre linge propre. Portez alors une robe de maison ou des "jeans", qui se vendent très peu cher. Pour retourner chez vous, vous remettrez vos vêtements plus propres. Pour 53" à 17 ans: 113 livres, 32-35-34 1/2 - A l'école, on vous indiquera de bonnes maisons de pension; vous pouvez aussi vous informer à l'église la plus proche. Je vous félicite de vouloir reprendre vos études, tout en devant

vous les payer en lavant des planchers! Votre courage sera sûrement récompensé!

BICHE SAUVAGE: Pour cette noce en octobre, un joli deux-pièces de fin lainage ou de soie sauvage, dans des tons de bleu madone ou de rose doux, vous conviendrait. On n'est jamais "obligée" de se faire accompagner, mais si vous êtes seule et si vous avez un garçon en vue, ce pourrait être une bonne occasion pour vous.

INTRIGUES NUMERO 2: En somme qu'attendez-vous de moi, Madame? Que je dise aux parents: "Enervez-vous, inquiétez-vous, on va enlever le bon Dieu dans les écoles de vos enfants!" est-ce cela que vous voulez? J'ai tenté de rassurer cette dame en donnant des faits précis, concrets, qu'il serait inutile de répéter ici une seconde fois. Mais si vous préférez à vous inquiéter quand même, eh bien...qu'y puis-je? A tous les parents, les inquiets et les autres, je recommande de s'instruire sur la question, afin au moins de discuter en connaissance de cause. Que puis-je faire de plus, vraiment?

MA LAMPE EST ETEINTE: Vous avez eu l'intelligence de me citer la date où avait paru la réponse à votre première lettre et son pseudonyme, datant déjà d'un an. J'ai relu votre cas, ce qui me permet de mieux vous répondre aujourd'hui. Vous dites que votre mari ne veut pas se faire soigner; mais ce me semble essentiel. Vous n'avez pas réussi à le convaincre. Il faut donc aller voir votre curé, le médecin, une travailleuse sociale, et vous confier totalement, afin que la personne choisie arrive à persuader votre époux de la nécessité de se faire soigner, pour son équilibre, mais surtout pour le vôtre. Dans un centre de service social, vous pourriez, j'en suis certaine, trouver une aide vraiment efficace. Mais comprenez bien qu'il faut AGIR, et demander l'aide de spécialistes, et que c'est à vous de prendre le taureau par les cornes; "qui veut la fin prend les moyens". Vous dites aussi avoir la larme à l'oeil pour un rien; c'est un signe presque sûr de dépression, et vous auriez avantage à vous faire soigner vous aussi, et au plus tôt. Dans votre état...tout paraît pire. Mais une fois que vous aurez retrouvé votre stabilité émotionnelle, vous surmonterez vos difficultés, et reprendrez de vous-même les activités que vous avez abandonnées à cause d'un mari trop sauvage. S'il est si timide...comment peut-il avoir tant de pouvoir sur vous? Seriez-vous faible, par hasard? Une femme forte s'impose sans bruit et sans histoires...Si vous ne l'êtes pas, devenez-la! Bonne chance!

MLLE G.C.: "Au service de l'Amour", par le Dr et Edith Carnot. \$1.25 plus 12 sous de poste, pas de taxe. Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24 - J'ai répondu plusieurs fois à cette question. Mais je me permets de répéter que la condition essentielle pour éprouver l'Amour véritable...c'est d'être vraiment adulte.

YOLANDE C.: Au Service de Placement le plus près de chez vous, on vous donnera les adresses des orphelinats de Montréal. Vous écririez pour obtenir des détails sur leurs conditions de travail. Votre paroisse, ou le couvent de religieuses de votre coin, pourraient aussi vous renseigner.

YOLANDE M.: Elle est charmante, votre histoire d'amour. Il se peut que vous ayez assez de maturité pour vous marier, même à 18 ans. Vous me semblez raisonnable, et puisque vos parents, avec lesquels vous vous entendez si bien, vous approuvent...vous faut-il aussi ma permission? Si vous êtes adulte comme vous le dites...vous pouvez décider seule. Bonne chance!

QUIPROQUO: Il ne faut tout de même pas vous montrer trop exigeante, Madame. Votre fille comprend votre point de vue et accepte de bonne grâce votre refus. Je vous en prie, n'en demandez pas plus! Pourquoi tenir à l'inquiéter au sujet de son ami? Il est libre, elle aussi...alors? Le mieux à faire est de n'en plus parler, de ne plus vous mêler de ça, du moment que votre fille ne fera pas le voyage. On n'a pas à juger des actes des autres.

CRICKET: Vous n'êtes pas le seul qui ait cru vous reconnaître, au portrait en résumé dans une lettre de jeune fille. Vous êtes inquiet au sujet de l'amour...mais c'est normal à votre âge. En évoluant vers la maturité affective, vous arriverez à savoir qui vous êtes et ce que vous voulez. Le choix d'une jeune fille comme compagne de vie se fera tout naturellement alors. Le principal, dans le moment, c'est de vous détendre, de vivre, d'un peu moins rêver, de sortir de vous-même, et de faire confiance en la vie. Il n'est pas obligatoire ni même utile d'avoir une petite amie régulière et exclusive en ce moment; restez libre, ne vous engagez pas, sortez avec plusieurs, et surtout...n'allez jamais encourager la sentimentalité d'une jeune fille en continuant à jouer à l'Amoureux, alors que vous voudriez rompre et que vous n'osez pas par crainte de lui "faire de la peine". Si vos béguins restent sur le plan de la camaraderie, vous éviterez bien des écueils. Et souvenez-vous toujours que vous êtes aussi responsable, et même plus, de la pureté de vos fréquentations que la jeune fille.

DIANE: Vous avez été fort généreuse pour cet ami qui vous fréquente depuis un an...et voilà que vous ne savez plus quoi lui donner à son anniversaire. S'il fume, donnez-lui un beau briquet. Une belle ceinture de cuir, avec boucle à son initiale, serait également une suggestion. S'il a un phono, un album de disques qu'il aime. S'il lit, un beau livre. Mais vous savez...on peut toujours aller dans un magasin et demander des suggestions au vendeur!

16 PRINTEMPS: Des lunettes en oeil-de-biche à tour clair, de préférence couleur chair ou transparent, vous iraient à ce qu'il semble. Mais seul un essayage de plusieurs modèles pourrait vous décider. Pour faire paraître le nez moins gros, on trace le long de l'arrête, sur le dessus, une fine ligne de fond de teint très clair, qu'on estompe, et on maquille les côtés du nez en plus foncé - Soyez patiente, une poitrine de 16 ans est NORMALEMENT petite, la maturité, ainsi que le mariage et la maternité, vous "avantageront". - Une robe de dentelle noire à votre âge! Je ne vois vraiment pas quand vous pourriez la porter! Mais au moins évitez de la mettre en plein jour.

FLEUR D'ORANGER: Votre eczéma est visiblement d'origine psychique, nerveuse, c'est donc un psychologue ou un psychiatre ou un neurologue qu'il faut voir. Et c'est important car il se peut qu'à l'approche de votre mariage, cela devienne si grave qu'il faille retarder la cérémonie. Je pense donc que votre ami doit être au courant de cet état de choses. S'il vous aime vraiment, il ne rompra pas pour cela - C'est puéril de votre part, de craindre de lui avouer que vous vous tenez les cheveux! Et vous voulez vous marier? Une femme adulte ne craindrait pas de le dire! Et vous?

TITITE: Alors...on prend le mors aux dents, Titite? Bravo, vous avez du caractère, vous au moins! Mais puis-je me permettre de remarquer que vous faites bien du train pour rien, et que vous vous rendez coupable à mon égard justement de ce que vous me reprochez à votre égard? L'éternelle histoire de la paille et de la poutre...! Allons, petite fille...souvenez-vous...et achetez-vous donc un des volumes que je ne cesse de recommander; ainsi vous saurez "quand une femme peut avoir un rapport avec un homme sans tomber enceinte", même si cela ne vous est pas immédiatement utile, puisque vous êtes un prix de vertu! Et puis tout de même, mettez-vous à la place; quand on me demande de telles précisions...je ne juge pas, mais je ne puis m'empêcher d'avoir des doutes sur la raison de cette curiosité, voyons! Priez pour moi, sainte Titite!

UN LACORDAIRE CONVAINCU: Ce n'est pas moi qui ne vous comprends pas, Monsieur...c'est vous qui ne me comprenez pas! A quoi bon tenter de s'expliquer? Pensez-vous me "convertir"? Dieu merci, j'apprécie l'alcool en tout bien tout honneur, sans en abuser jamais, mais sans m'en priver non plus. Et quelle que soit la



Couture originale et jolie

4902 - Cette robe originale est pourtant vite faite et très seyante. Avec ou sans manches. Boutonnage sur le côté. Toile, toile de soie, lainage. Tailles 10-12-14-16-18-20. Prix: \$0.60.

4969 - Deux-pièces de ligne A pour fillette, jolies et pratiques avec ou sans manches. Broderies pour orner le corsage. Toile, tissu de laine, coton. Tailles 6-8-10-12-14. Prix: \$0.50.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMÉRO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

longueur de vos lettres et de celles d'autres "lacordaires convaincus"...je demeure profondément persuadée que la tempérance vaut mieux que l'abstinence. Et "tempérance" veut dire: usage modéré. Mais je ne cherche pas à convaincre qui que ce soit. Pourquoi cet acharnement de certains lacordaires zélés à vouloir me faire changer d'idée?

CHATTE D'ESPAGNE: Si ceux qui vous ont dit que vous aviez un "complexe d'infériorité" sont des psychologues diplômés... vous pouvez y croire. Sinon, foutez-vous de l'opinion des gens qui se mêlent de tout sans rien y connaître - La féminité vous viendra avec la maturité. Actuellement, vous êtes en pleine adolescence, attendez. Féminité n'est pas synonyme de coquetterie. Ce serait trop long à vous expliquer... mais plus tard vous le saurez d'instinct - Les glandes sudoripares sont elles aussi en grande activité durant l'adolescence, ce qui explique les odeurs, malgré la propreté. Voyez un médecin pour cela - La masturbation ne laisse aucune trace, et vous n'avez à confier à personne, vous entendez; personne, de cette ancienne mauvaise habitude - Il se peut que vos sens, éveillés par la pratique de la sexualité, soient la cause de vos mauvaises pensées. Mais elles peuvent aussi venir dans une tête rêveuse, chez quelqu'un qui n'a pas assez d'activités physiques et intellectuelles; travail et exercice sont les meilleurs remèdes... et bien entendu, la prière.

HENRIETTE D.-et-MME R.B.: Une fois de plus, je dois répéter qu'il faut JOINDRE A SA DEMANDE UNE ENVELOPPE ADRESSEE A SOI-MEME ET "TIMBREE" pour recevoir la méthode contre les habitudes impures; ainsi elle parvient aux frais de poste de la personne qui la demande, et ce n'est que juste. Refaites votre demande si vous voulez l'obtenir.

ESPERANZA: Un deux-pièces droit en toile bleu ciel conviendrait pour le mariage simple de votre frère, le 7 août.

DO-RE-MI: Les dents de sagesse peuvent commencer à pousser aussi bien à 13 ans qu'à 20, 30 et même 50 ans. Ne vous inquiétez donc pas, la nature sait ce qu'elle fait - Vous êtes courte, mais à 13 ans, on ne porte pas de talons hauts si on veut encore grandir. Car le fait de se

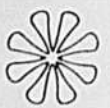
Nombre de personnes portent LEURS DENTIERES sans souci

Enfin, vous pourrez parler, rire, manger et même éternuer sans craindre de sentir votre dentier bouger, basculer, voire tomber. FASTEETH tient les dentiers en place plus solidement, plus confortablement. Cette poudre d'emploi agréable ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût dans la bouche. Ne donne jamais de nausées. Formule alcaline (non acide). Assainit l'haleine. Demandez FASTEETH, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

jucher ainsi déséquilibre tout le corps et empêche une croissance normale. La vôtre n'est pas encore terminée. Patience!

LA BELLE JULIE AUX YEUX BLEUS: Il vaudrait mieux faire cette invitation de vive voix, mais vous pouvez toujours lui écrire si vous y tenez. Trois semaines avant serait suffisant - Il n'aura pas à faire de cadeau - Votre sœur sera élégante dans une robe avec jaquette en shantung ou fin lainage vert doux ou rose cendré.

BÉATRICE B.: Pour une robe de noce luxueuse, choisissez le poul-de-soie ou le satin mat. Pour une robe plus simple, le surah ou la soie cordée sont à recommander - L'étoile de fourrure n'est pas essentielle. S'il fait frais, couvrez vos épaules d'une belle écharpe de moiré blanche, que vous laisserez dans le dernier banc et reprendrez en sortant - On porte des souliers blancs avec la robe blanche, quelle que soit la saison. Le plus pratique, c'est l'escarpin en veau très uni, pas trop haut, qui pourra vous faire une belle chaussure d'été ensuite. La mariée ne change pas de robe durant la journée, elle ne le fait que pour endosser sa toilette de voyage et dire au revoir aux invités - Vous êtes normale.



LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION. 10 cents le mot
Prix minimum: \$2.00.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

**LES PETITES ANNONCES,
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"**
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.
Tél. 288-4285

AGENTS DEMANDES

PROFITS assurés, vendant vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1933. Etoiles attrayantes vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, compléments gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise, opportunité exceptionnelle. Écrivez pour échantillons, RODNEY TAILORING COMPANY, DEPT. T. CASIER 3016, MONTREAL.

COMMENCEZ EN AFFAIRES AUCUN COMPTANT

A personnes honnêtes, Hommes, Femmes. Temps plein ou partiel. 250 nécessités domestiques. Aucune expérience requise. Écrivez pour renseignements et CATALOGUE gratis. PRODUITS PAULA, 21 RUE ST-PAUL EST, MONTREAL.

FAMILIEX demande vendeur agressif pour offrir plus de 250 nécessités domestiques dans: D'Aiguillon - Fontenelle - Cortesal - Pointe Navarre et environs. Excellente commission, bon salaire, période d'essai, nombreux avantages. Demandez CATALOGUE GRATIS FAMILIEX 1600, DeLorimier, Montréal, Qué.

AIGUISAGE

VENDONS, échangeons, réparons toutes sortes rasoirs, tondeuses électriques d'animaux, barbiers. Aiguillage \$1.00 set, service rapide. Spécial: Tondeuses Stewart-Sunbeam \$45.00 - Lames neuves \$5.00 set. Equipements conserves, sertisseurs automatiques, etc. Avons catalogue. Service par maille. S'adresser: W. FONTAINE, DEPT. 2200, (Agence - Aiguiseur), 555 BOUL. GOUIN OUEST, MONTREAL.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES laitières Holstein, croisées ou pur-sang, vélant en tout temps, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario et non des encans. Certificat de santé fourni. Livraison gratuite par camion. Jusqu'à 3 ans pour payer. ROBERT DE GRANDPRE, 832 GRAND COTE, BERTHER, CTE BERTHER, TEL: 836-4809.

VACHES laitières, fraîches, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. Si désiré, nous avons un plan de finance applicable dans un rayon de 50 milles. S'adresser de préférence le JEUDI à ODILAS et JACQUES GOYER, 69 GRAND COTE, ST-EUSTACHE, TEL: 473-7702 ou 473-3475.

ANIMAUX

Nous achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous détenons un permis du gouvernement. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans la 4ème Rang, STE-ROSALIE, ST-HYACINTHE. Téléphonez, CHARGES RENVERSEES, à: PR-3-2939.

A VENDRE, vaches et taures Holstein croisées ou pur-sang, vélant en tout temps. Conditions de paiement; Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 740 Laurier, Havelock, TEL: FO.7-4305.

PONEYS, chevaux d'équitation et de travail, juments poulinières, attelages et selles à vendre. S'adresser à: FERME BEAULAC RANCH, TEL: TE. 4-3279 -- OR. 1-8562.

25 ANIMAUX Hereford pur-sang, 12 enregistrés, 2 taureaux, AIME CAQUETTE, ARMSTRONG LINIERE, CTE BEAUC, TEL: 181-W-3.

VACHES Hereford sans cornes, en gestation. Génisses et jeunes taureaux de 10 à 15 mois, enregistrés. Lignée de sang "Excellente". Robinson & Frères, Mascouche, Qué. TEL: 474-2369.

FERME LEVIS CARRIER

HOLSTEIN - A votre choix vaches et taures croisées ou pur-sang, vélant en tout temps. Conditions de paiement, certificats fournis et livraison gratuite. PHILIPPE CARRIER, PINTENDRE, TEL: 837-7013.

A VENDRE une bouilloire, 120 boîtes en bon ordre \$75. RENEGAGNE, CHEMIN DU CANAL, ST-BRUNO, COMTE CHAMBLAY.

EQUIPEMENT restaurant, bureau, machine crème glacée molle Sweden. Cause: Expropriation. FORTNAUTO-MOBILE LTEE. ROUTES 9-36, NAPIERVILLE. TEL: 245-3539.

"BULK TANK" Dari Kool, capacité 35 bidons, 1 an d'usage. JEAN-PAUL CHARBONNEAU, ST-HERMAS, CTE DEUX-MONTAGNES. TEL: 258-3781.

BOIS USAGÉ BOIS DE CHARS

ACHETEZ DU BOIS DE CHARS
PLANCHES emb. 1" x 6" x 8'16" à \$50.00 du mille. Madriers emb. 1 3/4" et 2 1/2" largeur 5" à 9" longueur 9' à \$45.00 du mille. Mise de côté et plans de finance à long terme. MAGNAN LUMBER CO. INC., 2401 RUE MANUFACTURES, POINTE ST-CHARLES, MONTREAL 22, TEL: 933-4289.

ENCANS PUBLICS

VENTE par ENCAN
VENDREDI le 13 AOÛT, à midi précis chez JOSPAT TARDIF de VICTORIAVILLE
La Ferme est située sur la grande route No 34, entre Victoriaville et St-Valère

Sera vendu un troupeau HOLSTEIN de choix de 60 bêtes dont 28 vaches, 1 taureau de 2 ans, 10 taures de 1 an, 10 génisses de choix. Le taureau est passé à l'épreuve du sang, certificat fourni. Le roulet comprend: Tracteur David Brown No 950 Diesel, tracteur International No 275 Diesel tout neuf, Presse à foin New Holland de l'année, Faneuse neuve, Faucheuse neuve, Râteau fleur Farmhand neuf, 2 wagons sur pneus, Semoir à disques, Epandeur à engrais chimique, neuf, Herse à disques, à ressorts, à finir, Rouleau, Fourche pour les balles, 2 monte-balles, 1 traîneau à balles, Chaines à tracteur, Poulie, Charrues 3 versoirs David Brown, Charrue neuve International, Nettoyeur d'étable Justas, 4 chaudières de Trayeuse COOP montées en neuf, 30 bidons, 2 tondeuses électriques, Réservoir à eau chaude, à l'huile, environ \$2,000, d'outils de hangar, de toutes sortes, 2 leviers à l'huile, Filières, Etaux, Enclume, Set de clefs de toutes sortes et quantité d'articles trop long à énumérer. CONDITIONS: COMPTANT.

Acceptons plan provincial pour acheteurs qualifiés. Cause de la vente: Les bâtisses sont brulées. Pour informations s'adresser à: GEORGE GOGGIN
Encanteur Bilingue Licencié de Plessisville
Tél: 362-2195 ou à: LANDRY & CHABOT de ST-ALBERT, Commerçants de Terres et Roulaufs.

Femmes, filles demandées

AIDE-MENAGERE, jeune fille, 25 à 35 ans pour famille de médecin. 3 fillettes. Chambre privée avec TV. Références. Salaire selon expérience. MME C.H. LAMONTAGNE, 3300 BOUL. GOUIN OUEST, MONTREAL 12, TEL: 334-7029.

JEUNE fille aimant enfants. Chambre seule. Bon chez soi. Bon salaire. Références. MME ANTONIN MELOCHE, 5105 RUE MARCEAU, PIERREFONDS, (près Montréal).

JEUNE FILLE, femme, responsable, bonne santé, gale, Prendra charge maison. Mère travaille, 3 enfants à l'école. Bon salaire. Chambre. Congés. MME LEROUX, 23 AVENUE JOYCE, MONTREAL 8, TEL: 279-1748.

JEUNE fille, 20 ans ou plus, 3 enfants. Chambre seule. Bon salaire. MME RENE LAVOIE, RANG ST-PAUL, SHERRINGTON, CTE NAPIERVILLE. TEL: 454-3753.

Fils, tissus coupons

FILS à tisser naturel 2 16, 2/8, 0.80 et 0.90 lb - Arnel fripé de couleur et téréline rayé, \$15.00 le 100 lb. - Au 100 lb, seulement - Jersey pâle 0.35 lb - foncé 0.45 lb - Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960, RUE ALPHONSE, BROSSARDVILLE. TEL: 676-4904.

LISIÈRES

Nylon fin 15 deniers pour tricoter TRICOTELLE unie et imprimée pour tisser.
Plus grand choix de couleurs.
Demandez catalogue gratis.
Ajoutez .10c. pour échantillons.

FOYER D'ÉCONOMIE 172, Dalhousie, Montréal

LISIÈRES pour tisser - Arnel fripé, couleurs assorties \$10.00 du 100 lb. - Jersey blanc, 20c. lb - bleu et rose, 25c. lb - autre pâle, 30c. lb - noir, 35c. lb - violet, rouge, brun, vert, 45c. lb - C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES, CASE POSTALE 172, DRUMMONDVILLE, QUE.

48 paires BAS NYLON, dames à \$2.84, vendus comme rejet de moulin, 12 paires de BAS HOMMES à \$2.88; 12 paires BAS ENFANTS sec. unis ou rayés à \$2.25, reprises et bien assorties. L. THERRIEN INC., DEPT. T.C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

HOMMES DEMANDES

HOMME pour ferme laitière, logé, nourri. Ne fume pas au travail. Expérience. Bon salaire. FABIEN VADNAIS, STE-ANGELE MONNOIR, CTE ROUVILLE. TEL: 589-4326.

DÉTECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Écrivez à COURS GENERAL D'INVESTIGATION, DEPT 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement "Le LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

2 BONS hommes pour travailler dans les légumes et la cueillette des pommes - \$1.00 l'heure - 10 heures par jour - Le samedi, 9 heures. Logés, pas nourris. ANDRE LAFITTE, MARAICHER, STE-CLOTILDE, CTE CHATEAUGUAY. TEL: 826-3191.

HOMME demandé pour travailler sur ferme. Logé, nourri, salaire raisonnable. MAURICE LAVALLÉE, NEUVILLE, CTE PORTNEUF. TEL: 42-W-11.

HOMME avec expérience pour ferme laitière. \$25.00 par semaine, nourri, logé. LUC LEDUC, 3815 COTE VERTU VILLE ST-LAURENT. TEL: 747-4625.

JEUNE couple demandé pour ouvrage sur ferme laitière. Travail à l'année. Logis fournis. Bon salaire. Veuillez vous présenter à: MARIE-GUY ALIX, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE. TEL: 293-5897.

MACHINES-OUTILLAGE

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

ARRACHEUSE à patates International avec prise de force, presque neuve. S'adresser: MARCEL GAUTHIER, ST-ROCH L'ACHIGAN, CTE L'ASSOMPTION. TEL: 832-3153.

PRESSE Massey-Harris No 3, à corde, comme neuve - Presse International Harvester No 45 - Râteaux de côté, 3 et 4 barres, 3 Morrill à roues, 52 jours - 2 Râteaux hydrauliques - 2 Conditionneurs à foin - 1 Batteuse Dion sur pneus - Tracteurs et Machines usagés de toutes marques. S'adresser à: ROLAND OUELLETTE, ST-JANVIER, CTE TERREBONNE. Représentant David-Brown, New-Holland, Forano, TEL: 438-7835.

MOISSONNEUSE - BATTEUSE Oliver 18, modèle 1963, traînante, prise de force, pick-up, MARCEL ROY, 1203, CH. ST-JEAN, LAPRAIRIE, MIL-3-8573.

BATTEUSES Dion, 22 x 32 et 22 x 38, Lieuses à grain, 6 et 7 pieds, International, LEON PELOQUIN, ST-SIMON, BAGOT. TEL: 49-S-1-4.

2 TRACTEURS Ford avec Charrue et Faucheuse - Tracteur Ferguson avec Charrue et Charrue - 4 Charrues hydrauliques 3 versoirs - 2 Charrues traînantes 3 versoirs - 1 Rotovator 6 pieds, Prix Spécial \$550.00 - 3 Râteaux côté - 2 Moulins à battre Dion sur pneus - 2 Arracheuses à betteraves 1 rang - 2 Moissonneuses-Batteuses Allis Chalmers Nos 66 et 72 - 2 Epandeurs à fumer sur pneus - Presse à foin Case No 133 - Autres articles trop long à énumérer. Voyez le Vendeur John Deere: JEAN-PAUL BOURDEAU, 2975 NELSON, ST-HYACINTHE, QUE.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Massey-Harris, 6 pieds, avec moteur Wisconsin V64, excellente condition. JEAN-MARIE FORTIER, 1895 ST-CALIXTE, PLESSISVILLE, MEGANTIC.

ARRACHEUSE automatique Grey Snyder. Cause: trop petite. Arracheuse Oliver, 2 rangs, ordinaire. Hache Coton, 2 rangs. Arracheuse 1 rang et empoecheuse. JEAN-LOUIS DAIGLE, WARWICK, ARTHABASKA. TEL: 358-2205.

LIEUSE à grain Massey-Harris, 6 pieds en bonne condition. FERNAND GADBOIS, RANG 30, BELOEIL. TEL: 467-3713.

RATEAU Farmhand No 25, très peu usagé - Râteau McCormick 4 barres, roues de fer, presque neuf - Râteau sur pneus Oliver, 4 barres, 3 ans d'usage - Presse à foin Oliver 60-T avec moteur et prise de force, très peu usagé - 2 Presses à foin Oliver No 100 à broche avec moteur Wisconsin 4 cylindres, très peu usagées - 2 Presses McCormick No 45 à corde, 1 avec moteur, 1 avec prise de force, en bon ordre - Presse McCormick No 50 à broche avec moteur très propre - Presse No 50 McCormick à corde avec moteur - Moulin à foin McCormick No 32, 7 pieds, - 1 an d'usage - Planteur à patates John-Deere 2 rangs, combiné, sur roues de fer, \$350.00 -- Conditionneur à foin pour andaineuse No 163, neuf, valeur de \$850, pour \$600.00 - 3 Tracteurs Farmall H. moteur, peinture neuve, à très bon prix - 2 Tracteurs Cockshutt 30, très bon ordre, 1 avec loader Wagner - Tracteur John Deere modèle M avec charrue, très peu usagé - Farmall 340 Fast Hitch charrue 3 rales - Batteuse 91 McCormick en parfait ordre, très bon état - Batteuse Massey Ferguson 8 pieds P.T.O. en très bon ordre - 3 Lieuses à grain McCormick de 7, 6 et 5 pieds, en parfait ordre - Lieuse à blé d'Inde McCormick P.T.O. sur roues de fer, presque neuve - Ensilier Papec avec les chaudières complètes, en bon ordre - Il nous reste encore quelques arrache-patates No 16 McCormick à prise de pouvoir et empoecheuses Pont-Rouge pour adapter sur ces machines - Moulin à battre Forano en bon ordre, sur roues de fer, \$250.00 - Semoir à grain McCormick, 11 disques, sur roues de fer, en très bon ordre - Poulie pour tracteur Massey-Ferguson No 85, valeur \$150.00 pour \$75. -- ainsi que plusieurs autres machines trop long à énumérer. J.-R. DUVAL & FILS ENRG., AGENTS INTERNATIONAL, ST-ROCH DE L'ACHIGAN, CTE L'ASSOMPTION. TEL: MONTREAL - 581-3600.

MOISSONNEUSE à tracteur Cockshutt, 8 pieds de faux. Batteuse Dion 22 x 32 - Charrue à tracteur hydraulique, 2 versoirs - Charrue traînante, 2 versoirs - Charrue défonceuse. EDMOND VIGNEAULT, 9ème RANG, (CASIER 251), PLESSISVILLE. TEL: 362-2596.

LIEUSES à grain usagées, de 6 à 7 pieds, en très bonne condition. LEO BERUBE, ST-JOSEPH de LEPAGE, près de MONT-JOLI, CTE MATANE, P. QUE.

ARRACHE - PATATES Oliver avec prise de force, en parfaite condition. RENE CHARBONNEAU, 4725 HAUT ST-FRANCOIS, DUVERNAY. TEL: 661-7247.

TRACTEUR Massey-Ferguson Diesel 35 et 65 avec chargeurs - 35 Massey-Ferguson à gazoline - B-250 International, Diesel avec chargeur - Fordson Major et 650 Ford - Oliver Super 55 - Ferguson 2080 et un No 85 - Tracteur Case No 800 avec chargeur - Lieuse à grain de 6 et 7 pieds - Epandeurs d'engrais de 90, 125 et 140 minots, sur pneus. Toutes ces machines sont usagées et en bon ordre. J.-B. GIRARD, 139, RUE YAMASKA, ST-DENIS-sur-RICHÉLIEU, CTE ST-HYACINTHE. TEL: 787-2013.

BATTEUSES Dion 22 x 38, International M - Super M - 230. - Moissonneuses de toutes sortes. Presses à foin International No 46 - Faucheuse 3 points. Serais acheteur de moulins Dion - McCormick, JOS CHOUINARD, ST-ARSENE, RIVIERE-DU-LOUP, TEL: 2-5553.

BATTEUSE Forano équipée, presque neuve, à bonne condition. BERNARD LÉVELLE, ST-HENRI MASCOUCHE, R.R. 3, CTE L'ASSOMPTION, TEL: 666-4522.

LIEUSE à grain Massey-Harris, 7 pieds - Ensilier à blé d'Inde Papec, presque neuve. EMMANUEL NEVEU, 105 TRAIT-CARRE, LA PLAINE, CTE ASSOMPTION.

CULTIVATEURS: Réfrigérateurs à lait tout neufs ou usagés, à prix très bas, durant les mois d'août et septembre. Aussi Réfrigérateurs et Congélateurs. Bassins de lavage en acier inoxydable ou galvanisés. Aéroflow en Spécial ... Ecrire ou téléphoner à: EUGENE ROY, (Division de la Ferme) LTEE, C. P. 234, L'ASSOMPTION TEL: 837-3356.

ON DEMANDE

Acheteurs FOIN de toutes sortes. S'adresser à: R. MENARD TRANSPORT LIMITEE, ST-PHILIPPE, CTE LAPRAIRIE, P. QUE. TEL: 643-8767.

ACHETEURS, en tout temps, de roulaufs et d'animaux de toutes sortes. S'adresser à: JEAN-MARCEL BLANC, TEL: 23-S-1 ou PHILIPPE PICHE, TEL: 20-S-1, ST-SYLVERE, CTE NICOLET.

PERSONNEL

CORS - DURILLONS

Pour un prompt soulagement et un nouveau confort pour vos pieds, employez "L'ONGUENT LLOYD" pour cors et durillons - 0.98c. chez votre pharmacien ou directement de MALTBY BROTHERS LIMITED, 1124 AVENUE CASTLEFIELD, TORONTO 19.

POUSSINS, POULETTES

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Vantress X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P. QUE.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc. COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

POULETTES à vendre, prêtes à pondre. S'adresser à: JOSEPH GUILLEMETTE ST-STANISLAS, CTE CHAMPLAIN. TEL: 39 - Sonnez 3.

AVANT de vous décider, vérifiez les poulettes Bray. Vaste choix, poules supérieures, aussi poulettes à deux fins. Renseignements complets fournis immédiatement en français. BRAY CHICKS LIMITED, 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON, ONT.

PROPRIÉTÉS A VENDRE

A TETREAULTVILLE, 2 maisons de 3 logements de 6 pièces. Renovées - en bon ordre. Bon revenu. Prix à discuter. Pas d'agents. TEL: MONTREAL - 255-3467.

REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 4 paquets d'une once de grain de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3503, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

TERRES A VENDRE

TERRE, 150 arpents en culture, située près rivière Yamaska, avec ou sans roulauf neuf. Bâtisses neuves, 45 têtes Holstein. CLAUDE BROUIL-LARD, ST-DAVID, CTE YAMASKA.

FERME de 120 arpents, bien bâtie, en terre argile, 10 arpents de bois de construction avec plus de \$5,000. de roulauf, située Rang St-Thomas, à St-Robert. Cte Richelieu. S'adresser: PAUL COTE, 95 FESSIER, VALLEY-FIELD, TEL: 371-1475 ou à: CLAUDE GUERTIN, 100 DE LA CONCORDE, ST-HYACINTHE, TEL: 861-0241.

TERRE, 4 1/2 x 30 et 1 1/2 x 30 boisé, à 1 1/2 mille de la nouvelle route Trans-Canadienne, Troupeau, quota lait, machinerie complète, etc. S'adresser à: C.P. 33, STATION NOTRE-DAME, LEVIS.

PORCHERIE A VENDRE

Possédant 1100 porcs, bâtisse neuve de l'an dernier, parc en ciment et fer, grand entrepôt, terre 126 arpents, toute aplaniée au béliet mécanique et niveleuse, très bon rendement, bonne maison, chauffage air chaud, garage et remise. A vendre avec ou sans porcs. FERME PLOURDE & FRERE, ST-WINCESLAS, CTE NICOLET, QUE. TEL: 20-2-S-1

TRES belle ferme, 224 arpents, terre plane très fertile, bâtiments renoués, chambre à lait, chambre à moulée, nettoyeur d'étable automatique avec bascule - remise à machinerie. Electricité refaite en neuf - Récolte de foin et de grain. Vente cause de santé. Pour informations, s'adresser: FERNANDO GIROUARD, HAUT du 10ème RANG, PRINCEVILLE, CTE ARTHABASKA. TEL: 364-5698.

CAUSE: Santé - 50 acres planches cultivées. Bien bâtie. Poulailier, 5,000 poudeuses. Avec ou sans animaux et roulauf. Proximité du village. FRANCIS FORTIN, ROUTE REGIONALE, NORMANDIN, CTE LAC ST-JEAN OUEST. TEL: 274-5445.

A VENDRE pour cause de santé. Ferme de 270 acres, sur le bord du lac Témiscamingue, 150 en culture fertile, 60 en bois de pulpe et le reste en bon pacage. Roulauf moderne, bien bâti, eau courante. Sera vendue avec ou sans roulauf. S'adresser: MM. PAUL et OVIDE DELORME, FABRE, CTE TEMISCAMINGUE.

Nouvelles de la 11e h.

AGNEAUX
des hausses et baisses

Allure irrégulière du marché des agneaux la semaine dernière certaines hausses étant enregistrées à quelques endroits, mais des baisses dans la majorité des cas.

Début lent de la semaine à Toronto des moutons et des agneaux, mais une certaine hausse en fin de semaine, les meilleurs se vendant \$23-\$26 les 100 livres; Winnipeg perdit \$14 début qui se prolongea jusqu'à la fermeture à \$22.50; à Calgary, prix variant de \$21 à \$22.50; Edmonton se montra plus ferme à \$20.50-\$21.50.

Importations des agneaux et des moutons des Etats-Unis durant la semaine: 306 têtes.

BOVINS
demande améliorée

Arrivages moins considérables de bovins la semaine dernière aux parcs à bestiaux du pays; demande meilleure à l'égard d'a peu près toutes les classes et catégories pour abattage immédiat. Qualité plutôt ordinaire en offre, mais transactions actives pendant toute la semaine; peu de fluctuations dans les prix.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons et génisses, stables dans l'ensemble, avec certaines variations selon les marchés; les vaches se sont remis de leurs pertes de la semaine antérieure pendant que les taureaux se vendaient à des prix ou stables ou fermes.

Bovins d'engrais: transactions plus actives sur la plupart des marchés appuyées par une bonne demande à l'exportation; prix allant de stables à supérieurs de \$1 les 100 livres selon la qualité et les endroits.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 9,130 têtes. Total des exportations de bovins aux Etats-Unis cette année jusqu'ici: 83,784 unités comparativement à 16,136 l'an dernier, durant la même période.



"Qu'est-il arrivé à la viande et aux pommes de terre...?"

LES CASSE-TÊTE

Non! On ne se casse pas beaucoup la tête, le dimanche soir au canal 10, à 8 h 30. Bien que l'émission s'intitule "casse-tête", il faut avouer que ce n'est pas très difficile. Les enfants surtout y trouvent beaucoup de plaisir.

Ce qui fait l'originalité de ce quizz, c'est qu'il oppose deux familles l'une à l'autre, père, mère et enfants. Il serait intéressant de savoir comment on procède pour découvrir les concurrents. Jusqu'à présent, on peut présumer que la beauté des enfants y est pour quelque chose, car les petits garçons y sont

charmants et les fillettes adorables. Pierre Marcotte dirige le jeu. On pose aux concurrents de petites questions faciles et une bonne réponse permet de découvrir un morceau du casse-tête. Le premier groupe qui trouve la clef de l'énigme sort gagnant et plus riche de quelques dizaines de dollars. Le canal 2 a déjà produit une émission de ce genre durant l'après-midi, il y a quelques années. Les questions étaient beaucoup plus difficiles puisqu'elles s'adressaient à des adultes cultivés. Le casse-tête du canal 10 est une petite émission agréable par la fraîcheur

et la naïveté des jeunes participants, mais je doute qu'elle puisse survivre longtemps aux beaux jours.

CFTM a aussi redonné vie à un vieux quizz de Radio-Canada. La défunte "Edition Spéciale" revit au canal 10 avec les mêmes participants qu'à CBFT: Louis de Chantigny, Yves Michaud et sa femme, etc. L'animateur en est Roger Beaulieu. En dépit de tout le talent que l'on reconnaît à ce dernier, il ne semble pas se donner à sa tâche avec beaucoup de conviction. Il aurait mieux valu trouver une formule complètement nouvelle que d'essayer d'extraire encore du jus d'un citron déjà desséché.

Qui peut oser prétendre que les crapauds et les ours ne sont pas des animaux utiles? Les premiers ne pêchent sans doute pas par excès de beauté et les seconds, par trop d'élégance. Mais le Créateur ne les a pas mis sur terre par distraction. Quelques lecteurs se sont mépris sur le titre d'une dernière chronique. Le rapprochement que je faisais entre ces deux animaux et l'émission "Les Travaux et les Jours" en était seulement un d'assonance. Toute ressemblance fictive avec des participants passés, présents ou futurs de l'émission du dimanche n'est que pure coïncidence ou dérèglement de l'imagination.

On a pu avoir l'impression que je n'appréciais en rien cette série. Quoi de plus faux! Au contraire, ce programme rend d'immenses services à tous ceux que la cause de l'agriculture intéresse. Peut-être ai-je pêché par excès d'amour. On agit ainsi avec ceux que l'on aime le plus. On leur rabat les oreilles avec leurs petits défauts tout en oubliant de les louer pour leurs qualités très réelles.

D'ailleurs, autre précision importante, les impressions de la signataire ne réfèrent que les siennes propres. Son père, sa mère, ses oncles et cousins, ainsi que les responsables de cette feuille n'encourent aucune responsabilité pour les divagations de la chroniqueuse.

L'U.C.C. comme telle a d'ailleurs d'autres moyens de pressions beaucoup plus importants que les miens. Que les responsables de la série "Les Travaux et les Jours" se rassurent. Leur travail est plus souvent qu'autrement fort apprécié. Le malheur est qu'à ce moment-là, on n'en parle pas.

Faisons donc amende honorable à tous ceux que ces propos ont pu étonner. Et vivent les crapauds et les ours!

Marie-Stéphane

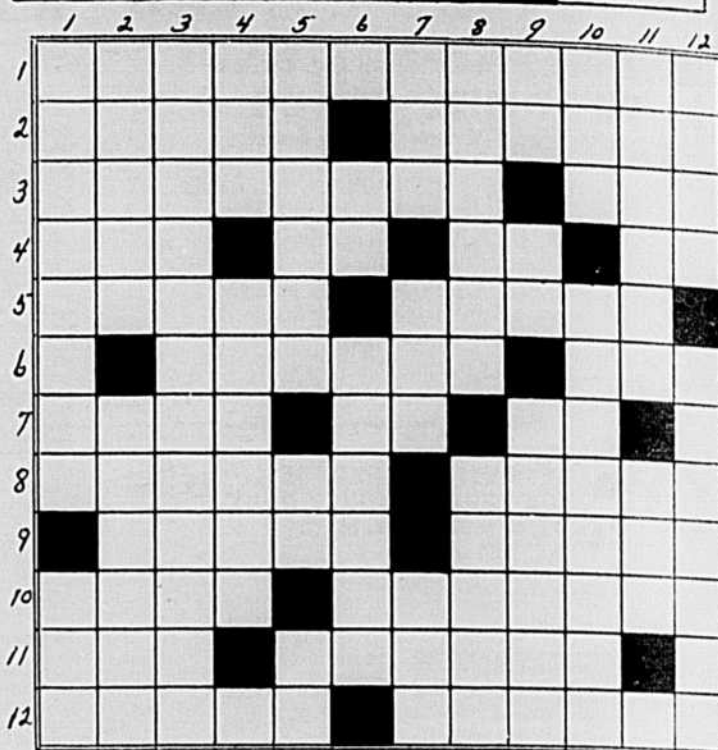
Les ruraux...

(Suite de la page 15)

frir des temps libres et de les occuper comme bon lui semblait.

Cependant existait-il un véritable temps de loisir après les heures consacrées au travail, aux obligations familiales, à l'éducation et au repos. De plus, quelle place faisait-on au loisir dans le système des valeurs? Les ruraux d'hier ont connu des temps libres et certaines activités durant ces moments dépourvus d'obligations contraignantes. Mais ont-ils connu pour autant le vrai sens du loisir et de véritables activités de loisirs?

LES MOTS CROISES DE LA "TERRE"



HORIZONTALEMENT

- 1- Tige de fer à poignée servant à fermer ou à ouvrir les châssis d'une fenêtre.
- 2- Local vitré destiné à abriter du froid certains végétaux. - Clair, pur et calme.
- 3- Crier, en parlant du corbeau, de la corneille. - Général américain.
- 4- Subjonctif du verbe avoir. - Adj. possif. - Phonétiquement enlevé. - Petit cube.
- 5- Petite monnaie d'Espagne. - Inflammation de l'oreille.
- 6- Sommes couchés. - Roi de Juda.
- 7- Père de Jason. - Ancienne note de musique. - Préf. indiquant une idée d'opposition.
- 8- Faire un songe. - Crustacé comestible.
- 9- Les plus puissants des carnassiers. - Pester.

Nouvelles de...

(Suite de la page 9)

les marchés. Cette diversion vers les dindons à griller s'est produite en Ontario surtout et comprend quelques centaines de milliers de dindonneaux dans cette seule province. Le même phénomène est survenu en Saskatchewan, mais à l'égard de quelques milliers d'oiseaux seulement. Font observer les auteurs du rapport: ces détournements (non rapportés) faussent jusqu'à un certain point les statistiques parues depuis janvier 1965; ils contribuent à augmenter la production prévue de dindonneaux à griller et diminuent d'autant le volume prévu des dindes et dindons lourds qui seront expédiés sur les marchés durant les 12 mois de 1965.

PORCS: baisse plutôt générale

Ton plutôt instable du marché des porcs la semaine dernière. D'une façon générale, baisse variant de \$1 à \$1.50 les 100 livres à la plupart des endroits.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, baisse par rapport à la semaine précédente ou \$35.45-\$36.35; Montréal, de stables à inférieurs de \$1.50 à \$35-\$36; Winnipeg, perte de \$1-\$1.50 à \$33.65-\$34.65; Saskatoon, fléchissement à \$32.85-\$33.60; Edmonton et Calgary, gains avec variantes de \$32-\$33.

Prix moyen pondéré au pays des porcs A (au producteur) pour la semaine close le 24 juillet, cette année: \$34.77 comparativement à \$27.41 pour la semaine correspondante de 1964.

VEAUX: peu de changement

Les veaux gras de qualité supérieure furent l'objet d'une demande ou stable ou ferme sur les principaux marchés de l'Est la semaine dernière.

- 10- Essai, épreuve. - Principe, commencement, provenance.
- 11- Ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion. - Aromatisée avec de l'anis.
- 12- Obstruction de l'intestin. - Donnes la fessée.

VERTICALEMENT

- 1- Qui ont une pente rapide. - Triage.
- 2- Suite ininterrompue. - Astre lumineux.
- 3- Promoteur, pionnier.
- 4- Gros perroquet. - Morceau de métal fondu.
- 5- Mouvements des mains, des bras. - Dans. - Le premier dans son genre.
- 6- Adj. possessif. - Petit d'un ours.
- 7- Tente avec hardiesse. - Possesseur. - Massif montagneux du Maroc espagnol.
- 8- Petits loirs gris. - Conflit, tension.
- 9- Term. d'infinif. - Symb. du titane. - Grosses pluies de peu de durée.
- 10- Pareil, semblable. - Endroits où l'on se retire pour fumer.
- 11- Qui sont entre le chaud et le froid. - Mot arabe signifiant fils.
- 12- Prince troyen héros de l'Enéide. - Reconnues vraies.

(SOLUTION EN PAGE 8)

Les dommages...

(Suite de la page 7)

consommateurs, afin de montrer à ces cultivateurs qu'ils recevront de l'aide du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux concernés.

3.- Etudier la question du crédit agricole fédéral ou des prêts que les cultivateurs ont obtenus par l'intermédiaire des banques, et la possibilité d'accorder certains délais et de reporter le remboursement des prêts consentis par l'Office du crédit agricole après la période de 29 ans, et à 5, 6 et 7 ans ceux consentis sous l'empire de la loi sur les améliorations agricoles.

4.- Demander aux cultivateurs des régions concernées de se servir au maximum de leur ferme pour des pâturages urgents.

5.- Demander aux cultivateurs du Québec et de l'Ontario de couper tout ce qu'ils pourront couper en fourrage, afin d'éviter une disette de foin l'hiver prochain et utiliser ce fourrage pour aider les cultivateurs concernés; dire en même temps aux cultivateurs du Québec et de l'Ontario: "Nous aurons les grains de provende nécessaires pour approvisionner vos bestiaux, l'hiver prochain, parce que vous aurez coupé vos champs ensemencés en fourrage. Nous ne vous les donnerons pas, mais nous les vendrons à un prix abordable".

Prévisions: PRIX et MARCHÉS agricoles

CÉRÉALES

Un printemps tardif a retardé les semences dans toutes les régions du Canada. Les réserves d'humidité paraissent suffisantes dans les Prairies. Si les premiers indices se confirment, les rigueurs de l'hiver auront causé de graves dommages au blé d'automne en Ontario. Les livraisons de blé par les cultivateurs des Prairies ont diminué de 9 p. 100 jusqu'à la fin d'avril, comparativement à la campagne agricole précédente, mais elles dépassent considérablement la moyenne décennale.

PORCS

Au troisième trimestre de 1965, on s'attend que les ventes hebdomadaires des producteurs atteignent 131.5 millions de têtes par semaine, soit 3 p. 100 de plus qu'en 1964. La demande à la consommation reste ferme, mais le principal facteur qui fera probablement augmenter un peu les prix par rapport à ceux de l'an dernier est la bonne perspective des exportations.

BOVINS

Les ventes de bovins, engraisés durant la dernière partie du printemps et au cours de l'été, dépasseront d'environ 12 p. 100 celles de l'an dernier. Les exportations aux Etats-Unis empêcheront les prix de fléchir et pourront même entraîner une faible hausse de prix au début de l'été. Des approvisionnements plus considérables au sud de la frontière, en août, feront faiblir les prix au Canada au même moment, alors que diminueront les possibilités d'exportation.

MOUTONS ET AGNEAUX

De meilleurs prix semblent assurés pour l'agneau, cette année, alors que le nombre de moutons adultes sur les fermes a diminué de 5 p. 100 comparativement à 1964.

BEURRE

Les tendances actuelles indiquent que la consommation globale sera d'environ 353 millions de livres de beurre en 1965.

POMMES

Les prix devraient rester passablement les mêmes qu'à l'heure actuelle jusqu'à la fin de la saison de ventes.

POULET À GRILLER

L'abattage commercial dépasse de près de 3 p. 100 celui de l'an dernier. De fortes commandes placées récemment par les éleveurs de poulets à griller font présager des ventes plus élevées cet été. Si cela se produit, on pourrait bien voir fléchir les prix sous les niveaux de l'an dernier.

DINDONS

Il semble que l'industrie du dindon soit en voie de surpasser son record de production de 1964. Le nombre de commandes placées dépasse de beaucoup celui de l'an dernier et les stocks entreposés sont considérables. On s'attend que les prix cet été soient inférieurs en moyenne à ceux de l'an dernier.

FROMAGE CHEDDAR

La demande continue à être forte en 1965 après un record de consommation de 112 millions de livres en 1964, soit 5.8 livres par personne, et ces tendances se continueront vraisemblablement durant l'année en cours. On s'attend que la vente du lait 2 p. 100 continue sa tendance déjà prolongée à l'augmentation.

OEUFS

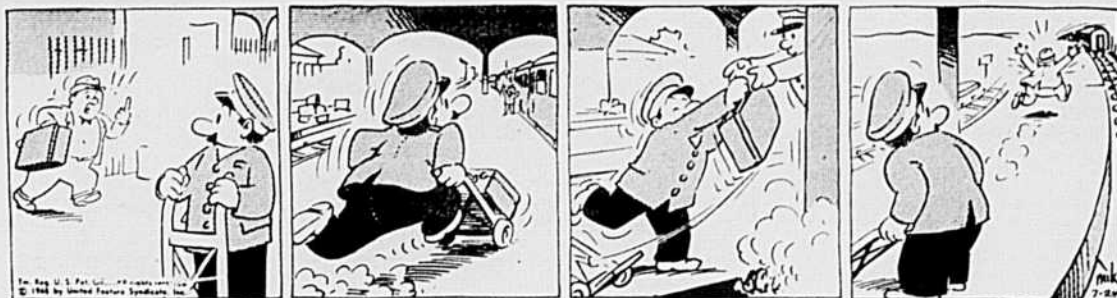
On s'attend que la diminution de production cet été soit plus considérable qu'elle n'a coutume de l'être pour la saison, car on compte, au Canada, moins de poulettes de remplacement pour la ponte. On s'attend que les prix dépassent les niveaux de juin l'an dernier et qu'ils restent plus élevés qu'en 1964 pour le reste de l'année en cours.

POMMES DE TERRE

Les prix seront plus élevés que ceux de l'an dernier jusqu'à ce que la récolte d'automne soit disponible pour le marché.

Les établissements de transformation de l'Ontario paieront davantage pour les légumes destinés à la mise en conserve. Partout au Canada, les entreprises de ce genre se proposent d'accorder des contrats pour des superficies plus considérables en maïs et en tomates, mais réduites en haricots. Les étendues en pois sous contrat resteront à peu près les mêmes.

FERD'NAND®



par Mik

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LE 9 AOUT

La demande pour les oeufs se continue très bonne. Etant donné la baisse saisonnière habituelle d'arrivages d'oeufs, il y en eut moins et les prix pour toutes les catégories augmentèrent.

Les approvisionnements de toutes espèces de volaille furent suffisants. Les ventes de poulets de grill augmentèrent mais la demande fut moindre pour les gros poulets et le marché de la poule fut peu animé. Le marché pour la dinde de toute pesanture fut stable.

Volailles éviscérées

Prix de gros au détail
POULETS

A.....	47c.-49c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	46c.-48c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	40c.-41c.

Poulets à griller et à frire
(sous glace)
(moins de 4 livres)

A.....	34c.-35c.
--------	-----------

POULES

A.....	39c.-41c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	37c.-39c.
(moins de 4 livres)	
A.....	27c.-29c.

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	37c.-39c.

Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS	
7 livres et plus.....	27c.
6 livres et moins de...	
7 livres.....	22c.
5 livres et moins de...	
6 livres.....	20 1/2c.
Poulets à griller et à frire	
Moins de 5 livres.....	20 1/2c.
POULES	
6 livres et plus.....	21c.-22c.
5 lb et moins de 6.....	14c.-15c.
Moins de 5 lb.....	09c.-10c.

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....	24c.
12 lb et moins de 20 lb.....	25c.
20 lb et plus.....	24c.
Dindons adultes:	
Moins de 20 lb.....	22c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 10 août 1965, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, No 1 pasteurisé, admissible 92, 54 5/8c., 93, 55 5/8c.

Du 4 au 10 août 1965 inclusivement, le fromage blanc du Québec, se vendait 40c., coloré 40 1/4c., (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

PRIX PAYÉS JEUDI
LE 5 AOUT 1965

Le lait en poudre pulvérisé No 1 se vendait en sacs de 14 3/4c. à 16 1/2c., 14c. à 15c. le cylindre.
Lait en poudre consommation animale 13c. à 13 1/2c.
Poudre de lait de beurre, 11c. à 12c.
Poudre de petit lait 10 1/4c. à 10 1/2c.

Fruits et légumes

LE 9 AOUT 1965

BLUETS : 8.00 le cageot de 16 pintes, 3.00 les 12 chopines;
FRAMBOISES: aucune offre ce matin;
POMMES: Jaunes Transp. petites 2.00 - 2.25, grosse 2.75 - 3.25, rouges hâtives et Melba 4.00, Duchesse 2.00 le minot;
AUBERGINES: aucune offre;
BLE D'INDE : \$0.30 - .35c. la doz;
BETTERAVES : \$0.50 - .75c. la doz de ppts. 1.75 le sac de 50 lb.;
brocoli; 2.50-2.75 la doz;
CAROTTES : \$0.50c. la doz de ppts. 2.25 - 2.50 le sac de 50 lb., 3.50 / 24 cellos de 2 lb. ou 10 cellos de 5 lb.;
CELERI : 2.75 le cageot de 24, 1.00 - 1.50 la doz, petit .75c. la doz;
CHICOREE & ESCAROLE : 1.00 le cageot de 16 oz.;
CHOUX : 1.25 - 1.50 le cageot de 18, rouges ou savoy (frisés) 2.25 le cageot;
CHOUX DE BRUXELLES: aucun approvisionnement;
CHOUX CHINOIS: 1.75 - 2.00 la doz;
CHOUX-FLEURS: 2.25 - 2.75 la doz;
CONCOMBRES: 1.00 la doz;
COURGES : Merrow 1.50, Hubbard 2.75 - 3.00 la doz, Zucchini 2.00 la boîte;
EPINARDS : 1.75 - 2.00 le minot, 1.75 - 2.00 les 12 cellos de 10oz.
FEVES : jaunes ou vertes 1.00 le sac de 20 lb.;
LAITUE : en feuilles 1.00, Boston ou Romaine 1.00 le cageot de 2 doz, Iceberg 1.00 - 1.25 le cageot de 18;
NAVETS : No 1, en sac de 50 lb. 1.75 - 2.00, en minot 2.00 - 2.25; et 40c. - .50c. la doz;
OIGNONS : du printemps .35c.-.45c. gros 1.00 - 1.10 la doz de paquets;
PERSIL : \$0.40c. - .50c. la doz de paquets;
POIREAUX : .50c. - .60c. la doz;
RADIS : .50c.-.60c. la doz de ppts. 2.00 / 30 cellos de 6 oz.;
TOMATES : rouges 2.25 - 2.50, roses 3.50 - 3.75 la boîte.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUFS TRIÉS

CAISSES EN CARTON

Extra-Gros.....	50c.
A-Gros.....	49c.
A-Moyens.....	42c.
A-Petits.....	28c.
B.....	32c.
C.....	26c.

CAISSES EN BOIS

Extra-Gros.....	51c.
A-Gros.....	50c.
A-Moyens.....	43c.
A-Petits.....	29c.
B.....	33c.
C.....	27c.

Prix de gros aux détaillants à Montréal
(cartons d'une douz.)

Extra-Gros.....	54c.-57c.
A-Gros.....	53c.-56c.
A-Moyens.....	46c.-49c.
A-Petits.....	32c.-35c.

Prix de détail aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros.....	61c.-69c.
A-Gros.....	59c.-67c.
A-Moyens.....	49c.-57c.
A-Petits.....	39c.-43c.

Pommes de terre

Lundi, le 9 août 1965, sur le marché de Montréal.
Québec nouvl. 50 lb 1.75-2.00
Québec lavées le min. 2.50
Québec de terre noire 50 lb 1.35-1.40

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 9 août

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base ..	36.25	35.25	
B.....	35.25	34.25	
C.....	33.25	32.25	
D.....	29.25	28.25	
Légers.....	32.75	31.75	Prix non reçus
Lourds.....	33.00	32.00	
Extra-Lourds.....	24.00	22.00	
Semi-castrats.....	29.25	28.25	
Truies.....	24.00	22.00	

PRIX PONDÉRÉ DU PORC - TORONTO

(Semaine finissant le 7 août)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
Congé	\$36.04	\$36.13	\$36.28	\$36.09	\$36.15	

(Courtoisie de l'Office des producteurs de porcs de l'Ontario)

MARCHÉ DE L'OUEST

MARCHÉ DE L'EST

Les commentaires et les prix de cette rubrique n'étaient pas disponibles au moment d'aller sous presse.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant régional du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le 9 août 1965.
Les réceptions : 785 bovins, 542 veaux, 10 porcs, 49 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins comptaient 14 sujets de moins que lundi dernier et se formaient de 150 bouvillons, 560 taures et vaches et 75 taureaux. Vu une bonne demande pour toutes les classes, le marché était actif et les prix payés pour les bouvillons de qualité moyenne étaient fermes à \$0.50 de plus et même \$1.00 en certains cas tandis que les autres catégories de bovins rapportaient des prix stables à ceux de la semaine dernière.

La demande pour les veaux était passablement bonne pour toutes les catégories et les prix sont demeurés les mêmes que la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$0.25 de plus que la semaine dernière, soit pour ceux de catégorie "A" \$36.25. Le prix des truies était de \$0.50 plus élevé, soit \$24.00.

Les agneaux offerts se sont vendus \$23.00 et \$26.00 le cent livres. Les quelques moutons offerts ont rapporté de \$5.00 à \$10.00 selon leur valeur.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 9 août 1965.

Les arrivages : 455 bovins, 475 veaux, 28 porcs, 50 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins se composaient surtout de vaches et de taureaux de diverses qualités. Le marché était passablement actif et les transactions enregistrées ont rapporté des prix stables comparativement à ceux payés lundi dernier.

La demande pour toutes les catégories de veaux n'était que passable. Les veaux de qualité bonne et moyenne s'échangeaient à des prix stables tandis que ceux de qualité commune rapportaient des prix à peine stables allant jusqu'à \$1.00 de moins que lundi dernier.

Les porcs se sont vendus \$0.25 de plus que la semaine dernière, soit pour ceux de catégorie "A" \$35.25. Le prix des truies était augmenté de \$0.50, soit \$22.00.

Les agneaux offerts se sont vendus \$20.00 et \$23.00 le cent livres. Aucune vente de moutons ne fut enregistrée lundi.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHÉ DE L'OUEST
BOUVILLONS

Choix.....	25.50-26.25
Bons.....	24.50-25.35
Moyens.....	22.00-24.35
Communs.....	12.25-21.75

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	17.00-17.25
Bonnes, locales.....	15.50-16.50
Moyennes.....	14.00-15.25
Communes.....	10.75-13.75
Très communes.....	8.50-12.50

TAUREAUX

Bons.....	16.50-18.25
Communs, moyens.....	12.00-16.25

TAURES

Bonnes.....	20.50
Moyennes.....	18.00-19.50
Communes.....	12.75-17.75

VEAUX DE LAIT

Bons.....	26.00-28.50
Quelques meilleurs.....	29.00-30.00
Moyens.....	22.00-25.50
Communs.....	10.00-21.00

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	23.00 et 26.00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	10.00
Communs.....	5.00

MARCHÉ DE L'EST
BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	aucun
Communs.....	aucun

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	15.00-16.50
Moyennes.....	13.50-14.50
Communes.....	12.50-13.25
Très communes.....	7.00-12.00

TAUREAUX

Bons.....	17.00-18.50
Communs, moyens.....	13.00-16.75

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	18.50
Communes.....	12.00-17.50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	26.00-28.50
Les meilleurs.....	29.00
Moyens.....	21.00-25.00
Communs.....	13.00-20.00

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	20.00 et 23.00
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Enr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, surveillant régional, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.



Les Engrais Chimiques du Québec Inc., Association dont le but est une meilleure utilisation des engrais chimiques au Québec, tenaient leur réunion annuelle en juin dernier. A cette occasion, le nouveau bureau de direction fut nommé et ses officiers apparurent ci-haut: assis de gauche à droite: L.E. Whitworth, directeur, H.W. Borrett, président, Guy Gubbay, Vice-président, debout dans le même ordre: J. Belisle, président du Comité de publicité, M. Hardy, secrétaire, A. O'Donoghue, directeur, J.R. Proulx, président du Comité Agonomique.

Pommes de terre au Nouveau-Brunswick

Récolte plus tardive que d'habitude

Offre encore limitée de pommes de terre hâtives en provenance du Nouveau-Brunswick. Tellement limitée qu'elle ne permet pas d'établir une cote valable du marché, selon le dernier rapport officiel.

Bonne demande du marché, mais offre insuffisante par suite d'un retard d'environ trois semaines par rapport à la normale. Retard causé surtout par la sécheresse, malgré des chutes récentes de pluie. Rendements prévus inférieurs à ceux de l'an dernier, surtout dans les premières plantations, ajoute le même rapport.

C'est vrai tout aussi bien des régions à cultures commerciales que des cultures d'appoint dispersées ici et là. Les producteurs de variétés hâtives s'en ressentiront d'autant plus qu'en outre de vendre sur le marché national, ils ont l'habitude d'expédier partie de leurs premiers arrachages vers les marchés des îles Caraïbes et de certains pays de l'Amérique latine. Il est probable que ces derniers marchés songeront à acheter ailleurs leurs premiers approvisionnements de nouveaux tubercules.

Heureusement, la dernière récolte de pommes de terre (1964-

Selon une étude d'Ottawa

70% des fermes au Canada ne font pas vivre leurs propriétaires

Une étude révèle que 7 fermes familiales sur 10 au Canada ne rapportent pas assez de revenus pour faire vivre leurs propriétaires. Mais de plus en plus les agriculteurs qui ne comptent exclusivement que sur l'agriculture pour vivre gagnent suffisamment d'argent pour joindre les deux bouts.

Cette étude est la première faite à l'échelle du pays sur les sources de revenus des cultivateurs. Ses auteurs sont deux économistes à l'emploi du gouvernement fédéral, M. J. M. Fitzpatrick, du ministère de l'agriculture et C. V. Parker, du bureau fédéral de la statistique. Ils ont pris 1958 comme année témoin et se sont basés sur un échantillon représentatif de 8,077 familles isolées exploitant une ferme à propriétaire unique.

Les renseignements ainsi obtenus sont nécessaires à l'élaboration des politiques destinées à augmenter le revenu rural et à tirer un meilleur parti des ressources canadiennes.

Les résultats de l'étude ont été rendus publics récemment par le ministère de l'agriculture. Ils confirment l'impression générale que l'exploitation d'une

ferme familiale au Canada n'est pas une entreprise particulièrement rentable mais apprennent -- ce qui est inédit -- de quelle façon et jusqu'à quel point les agriculteurs peuvent augmenter leurs revenus en dehors de l'agriculture.

Au sujet de la productivité des exploitations agricoles elles-mêmes, l'étude révèle, qu'en 1958, près du tiers des produits agricoles vendus au Canada venaient de seulement 8,9 pour cent des fermes. A l'autre extrémité de l'échelle, près de 25 pour cent des fermes vendaient pour moins de \$2,000 par année de produits agricoles. Ces derniers exploitants ne se sont d'ailleurs partagés que 2,6 pour cent des ventes.

En 1958, par ailleurs, la moyenne nationale du revenu agricole net était seulement de \$2,344 allant de \$1,026 dans les Maritimes à \$3,278 en Alberta. Seulement 14 pour cent des agriculteurs des Maritimes et 22 pour cent de ceux du Québec avaient des revenus agricoles nets supérieurs à \$2,500.

L'étude comprend d'autres statistiques intéressantes sur

différents aspects des sources de revenus des cultivateurs canadiens.

Année record dans le recrutement

La Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière vient de terminer sa campagne de recrutement. Le nombre de membres recrutés cette année soit 2,113 constitue un record jamais atteint dans l'histoire de la Fédération. Il s'agit d'une augmentation de près de 400 membres sur l'année dernière et de 650 membres sur l'année 1963.

L'Exécutif de la Fédération considère qu'il s'agit là d'un véritable succès, 35 syndicats ont atteint ou dépassé leur objectif. C'est le syndicat de St-Aubert qui se mérite le trophée par la Fédération. Le syndicat de St-Aubert est passé de 18 membres l'année dernière à 51 membres cette année. Le trophée de secteur est mérité par M. Emile Thériault de St-Pascal.

(Comm.)

UN SEUL MOYEN:



PRÉPAREZ DÈS AUJOURD'HUI VOTRE RÉCOLTE DE FOIN DE '66!

PRÉPAREZ-VOUS DE BONS REGAINS D'AUTOMNE. POUR EFFACER LES DÉGÂTS CAUSÉS À NOS CHAMPS PAR LA SÉCHERESSE, IL FAUT FERTILISER IMMÉDIATEMENT.

N'ATTENDEZ PAS UNE JOURNÉE DE PLUS, APPLIQUEZ IMMÉDIATEMENT 400 LIVRES À L'ACRE DE 0-15-30.

C'EST LE SEUL MOYEN DE SAUVER VOS PÂTURAGES ET D'ASSURER AUX PLANTES LA VIGUEUR NÉCESSAIRE POUR AFFRONTER L'HIVER.



Institut AUDET Études par correspondance

- COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE de 4e à 9e année
- COURS COMMERCIAL et GÉNÉRAL de 10e à 11e année
- COURS ANGLAIS 1er ou 4e degré

\$5.00 PAR MOIS, DURÉE DE 4 MOIS

Examens et diplôme - Manuels fournis - Prospectus sur demande

• DÉBUT DES COURS: 27 AOÛT

INSTITUT AUDET, C. P. 158, Dépt. 107, Limoilou, Qué. 3

VISITEZ L'EXPOSITION de Sherbrooke



DU 27 août AU 2 sept. 1965

30ième ANNIVERSAIRE DE L'EXPOSITION DE SHERBROOKE AU COEUR DU PARADIS DU TOURISTE DU QUÉBEC

Sept soirs et six jours d'événements éducatifs et récréatifs.

La plus grande exposition d'animaux de l'est du Canada.

De nombreux exhibits industriels, des produits de l'érable, de légumes, de fleurs, d'art culinaire, d'artisanat, etc...

Concours d'Expertise.

Programme spécial pour les fermiers, mercredi soir dans l'arena.

Courses sous harnais, deux après-midi et trois soirs.

Le grand lingo monstre, vendredi le 27 août.

Le "Riddell's Thrill Show" devant la grande estrade

dimanche et lundi soir - Concours de danse, samedi soir.

Grand tirage de deux automobiles, mercredi le 1er septembre à 10:30 P.M.

Journée spéciale pour les enfants, lundi.

attractions devant la grande estrade.

Concerts de fanfares toutes les après-midi et tous les soirs.

Concours de "tirage" par des chevaux de trait,

mardi après-midi et mardi soir.

LEN E. O'DONNELL

Président

GERARD DROUIN & P. E. SYLVESTRE

Vice-Présidents

J. EUG. LAMONTAGNE

Sec.-Trés.